

ÉDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL

PAGES 1 à 32

VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE :

52

Vol. XXIII N° 13
MEMBRE DE
L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE

23 janvier 1949

NUAGEUX et FROID

10^c

AURONT-ILS LA TÊTE DE M. SIMARD?

(A LIRE EN PAGE 35)

Avec ces changements de température, on peut s'attendre à tout



Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, on n'en a peut-être pas vu de toutes les couleurs, mais de toutes les températures. Le mercure est descendu rapidement ces deux derniers jours, alors qu'il flôtait haut peu de temps avant. Ces deux scènes reflètent bien ces brusques changements. Ci-haut, un costume comme toute jeune fille aurait aimé porter vendredi et hier. A droite, l'étoile Dee Turnell, se divertissant en Californie. Il faut dire que nos deux beautés auraient pu tout aussi bien changer d'uniforme, mercredi et vendredi, et qu'elles ne s'en seraient pas plus mal portées.

On s'attend à la suppression de nombreuses taxes de guerre

OTTAWA, 22. — (D.N.C.) — La session fédérale qui s'ouvrira mercredi promet d'être l'une des plus longues et des plus orageuses depuis la Confédération. En vue des élections générales, prévues pour l'automne, le premier ministre Louis Saint-Laurent et les divers membres du Cabinet soumettront toute une série de mesures destinées à satisfaire l'opinion publique.

Des réductions de taxes sont attendues. Non seulement l'impôt sur le revenu subira des coupures appréciables, mais on s'attend à l'abolition, sinon à la suppression complète, de nombreuses taxes de guerre sur des articles d'usage courant, comme les liqueurs douces, les chocolats, les sacs à mains, les valises et les bijoux. Le dégrèvement du contribuable sera annoncé dans le budget fédéral que M. Douglas Abbott, ministre des Finances, présentera au Parlement à la mi-mai.

Cependant les impôts ne fléchiront que dans une proportion de 8 à 10 pour cent, à cause du vaste programme de réarmement dont M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a déjà donné les grandes lignes, il y a des semaines. Nos crédits militaires subiront, d'un seul coup, une augmentation de près d'un demi-milliard. Ils passeront, en effet, de 250 millions à plus de 800 millions. Un autre facteur qui empêchera également de plus grandes réductions de taxes, c'est que le Canada devra rogner à même son surplus pour maintenir à un niveau raisonnable les réserves de dollars américains. Enfin de nouvelles mesures sociales, telles que le rajustement du taux des allocations familiales pour les familles nombreuses, grossiront encore davantage les dépenses nationales.

Le discours du Trône, que le gouverneur général, le vicomte Alexander, lira à la rentrée des Chambres, exposera la politique du gouvernement pour la durée de la session. Comme toujours il renfermera certaines surprises et annoncera quelques projets de loi absolument imprévus.

Nouveaux chefs

Mais, pour une fois, l'intérêt général se concentrera non pas tant sur le programme sessionnel que sur les deux nouveaux chefs de parti en présence. La grande bataille politique qui s'engagera la semaine prochaine, entre le nouveau premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, et le nouveau chef de l'opposition, M. Georges Drew, durera aussi longtemps que la session elle-même. Il est probable que les libéraux prendront les devants aux Communes pour contrecarrer les multiples manœuvres du successeur de M. John Bracken. Il faudra néanmoins s'attendre à ce que M. Drew prenne pour tactique de harceler le gouvernement sans le moindre répit. Ce qui donnera lieu à d'incessants duels oratoires entre la gauche et la droite. Car M. Saint-Laurent ne donnera pas seul la réplique au chef conservateur-progressiste, mais tous les ministres libéraux lui prêteront main-forte. Il ne serait pas surprenant qu'au plus dur de l'orage, l'ancien premier ministre Mackenzie King intervienne en personne, pour défendre son successeur contre les dénonciations de M. Drew.

Les observateurs d'expérience pronostiquent qu'en dépit de toutes les tempêtes qui seront soulevées à la Chambre sous la direction du nouveau chef de l'opposition, la partie politique sera très inégale entre les conservateurs progressistes et les libéraux; car les libéraux auront l'avantage du nombre et de l'expérience aux Communes. Les meilleurs parlementaires seront encore de leur côté. Des orateurs politiques comme M. Gardiner, M. Garson, M. Pearson et M. Howe rendront à certains moments la vie très dure à M. Drew et à son groupe de la gauche. Les libéraux auront des alliés naturels dans les C. O. F., qui sont les ennemis jurés du nouveau chef de l'opposition. M. Drew et ses lieutenants devront donc se prodiguer sans cesse pour tenir le coup contre l'alliance libérale-socialiste.

Tout promet une session fort animée, où le sang-froid et le cal-

me du premier ministre l'emporteront souvent sur la fougue et les sautes d'humeur du chef de l'opposition; ce qui laisse présager une longue session, qui ne finira qu'en fin de juillet ou au début d'août.

La réorganisation de la Police de Québec

QUÉBEC, 21. (D.N.C.) — Le chef J.-J. Gagnon a déclaré, hier après midi, qu'il n'avait aucunement l'intention de quitter son poste et que son état de santé lui permettait de remplir tous les devoirs de sa charge.

Un échevin bien au courant de la situation actuelle dans le département de police, a affirmé, hier soir, que "le chef Gagnon ne donnera jamais sa démission, même si le comité de discipline la lui demande". On sait que le chef de police d'une cité ne peut être remercié de ses services sans enquête.

Le même échevin a ajouté au représentant du Petit Journal que, "si on force le chef à donner sa démission, ça va jouer dur et on en apprendra peut-être très long". On prête également au chef Gagnon l'intention de dire ce qu'il pense de la situation d'un chef de police à Québec et des nombreuses difficultés qui lui sont créées par les influences de toutes sortes.

Le comité de discipline de la Police de Québec a siégé, hier après midi, mais rien d'officiel n'a été révélé. Il semble bien cependant que le comité ait décidé en principe de faire appel à un policier de l'extérieur pour réorganiser la force constabulaire de Québec.

Par ailleurs, on a décidé, vendredi, de réorganiser la brigade des mœurs dont les membres ont été les sujets d'une enquête retentissante, il y a quelques semaines.

Ce département de la Sûreté qui portera dorénavant le nom de Service de la moralité sera dirigé par deux sergents-détectives qui auront sous leurs ordres douze agents.

Ce service fonctionnera jour et nuit. Le jour, un sergent sera en devoir avec huit agents tandis que, la nuit, un sergent dirigera quatre agents.

Il y aura une équipe régulière

Deux blessés dans un accident d'auto

Deux personnes ont été blessées dans un accident survenu vendredi soir à Ville Saint-Laurent. Un camion du ministère fédéral du Transport, conduit par M. Marcel Saint-Georges, domicilié à 2098, rue St-Hubert, filait de l'ouest à l'est sur le chemin du Bois-Franc. Après avoir fait son arrêt réglementaire avant de traverser la montée Saint-Laurent, le chauffeur du camion vit son moteur tomber en panne au beau milieu de la montée. Deux autos, l'une venant du nord et l'autre du sud, y filaient à une assez bonne vitesse. Et elles ne purent éviter le camion qu'elles prirent "en sandwich". L'une des voitures était conduite par Léopold Dubois, 7673, Chambord, Fred Riding, 28 ans, 1225 est, rue Sainte-Catherine, se trouvait au volant de l'autre. Riding ainsi que sa compagne, Yvette Gagnon, 23 ans, 1935, rue Leber, ont été apparemment grièvement blessés. Le premier a été transporté à l'hôpital Homéopathique pendant que Mlle Gagnon était conduite à l'hôpital St. Mary's. Il y a eu aussi deux autres blessés que la Police de Saint-Laurent n'a pu identifier parce que, lorsqu'elle est arrivée sur les lieux, des passants s'étaient chargés de les transporter à l'hôpital. Les deux personnes non identifiées ne souffraient toutefois que de blessures légères.

Sioui a fait la grève de la faim

QUÉBEC, 22. — Jules Sioui, 44 ans, trouvé coupable d'avoir incité les Indiens à la rébellion, fait la grève de la faim depuis une semaine dans la prison de Québec. Il devait recevoir sa sentence samedi matin.

et une équipe volante, par suite de la fusion des services spéciaux créés pendant la guerre à ce nouveau département.

Pour se conformer aux recommandations du recorder Emile Morin, qui a présidé l'enquête sur les agents des mœurs, on a décidé de dégrader les détectives Louis Rochette et Raymond Chartars qui deviennent constables de la classe no 5.

Ils devront subir un examen médical qui décidera s'ils auront droit quand même à leur pension.

Le chef de la brigade des mœurs, le détective Jos.-Delphis Beaudoin, exonéré de tout blâme, dans cette affaire, est décédé jeudi.

Un couple étonnant

Une fillette de Montréal fera du music-hall avec Dauthuille

Ces jours derniers, M. André Barraut, gérant du brillant boxeur français Laurent Dauthuille, se trouvait dans un établissement de Montréal où avait lieu un spectacle de music-hall. À un moment donné, son attention fut portée vers une toute-jeune danseuse et chanteuse dont il nota bien vite le talent extraordinaire. Un tout petit bout de femme qui jouait avec un entrain formidable.

"C'est inouï!" dit M. Barraut à un voisin. Cette petite a un talent fou!" Le voisin répliqua aussitôt: "Je suis heureux de vous l'entendre dire, monsieur, car cette petite est ma fillette".

Voilà comment M. Barraut a fait connaissance avec le père de Marie-Reine Paquin, fillette de cinq ans, dont il est maintenant l'agent.

Marie-Reine, une jolie petite brunette aux yeux bruns, fait du music-hall depuis l'âge de 3 ans. Sa mère, elle-même danseuse à succès, lui inculqua les notions de la danse et du chant. La petite mit bien peu de temps à acquiescer une maîtrise étonnante de ces arts et fut vite remarquée par divers impresarios et propriétaires de troupes. C'est ainsi qu'elle débuta, il y a deux ans, avec le Daniel Greater Show, un cirque qui va de ville en ville à travers la province. Marie-Reine connut dès ce début un succès renversant. Voir cette enfant évoluer avec une virtuosité d'adulte dans des numéros de danses fort compliqués, voilà qui enthousiasmait les spectateurs. Dès ce moment, le nom de Marie-Reine Paquin est devenu très populaire.

Aujourd'hui, Marie-Reine est demandée partout. Les organisateurs "se l'arrachent". Mais ses parents veillent à ne pas gaspiller ses jeunes forces. Cette petite a tout d'une jeune prodige. M. Barraut lui-même, qui s'y connaît aussi bien dans les arts que dans le sport de la boxe, n'en revient pas. Aussi est-il heureux que M. et Mme Paquin lui aient confié la carrière de la fillette sur laquelle il fonde déjà beaucoup d'espoir.

De passage à nos bureaux, vendredi, M. Barraut nous a annoncé qu'il amènera Marie-Reine en Californie, dès que le contrat de Laurent Dauthuille sera terminé au Canada. Là-bas, il la fera connaître à quelques amis mêlés à l'industrie américaine du cinéma et du music-hall. M. Barraut est persuadé que Marie-Reine connaîtra un succès formidable au cours des prochaines années. Il ne s'est pas



Les élégantes qui apportent autant de soin dans le choix de leur lingerie que dans celui de leurs vêtements de rue, préfèrent ordinairement des tissus fins et légers tels que satin, pure soie ou nylon pour leurs robes de nuit. Voici que le Secrétariat international de la laine, dans une parade de modes tenue récemment à Londres, suggère que les femmes choisissent des lainages pour tous leurs articles de lingerie. Un mannequin portait à cette revue la robe de nuit illustrée ici: fin lainage rose pâle, dans un modèle porté par nos grand-mères.



Marie-Reine Paquin
5 ans, 15 danses...

trompé avec Dauthuille dans la boxe. C'est un bon signe.

Le gérant du boxeur français quittera les États-Unis en septembre, accompagné de Marie-Reine, qu'il présentera en Europe, particulièrement en France, où il semble assuré de lui décrocher d'importants contrats cinématographi-

ques. M. Barraut nous a aussi avoué qu'il va tenter de mettre sur pied un numéro de music-hall international avec son boxeur, Laurent Dauthuille et la petite Marie-Reine Paquin. On sait que Dauthuille n'a pas seulement le talent de boxeur, mais aussi celui de chanteur. Son gérant veut mettre ce deuxième talent à profit, de concert avec celui si étonnant de notre jeune compatriote.

Pour le moment, Marie-Reine travaille à divers endroits de la Métropole. Après son voyage en Californie, elle rentrera au Canada et fera une tournée de trois mois, tournée qui lui rapportera un salaire global de \$3,000. Ce n'est déjà pas mal pour une fillette de cinq ans, et voilà sûrement une preuve de sa valeur de jeune artiste.

Marie-Reine est escortée partout de ses parents. Son père est lui-même attaché à une organisation arithmétique pour laquelle la petite travaille le plus souvent. Chaque jour, sa mère lui fait trois heures de classes. Et l'artiste-miniature s'intéresse autant à ses livres de classes qu'à son art. Parfaitement bilingue, Marie-Reine se fait entendre dans des chansons populaires françaises et anglaises. Mais la danse est surtout son art de prédilection. Elle danse la rumba, la conga, la danse militaire, la danse à claquettes, le swing, le boogie-woogie, etc... En tout, quinze différentes sortes de danses. Ses danses exotiques font surtout fureur. On l'a surnommée "la petite Dorothy Lamour".

Voilà une jeune compatriote dont, semble-t-il, le nom fera le sujet de bien des conversations au cours des années qui viennent.

Si les instituteurs résistent encore, M. Simard se retirerait

La grève des instituteurs catholiques de Montréal se règlera-t-elle par la démission de Me Eugène Simard comme président de la Commission des écoles catholiques de Montréal? C'est le sentiment que l'on semblait entretenir dans les milieux bien informés, au moment où nous rédigeons ces lignes.

Questionné au sujet de ces rumeurs, M. Léo Guindon, président de l'Alliance catholique des instituteurs, a déclaré: "Nous ne voulons pas la tête d'un homme, mais seulement la justice".

Toutefois, ce qui a donné naissance aux rumeurs de démission, c'est le dead-lock dans lequel on se trouvait depuis quelques jours. Jusqu'ici, les instituteurs ont refusé de retourner en classe tant qu'on ne leur garantirait pas formellement qu'aucun des grévistes ne sera puni. Or, Me Simard s'est prononcé carrément contre toute promesse de cette nature. Il ne peut donc plus revenir sur sa décision, sous peine d'affecter son prestige. Si, donc, les autorités supérieures décident de se rendre aux exigences des instituteurs, il ne restait plus à M. Simard qu'à démissionner.

Les instituteurs se tiennent fermement sur leurs positions. Il semble qu'ils obtiendront l'appui moral de la Corporation générale des instituteurs et institutrices de la province de Québec, qui groupe 92 syndicats. La décision sera prise en fin de semaine et pourrait impliquer une grève de sympathie qui se généraliserait dans toute la province. Par ailleurs, des groupements formés dans les paroisses de Montréal sous le nom d'associations des parents interviendraient en faveur des grévistes.

Comme nous le signalions, les grévistes ont refusé de céder jusqu'ici en raison de refus de la Commission de leur garantir l'immunité. Dans notre édition de dimanche dernier, nous prédisions une intervention de certains corps publics et même des autorités religieuses. C'est sur la foi de cette information, qui s'est d'ailleurs avérée exacte, que nous laissions prévoir l'annulation de l'ordre de grève. Cependant, les instituteurs ont écarté cette offre d'intervention. Mardi, ils acceptaient une nouvelle intervention de l'archevêque de Montréal, mais ils revenaient sur leur décision le lendemain en apprenant que Me Simard leur refusait toujours l'immunité.

Autre suspect dans l'affaire Laroche

L'enquête préliminaire de Willie Laroche, 24 ans, accusé d'avoir encaissé des chèques d'allocation apparemment volés dans des boîtes à lettre d'Outremont, a donné lieu à une deuxième arrestation, celle de Roger Perron, 26 ans, accusé d'avoir par deux fois encaissé des chèques d'allocation familiale qui ne lui appartenaient pas et d'avoir, par deux autres fois, tenté le même stratagème. On sait que l'arrestation de Willie Laroche avait été rendue possible grâce à la présence d'esprit du jeune Freeman Henry, âgé de 12 ans. Le jeune Henry doit être reçu, mardi après-midi, par l'état-major de la police, où il recevra les félicitations officielles qu'il mérite.

Deux hold-up du même type

Des bandits se sont acharnés, vendredi soir, sur des magasins de la firme "United Cigar Stores", et, en deux hold-up, ont réussi à ravir une somme globale de \$32. Le premier vol a eu lieu à l'angle des rues Windsor et Cypress. Un homme, revolver au poing, a forcé une jeune fille qui servait de commis à lui remettre les \$12 que contenait la caisse. Un peu plus tard, un autre individu, également armé, s'est présenté au magasin sis à 250 est, rue Ste-Catherine, et la préposée aux ventes a dû lui remettre les \$20 qu'elle avait alors en caisse.

dont l'offre de médiation de la plus haute autorité du diocèse. Par ailleurs, Me Simard ne saurait revenir sur sa décision, lui non plus. Quelle sera la solution? Le premier ministre, l'honorable M. Duplessis, devait faire une déclaration en fin de semaine. Ce sera peut-être le point tournant de la crise.

Il est enseveli dans un camion de charbon

QUEBEC, 22. — (Spécial au Petit Journal.) — Deux livreurs de charbon ont fait une macabre découverte, dans l'après-midi de vendredi, alors qu'ils ont trouvé le cadavre déchiété d'un compagnon de travail, dans un camion de charbon qu'ils étaient à décharger.

Vers 4 heures, dans l'après-midi, MM. Napoléon et Adrien Plante, ainsi que Charles Gingras, se rendaient aux entrepôts de charbon de la compagnie "Canadian Import", au bassin Louise. Ils commencèrent alors à remplir leur camion de charbon, au moyen d'une chargeuse automatique. Mais, peu après, MM. N. et A. Plante remarquaient la disparition subite de leur compagnon, M. Gingras.

Ne pouvant s'expliquer que M. Gingras les avait quittés sans les avertir, Napoléon et Adrien Plante eurent aussitôt l'impression qu'il s'était produit quelque chose de mystérieux. Ils se mirent à la recherche de leur compagnon. Après plus de deux heures d'efforts, ils ne l'avaient pas encore retrouvé et ils décidèrent d'aller livrer leur charbon.

Mais, pendant qu'ils déchargeaient le charbon dans la cave d'un logis sis rue St-Léon, dans

Deux incendies à la même heure

Vers 10 heures, samedi matin, les pompiers de Montréal devaient combattre deux graves incendies qui avaient éclaté presque en même temps. L'un prit naissance au sous-sol de la quincaillerie de M. Henri Gougeon, à l'angle des rues St-Jacques et St-Ferdinand, et se propagea au magasin. L'immeuble comprend 3 étages, dont le 2e et le 3e sont occupés par une dizaine de logis. Une fumée très épaisse paralysa le travail des pompiers qui, à cause d'un danger d'explosion, répondirent à une 2e alarme. On réussit à maîtriser les flammes après une heure de travail et à les empêcher de se propager aux logements supérieurs, qui furent toutefois endommagés par l'eau et la fumée. Quelques pompiers subirent des blessures légères et furent pansés sur les lieux. Le directeur adjoint Anselme Filion dirigeait le travail.

Dans le même temps, les pompiers d'autres casernes luttèrent contre les flammes qui détruisirent une maison sise à l'angle des rues Terrebonne et Royal, à Notre-Dame-de-Grâce.

Me Pacifique Plante en deuil de son père

M. Léandre Plante est décédé, vendredi, à l'âge de 73 ans. Il laisse dans le deuil sa femme, née Roy (Emma); ses deux fils: le R. P. Léandre Plante, s.j., de l'Immaculée-Conception, et Me Pacifique Plante; et sa fille, Mme Yves Champoux (Jeanne). La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Bergeron, rue Papineau. Les funérailles seront chantées lundi matin, à 8 heures, par le fils du défunt, le R. P. Plante s.j., en l'église de l'Immaculée-Conception. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges. A la famille en deuil, le Petit Journal offre ses condoléances sincères.

Serait-ce le coupable?

La Police provinciale détient, depuis vendredi soir, un individu qui serait soupçonné d'avoir eu quelque chose à faire avec la mort tragique du secrétaire de la municipalité de Saint-Paul de l'Île-aux-Noix, M. Philippe Noël, dont le cadavre a été repêché, mercredi.

le quartier St-Sauveur, les deux Plante aperçurent tout à coup une jambe humaine glisser à travers le charbon. Peu après, ils y découvraient le cadavre déchiété de leur compagnon. Ils en vinrent à la conclusion que M. Charles Gingras, âgé de 28 ans, avait dû être happé par la courroie de la chargeuse mécanique, écorché vif et asphyxié sous le charbon contenu dans le camion. La Sûreté municipale de Québec a aussitôt institué une enquête à ce sujet.

A la Chambre des Jeunes

La démission de M. F. Drapeau amènerait une élection générale

(par Fleurette Bélair)

M. Fernand Drapeau, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, a démissionné, vendredi soir, au cours d'une assemblée de son exécutif, tenue au début de la soirée. Un peu plus tard, M. Drapeau nous remettait une déclaration dans laquelle il explique que sa démission est motivée par des difficultés relatives à la politique de la Chambre.

Nos lecteurs trouveront le texte de cette déclaration plus bas. Quand nous avons demandé à M. Drapeau qui le remplacerait au poste de président de cette association, il nous a expliqué que, selon la constitution, le 1er vice-président, en l'occurrence M. Marcel Gareau, devient président ipso facto. Mais il appert que M. Gareau n'accepterait pas la présidence. Dans ce cas, le poste serait-il offert à Me Jean-Marie Bériault, 2e vice-président? Il est probable que M. Bériault n'accepterait pas non plus, étant donné la crise très grave que traverse présentement la Jeune Chambre.

Advenant ce refus, il faudrait procéder à des élections générales dès maintenant, ce qui nécessiterait un amendement à la constitution puisque de telles élections sont annuelles et ont lieu en mai.

De toute évidence, une débâcle se prépare et l'on peut s'attendre au pire en ce qui concerne les destinées de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal.

Voici quelques extraits de la déclaration de M. Drapeau:

"C'est avec regret mais aussi avec le sentiment d'avoir fait tout mon possible pour ramener la Chambre de Commerce des Jeunes dans la voie tracée par ses fondateurs, que je quitte la présidence de l'association.

"La Chambre des Jeunes, ce n'est plus un secret pour personne, traverse une crise grave. Bien avant l'élection du présent Conseil, en avril dernier, certains facteurs inquiétants avaient commencé d'agir au sein de la Chambre des Jeunes et de porter atteinte au prestige dont elle n'avait cessé de jouir jusqu'à présent de la population montréalaise. En entrant en fonction, l'exécutif actuel et une par-



M. FERNAND DRAPEAU

tie du Conseil, je dis: une partie seulement, se sont assigné une double tâche: améliorer la situation financière de la Chambre cadette et l'affranchir de toute immixtion politique.

"Or, le déficit n'a fait que croître à la suite de certaines expériences malheureuses dont la responsabilité retombe entièrement sur un groupe, en majorité dans le Conseil, qui a fait primer l'esprit partisan sur l'intérêt de la Chambre. Une telle accusation peut sembler exagérée, mais cet antagonisme, au sein même du Conseil, est un fait, et un fait facilement contrôlable.

"Homme d'affaires appelé à présider une association qui devrait grouper des hommes d'affaires, j'ai cru bon et opportun d'appliquer à la direction de la Chambre des Jeunes les principes qui inspirent l'administration d'une entreprise. Mais au lieu d'étudier franchement et loyalement les problèmes de l'association afin d'y apporter les solutions appropriées, le groupe majoritaire s'est contenté trop souvent de faire systématiquement obstruction à l'exécutif ou, s'il l'appuyait parfois, de revenir ensuite sur sa décision.

"Ainsi, tout récemment, j'avais réussi à faire l'unanimité sur un

plan de refinancement de la Chambre des Jeunes et tous les conseillers avaient promis d'y contribuer à part égale. La nouvelle s'est vite répandue et, spontanément, des amis de la Chambre se chargeaient d'assurer la pleine réussite du projet. Mais il y eut défection au sein du Conseil; quelques-uns seulement tinrent parole et ceux de l'extérieur qui nous avaient accordé leur appui se virent forcés de ne pas aller outre. J'avais associé la présidence à ce projet; la volte-face de mon Conseil l'a fait échouer et je me crois en conscience, tenu de démissionner, comme l'ont fait avant moi quelques-uns de ceux qui ont toujours fait passer le bien de la Chambre cadette avant toute autre considération.

"Le nombre des membres de la Chambre des Jeunes est passé de 2,700 à 550, dont seulement 400 environ ont le droit de vote. Et ce qui est plus alarmant, les jeunes hommes d'affaires, qui devraient en constituer les cadres essentiels, se désintéressent de plus en plus de la Chambre cadette. La crise est grave, ai-je dit; elle n'est pas finale, et nous sommes convaincus que l'association saura la surmonter pour s'inspirer de nouveau de l'idéal de ses fondateurs et redevenir la plus grande Chambre de Commerce des Jeunes du monde entier".

Haut poste au maire de Québec

QUEBEC, 21. — (D.N.C.) — La rumeur veut que le maire Lucien Borne ait été invité à occuper un important poste dans l'administration fédérale. On assure même qu'il a été appelé à la Commission des chemins de fer. Le maire Borne serait assuré de cette nomination, mais il n'entrerait officiellement en fonctions qu'au cours de l'été ou de l'automne prochain, afin de pouvoir présider les prochaines assemblées nationales des maires du Canada, dont il est le président. Le congrès de la Fédération des maires et des municipalités du Canada aura lieu à Québec, en juin prochain.



Mlle Jacqueline Besançon, âgée de seize ans, que l'on voit ci-haut, a été élue Miss Radio 1949, à Paris, ces jours-ci. Cette jeune vendeuse dans un grand magasin parisien a, paraît-il, des talents de chanteuse.

Révélations d'un nouveau Gouzenko

Moscou veut d'abord dominer l'Allemagne

par le Lt-colonel G. A. Tokaev

(Voici le 2^e d'une série de 5 articles écrits par le Lt-colonel Grigori A. Tokaev et dont LE PETIT JOURNAL a obtenu l'exclusivité parmi les journaux français de Montréal. Tokaev est un expert russe en avion à jet et en recherches aéronautiques, qui a fui de Berlin, il y a quelques mois. Il était en étroites relations avec les grands chefs soviétiques et il réalisa plusieurs missions spéciales pour le Politburo. Actuellement en Grande-Bretagne, Tokaev s'est déclaré révolté et désillusionné par la politique du Kremlin. Il a fait des révélations qui ont été vérifiées par le gouvernement britannique et qui font l'objet de la présente série d'articles).

En décembre 1946, le ministre soviétique des Affaires étrangères, V. M. Molotov, arriva à Berlin, en route pour Moscou et de retour d'une amère dispute avec les puissances occidentales à l'ONU et à la conférence des ministres des Affaires étrangères. Pour la première fois, le long conflit camouflé entre la Russie et les pays de l'Atlantique avait été mis à jour. Mais il n'y avait aucune surprise pour nous, du côté soviétique, car, pour nous de même, la prétendue "guerre froide" était déjà vieille de 2 ans.

A Berlin, Molotov prit la parole devant un groupe restreint des membres de la SMA ("Soviet Military Administration") et, sur un ton guerrier, il déclara alors: "Les Américains se pensent trop fins. Ils sont riches et arrogants, et ils ont des tendances impérialistes. Ils sont déterminés à faire de l'Europe une colonie américaine. Nous avons un objectif différent, un vaste objectif: une Allemagne unie et démocratique, avec Berlin comme capitale. Nous allons frapper un rude coup à la face des puissances de l'Ouest, qui sont les véritables en-

nemies des classes ouvrières de l'Europe et aussi de l'Union soviétique."

Du sabotage

Les chefs russes ne considèrent pas les Etats-Unis comme une nation, mais comme une agglomération d'innombrables et d'indésirables autres nations. De là l'espoir qu'un seul coup dur fera écrouler ce pays comme un château de cartes. Or la violence de la propagande politique contre les démocraties occidentales s'accroît déjà avant cette assemblée. Mais, après, elle devient plus évidente, intense et grossière. L'assemblée elle-même était une preuve manifeste du projet d'accomplir le sabotage de l'entente politique régnant entre les Alliés en Allemagne.

En conséquence de cette réunion et des instructions de Molotov, le consul général de Moscou à Berlin, Shesteryakov, confia à moi et à quelques autres la tâche de recueillir le plus de renseignements possible concernant les conditions en zone occidentale.

La domination de l'Europe et la "bolchévisation" de toutes ses nations sont les facteurs décisifs du pouvoir mondial, soit la tâche No 1 du programme international du Politburo. Les plans soviétiques sont tracés et l'objectif est clairement en vue. L'Allemagne est le premier champ de bataille et probablement le plus décisif. Karl Marx lui-même, en son Manifeste communiste de 1848, affirmait que "la principale attention des communistes se centralise sur l'Allemagne", et cette idée s'est depuis gravée dans l'esprit des marxistes. Le Politburo est convaincu que, de tous les pays d'Europe, l'Allemagne est la plus vulnérable au communisme.

Selon la théorie soviétique énoncée par le Komintern, suivie par le Politburo et acceptée comme un évangile par le parti communiste allemand, les vastes masses d'ouvriers allemands sont mûrs pour la révolution prolétarienne. Même avant la guerre, Heiler, un des chefs communistes allemands, affirmait que la seule voie ouverte à l'Allemagne, c'était la création d'une dictature du prolétariat et du pouvoir soviétique, sous la direction du VKP (Union générale des partis communistes). Or l'échec du Politburo en ce projet lui causa un désappointement amer et sa plus sérieuse défaite à ce moment-là. Mais je puis affirmer que si le pouvoir soviétique obtient la chance de s'installer dans la vallée de la Ruhr, le communisme s'y installera, que la population le veuille ou non.

Aucun secret

Je suis surpris et bouleversé par la négligence des peuples occidentaux à reconnaître le sort que leur prépare l'Union soviétique. C'est ce qui me frappa le plus, la première fois que je vins dans l'Ouest. Pourtant, aucun secret n'entoure les intentions de Moscou. Le com- même de la croyance soviétique, c'est l'inévitable conflit avec un capitalisme décadent et ruiné par ses contradictions internes. Et le véritable "rideau de fer" est la voile presque

impénétrable de la crédulité que la nature humaine jette sur les esprits pour masquer les faits déplorables.

Pour comprendre la politique actuelle de Moscou, il faut revenir en arrière. Hitler a joué Staline. Le Politburo n'avait pas l'intention de participer à la guerre européenne. Il avait l'espoir que l'Allemagne écraserait le principal ennemi du bolchévisme en Europe: la Grande-Bretagne, et son allié naval, les Etats-Unis. Selon le pacte de 1939, la Russie devait armer l'Allemagne pour vaincre l'Angleterre et les Etats-Unis. Et quand la société occidentale serait saignée à mort, le bolchévisme interviendrait et dominerait l'Europe. De 1941 à 1943, la Russie dut combattre pour sa propre vie, et le grand rêve de l'hégémonie communiste en Europe fut temporairement ajourné.

Sur l'ordre de Staline, toutes les critiques soviétiques contre les peuples occidentaux furent interdites. Dans l'Ouest, les orateurs louangèrent la grande coalition, tandis que les chefs soviétiques la considéraient cyniquement comme un mariage de convenance. Mais deux choses mirent fin à ce pacte en 1943: la première fut la ré- sistance, après Stalingrad et El Alamein, que l'Allemagne était battue; la seconde, la nouvelle du magni- fique plan de Churchill en vue d'un vaste assaut anglo-américain en Europe, par les Balkans. Ce plan de Churchill jeta le Kremlin dans un état tout près de la panique. Moscou craignait que, par le succès de ce projet, les forces anglo-américaines seraient bien avant des armées soviétiques en Europe occidentale. La clameur mondiale pour l'ouverture d'un second front fut la réponse immédiate contre Churchill.

Mais l'état-major gén. de l'U.R.S.S. était convaincu que les forces anglo-américaines se buteraient à une opération impossible dans la Manche et que le mur de l'Atlantique était invulnérable, pendant que les armées soviétiques attaquaient l'arrière des forces allemandes et jusqu'au Rhin. C'est pour- quoi Staline et Molotov, avant et après la conférence de Téhéran, insistèrent avec vigueur auprès de Churchill pour limiter les débar- quements anglo-américains à l'Ouest européen.

Des traitres

Je me trouvais à Moscou quand les Alliés débarquèrent en France. Cette nouvelle suscita chez les chefs soviétiques la crainte que les armées russes seraient en retard pour occuper l'Allemagne. Bien que Staline expédia un message de félicitations aux puissances de l'Ouest, l'atmosphère régnant au Politburo faisait mentir ses expressions de joie. Dans les bureaux du supposé défunt Komintern, près du Kremlin, on avait groupé les futurs proconsuls soviétiques de l'Europe: Otto Kuusinen (Finlande), Rakosi (Hongrie), Anna Pauker (Roumanie), Dimitrov (Bulgarie), Bierut (Pologne); Kalnberzin, Karrotamm, Latsis et autres (Pays baltes); Togliatti (Italie), Gottwald et Needli (Tchécoslovaquie), et autres. Tous participèrent à des assemblées particulières, et ce qui me restait d'illusion concernant le fait que la Russie menait vraiment une guerre de libération des faibles nations s'évanouit complètement à la vue des activités de cette "colonne du Kremlin". Je ne pouvais croire que les Alliés arracheraient les petites nations aux Allemands seulement pour leur permettre d'être aussitôt dominées par la puissance soviétique.

Mais on m'a trompé. Un jour, vous apprendrez — si l'histoire de ces pays perdus est jamais relatée — comment une douzaine de "quirlings" venus du Kremlin furent mis à la tête de ces pays qu'ils avaient trahis. Par ailleurs, les succès alliés en Normandie prirent le Kremlin par surprise. La puissance des forces anglo-américaines et leurs victoires à Caen et à St-Lo causèrent une autre panique au

Kremlin, qui craignait de les voir arriver à Berlin avant l'hiver de 1944. "Vite, vite, vite!" devint le mot d'ordre du haut commandement soviétique.

Un million de morts

C'est un fait connu parmi les officiers d'état-major russes que la course soviétique vers Berlin coûta aux armées rouges plus d'un million de morts. Et quand les Alliés acceptèrent de retirer leurs troupes de la Thuringe et de la Saxe, le cynisme soviétique se donna libre cours. "Qui, sinon les Américains, pouvait faire cela?" nous demandions-nous les uns aux autres. Car l'état-major de Joukov n'avait jamais espéré que les Américains accepteraient si facilement de quitter ces riches provinces. Staline avait donc raison de se montrer reconnaissant envers ses alliés, mais il serait encore plus reconnaissant envers les Américains s'ils se retiraient actuellement du sud de la Corée.

Les bons sentiments qui régnaient à Berlin après la reddition allemande furent illustrés par les circonstances entourant la visite d'Eisenhower aux quartiers généraux de Joukov, à Karlshorst, pour y recevoir une haute décoration soviétique. Une garde d'honneur avait été spécialement entraînée pour cette cérémonie et Joukov lui-même surveilla ces préparatifs. Joukov remit lui-même la décoration à Eisenhower.

J'ai rencontré Eisenhower à plusieurs reprises. Personnellement, je l'admire et le respecte. Il m'apparaît comme la personification idéal-

le de cette description: "Un poing de fer dans un gant de velours". A la SMA, on était convaincu qu'on pouvait tout obtenir de lui. Quant à Montgomery, il parlait un langage dur, direct et bâti autour du mot "non". Montgomery et Churchill, de leur côté, demeurant cois, les membres du Politburo con- nurent un échec quand il fut décidé que la région Schleswig-Holstein serait occupée par les Britanniques. Staline espérait l'occuper le premier et le maréchal Rokossovsky, commandant des troupes du nord, fut reprimandé pour avoir perdu la course avec les Britanniques. Le désir de Staline était basé sur le projet du Politburo de dominer le bassin balte et il fallait pour cela occuper la ligne Kiel-Copenhague-Malmö.

Dès 1947, la SMA reçut ordre de créer à Berlin des conditions telles que les Alliés s'en iraient d'eux-mêmes. La fameuse "armée von Paulus" n'est pas une force armée organisée, mais un ensemble d'éléments de politique et de combat disséminés dans l'Union soviétique. Mais je crois qu'au moment où cette force sera prête, vous verrez une demande émise par le gouvernement russe pour obtenir l'évacuation de toutes les troupes étrangères alors en Allemagne. Et je puis affirmer que la politique agressive du Politburo en Europe concerne ses propres intérêts et n'est nullement suivie par les peuples de l'Union soviétique.

(A suivre)

(Copyright par le Daily Express de Londres et le Petit Journal)

Etes-vous découragé?

Permettez-moi, si tel est votre cas, de vous aider à surmonter vos difficultés, ainsi qu'à réaliser tous vos rêves, qu'ils concernent la Santé, le Bonheur, le Succès, la Prospérité ou votre Avancement Personnel.

— — — ADRESSEZ CE COUPON AUJOURD'HUI — — —

C. BOURDON, C.P. 85, Station Delorimier, Montréal, Qué

Je suis intéressé (e) de recevoir gratuitement le fascicule "VOUS ÊTES MAÎTRE DE VOTRE DESTINÉE", de même que certains renseignements au sujet des différents Cours que vous avez publiés jusqu'à date.

NOM

ADRESSE

VILLE

COURS DE Conversation ANGLAISE

Ce cours vous amène par l'AUDITION et la REPETITION après le gramophone à parler couramment anglais en quelques semaines.

SUCCES ASSURE

Le cours comprend: 16 disques doubles, 2 albums, 1 manuel.

Prix: **\$22.50**

Payable comptant ou C.O.D.

A. W. PATENAUE Enrg.

197 ouest, Ste-Catherine, Montréal

1949

Les Cours en Téléélectricité COMMENCENT

Ne soyez pas un manoeuvre quelconque! Dans notre monde scientifique, seul le technicien fait son chemin... l'homme qui n'est pas qualifié doit compter sur les autres. Devenez un téléélectricien — apprenez la téléélectricité — la télévision — l'électronique — l'acoustique et la radio. Appelez à l'Ecole même ou remplissez dès maintenant le coupon ci-dessous.

Heures de bureau: 9 à 5 — Soirs: 7 à 9.

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY

382 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q.

Téléphone: BE. 4514, HA. 4745

Nom

Rue

Ville

Age

P.Q.

• DRUMMONDVILLE •

TRANSPORT PAYE ECHANTILLONS au prix coûtant

- 2 SETS de CHAMBRE régulier \$99.50 \$189.00
- 4 SETS de Chesterfield rég \$109.50 \$200.00
- 5 SETS DE CUISINE régulier \$69.50 \$125.00
- 7 SETS DE STUDIO régulier \$119.00 \$189.50
- 11 LITS COMPLETS — grand: 3-3, 4-0, 4-6 régulier \$27.95 \$39.50
- 10 MATELAS FEUTRE régulier \$9.95 \$17.50
- 9 SOMMIERS en acier régulier \$9.95 \$16.95
- 18 MATELAS à Ressorts rég. \$21.50 \$39.50
- 9 SETS DE BRIDGE régulier \$18.50 \$29.50
- 3 CHESTERFIELDS LITS — en velours régulier \$85.00 \$119.00

SPECIAL CHESTERFIELDS VELOURS 12 morceaux \$139.00

5 ETAGES DE 5 MEUBLES

Termes amicaux UN GROS CHOIX A MOITIE PRIX! Envoyez dépôt-Balances sur livraison

DOMINION FURNITURE COMPANY

1219 est, Ste-Catherine CH. 3525 e angle Beaudry Fermons vendredi à 9 h. samedi à 10 h. W. A. HOULD, gérant Vétérans bienvenus

• SAINTE-GENEVIEVE •

BOUCHERVILLE

SAINT-JEAN

JOLIETTE

MIRVILLE

ETC.

SAINT-HYACINTHE

GRANBY

BOREL

SAINT-JEROME

Escroquerie annuelle

Deux belles aux prises, lors de l'élection de Miss France

PARIS. — (Spécial au Petit Journal, par J.-J. Biron — A.L.A.) — La France possède une nouvelle Miss France. Et une fois de plus, son élection s'est déroulée dans une atmosphère de tumulte et de bagarres. C'est désormais une manie, presque une prime offerte obligatoirement à la fidèle clientèle de ce genre de manifestations à prétention artistique. Une élection sans pleurs ni grincements de dents serait considérée comme une espèce d'escroquerie. Le public estimerait ne pas en avoir pour son argent. C'est lorsqu'il ne crie pas : "Au voleur !" qu'il a l'impression d'être volé. Comme, cette année, il a été parfaitement volé, le public est ravi.

Le début du concours s'est passé normalement. Comme l'an passé, de petites voitures couvertes de publicités pour des marques d'apéritifs ou de maillots de bain ont sillonné les routes et les plages de France. De minces jeunes gens à petites moustaches et à vestes aux teintes suaves ont organisé, sous le patronage d'un journal de Paris, des élections transformées

en robes du soir, a posé pour les photographes ou disparu tout simplement de la circulation. Miss Arcahon seulement devint tout d'un coup Miss Saint-Tropez, charmante ville de la Méditerranée où elle n'avait jamais mis les pieds, et Miss Lille devint Miss Montpeller, pour les mêmes raisons infiniment logiques.



L'élection de Miss France a été mouvementée, comme par les années passées. Mlle Juliette Figueras, à gauche, fut élue, battant d'un demi-point Mlle Colette Dereal (Miss Cannes). Cette photo fut prise avant la "batterie", alors que les deux jeunes filles attendaient avec des expressions diverses le résultat du scrutin.

aussitôt en manifestations du prestige et du panache français. Personne n'a pris la chose au sérieux, sauf deux ou trois douzaines de filles assez jolies et dont la raison sociale allait de l'étudiante à la perle de casino. Et puis tout cela s'est retrouvé un matin à Paris, à l'essai des maillots de bain et des

Culte public à la Vierge du Sourire

Son Exc. Mgr Ambroise Leblanc, e.s.m., ancien préfet apostolique, a récemment inauguré, en la chapelle des Buissonnets, le culte public dont sera l'objet la Vierge du Sourire. Il a béni la statue de cette Madone, qui est une reproduction authentique d'une statue de l'Immaculée-Conception spécialement honorée par la famille Martin, parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'est cette statue qui s'anima et sourit à la petite Thérèse, au moment où elle était miraculeusement guérie d'une maladie mortelle, le 13 mai 1883, à l'âge de 10 ans. C'est pourquoi, le 13 de chaque mois, dans la chapelle des Buissonnets, rue Ste-Catherine, il y aura une journée mariale.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

hasard, il s'avéra que, cinq minutes après les résultats, les bulletins avaient déjà été égarés. Bref, tout le monde était ravi.

Devant la pression populaire, pourtant, et en vertu du vieux principe qui veut que la vox populi ait droit à certains égards, le "comité Miss France" a décidé de recommencer la finale une semaine après. Cela fit une charmante réunion de plus et permit aux organisateurs de doubler leur recette...

(Copyright par A.L.A.)

Saveur
Délicieuse!



LISEZ "PHOTO-JOURNAL" EN VENTE TOUS LES MARDIS

Profitez des aubaines de janvier chez

H.C. Grégoire
Limitée

Rendez-leur visite sans tarder et vous y trouverez des articles non énumérés dans cette annonce, à des conditions des plus avantageuses.

FER FORGÉ martelé à la main

Le plus grand choix au Canada

Table de passage, telle qu'illustrée... \$32.00
Autres modèles jusqu'à \$42.50

Miroir, tel qu'illustré, grandeur 30" x 19" \$29.75

AUTRES CREATIONS : Lampes Torchères 55.00 à 62.50; Patère, Porte-Parapluie 37.50; Chaise de Passage 34.50; Table à Café 39.75; Cendrier sur pied 12.50; Appui-Livres 6.75; Banc de Passage 19.95; Cendrier de Table 3.25; Chandeliers, la paire 5.50; Chenets pour foyer 12.00; Outils pour feu de foyer 22.75; Jardinières 24.75; Plaque Murale 5.95; Porte-Parapluie 14.95; Lampe Radio, genre fanal 11.50; Lampe de Table avec abat-jour de soie 16.50

50 autres morceaux utiles ou décoratifs au choix à partir de \$1.50 à \$70.00

SERVICES DE VAISSELLE
"VIOLETTA"
Semi-porcelaine anglaise de première qualité

Motif des plus riches et des plus exclusifs.
Copie exacte de porcelaine très dispendieuse.
94 morc. 12 pers. Rég. 49.50. Spécial 44.95
66 morc. 8 pers. Rég. 39.95. Spécial 33.50

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste (plus la taxe de 2% ou 4%)



1371 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — TEL.: CHerrier 2105

ETABLIE EN 1884

COUTELLERIES

WM ROGERS ★A-1
Modèles Memory et Society
\$19.95 à \$150.00
WM ROGERS & SONS
Modèles Exquisite et Gardenia
\$28.75 à \$225.00
1847 ROGERS BROS.
Tel qu'illustré
\$44.75 à \$300.00
INTERNATIONAL
STERLING
Argent Sterling, Prelude
\$120.00 à \$700.00



Aussi tous genres de coutellerie vendus au morceau 10¢ et plus

70 AUTRES DESSINS

Y compris 10 patrons en porcelaine "Bone China". 6-8-12 personnes.
(\$3.25 à \$25.00) — (\$30 à \$75)
(\$80 à \$150) — (\$175 à \$300)

Heures d'affaires:
Fermé à 6 hrs
tous les soirs
même le samedi.
Excepté le vendredi
jusqu'à 9 hrs p.m.

Les Mémoires de von Papen

"Le testament de Hindenburg n'a jamais été publié et son existence a été cachée au peuple allemand"

(Voici le 5e et dernier d'une série de 8 articles extraits des Mémoires inédits du baron Frantz von Papen, ancien vice-chancelier d'Allemagne. LE PETIT JOURNAL a obtenu les droits exclusifs de publication de cette partie du précieux document qui a été sauvé de la destruction. Ce manuscrit inédit jette un jour nouveau sur de nombreux événements, ainsi que sur Hitler et son entourage).

Le décret qui me nommait ambassadeur à Vienne fut le dernier document signé par le maréchal Hindenburg. Quelques jours plus tard, il ferma les yeux pour toujours. Son fils Oscar me raconta qu'il avait salué avec une joie particulière ma nomination à ce poste important et que, dans les derniers jours encore, il avait souvent demandé à me voir.

Ce grand homme droit et bon, aussi estimé comme soldat que comme chef d'Etat, qui combattit à Königgratz et assista au couronnement de l'empereur Guillaume à Versailles, avait accepté à un âge très avancé la tâche de mener le Reich, battu et humilié, vers des destinées pacifiques. Mainte-

ne ne pouvait être arrêté que par un homme qui, en face des forces militaires du parti et de la police désormais en leur pouvoir (Goering), disposait de la Reichswehr en tant que facteur d'ordre. En nommant Hitler, chancelier du Reich, le maréchal avait confié le ministère de la Guerre au général von Blomberg. Ce choix devait avoir les conséquences les plus funestes. Car le général, au bout de deux mois, tomba si complètement sous la coupe d'Hitler qu'on peut dire qu'il devint le défenseur du parti, dont il exécuta toutes les consignes. Manifestement dénué de toute compréhension politique, il ne fut bientôt plus qu'un pantin pour le parti qui n'était que trop disposé à rééquiper l'armée, sous

chale et de prendre congé de lui. Je pénétrai dans la chambre mortuaire, le cœur plein de mélancolie, et contemplai le front haut et les yeux maintenant fermés, les lignes droites de cette tête marquée éclairée par une sérénité qui ne peut être que la récompense éternelle d'une si longue vie consacrée au devoir.

Je songeai avec amertume aux obstacles qui s'étaient opposés à la réorganisation pacifique, désirée par nous, de la vie politique allemande. Combien différent eût été le sort de l'Allemagne, si le général von Schleicher avait poursuivi avec moi le travail sous la direction d'Hindenburg! La fin effroyable de ce drame, même un Jules Verne n'eût pu assurément la prévoir. Il s'agissait maintenant de garder tout son sang-froid.

La succession d'Hindenburg

Au printemps de 1934, lorsque le maréchal tomba malade, j'avais discuté avec lui la question de sa succession. C'était bien entendu un problème de la plus haute importance. Hitler m'avait souvent assuré qu'il se proposait, après la mort du maréchal, d'élever un Hohenzollern à la présidence du Reich; si l'expérience s'avérait bonne, on pourrait plus tard envisager une restauration. Auparavant, il voulait renforcer le Reich à l'intérieur et à l'extérieur et en faire un facteur décisif de la politique européenne.

Le kronprinz n'avait pas sa faveur.

Il prétendait que le kronprinz avait déclaré, après une visite qu'il avait faite au Cecilienhof, qu'il fallait vite ouvrir les fenêtres pour aérer. Cette histoire a certainement été inventée par des gens du parti et des antimonarchistes. Car le tact proverbial de la haute dame lui eût certainement interdit une telle remarque. Aussi avais-je, à de nombreuses reprises, recommandé à Hitler d'incorporer le fils du kronprinz, qui lui était sympathique, dans sa suite personnelle, afin de pouvoir mieux le connaître et de préparer l'avenir. Le prince August-Wilhelm, de Prusse, nazi enthousiaste, était le mieux placé pour le renseigner sur le caractère et les qualités de son neveu.

Qu'Hitler pensât alors sérieusement à une telle solution pour la succession, je le sais par un décret dont j'eus connaissance plus tard. Il avait à cette époque parlé à un ministre du Reich, membre du parti national-socialiste, de ses projets de restauration et déclaré qu'il voulait jouer, quant à lui, le rôle de Frédéric-Guillaume Ier, le père de Frédéric le Grand. C'est pourquoi il fallait populariser l'œuvre accomplie par ce roi. L'acteur de cinéma Jannings fut même chargé de faire un film dans ce sens. Mais avant que cette décision eût pu être exécutée, elle fut abandonnée.

Antimonarchiste

Hitler entreprit un voyage à Rome pour voir Mussolini. Bien entendu, il dut faire également une visite au souverain. Il semble que le roi Victor-Emmanuel, dont l'antipathie pour le duc était connue, n'ait traité ce nouveau dictateur qu'avec une froide politesse. De même, Mussolini ne dut pas cacher à Hitler à quel point l'hostilité du roi et de son entourage avait rendu son travail difficile. En tout cas, Hitler revint de son voyage avec une impression qu'il me manifesta en ces termes: "Si je n'avais pas été auparavant un antimonarchiste, je le serais maintenant."

Cependant, on pouvait espérer que de telles impressions ne dureraient pas et n'influeraient pas sur les décisions qui s'imposaient. Il ne pouvait pas avoir échappé à l'homme d'Etat perspicace à quel point Mussolini avait agi sagement, en tenant compte des convictions monarchistes du peuple italien et en n'essayant pas de



Cette photo du feld-maréchal von Hindenburg (à gauche), accompagné de son fils Oscar, fut prise alors qu'ils assistaient aux manœuvres de la Reichswehr, à Francfort. Le célèbre homme d'Etat allemand était alors âgé de 85 ans.

cumuler dans sa personne le pouvoir et la plus haute charge de l'Etat.

Hindenburg était monarchiste et il aurait agi en toutes circonstances d'une façon conforme à ses convictions. C'est pourquoi je lui proposai de rédiger un testament politique, où il recommanderait à Hitler de rétablir la monarchie, comme étant la seule forme de gouvernement qui, sur la base d'une expérience de onze siècles, garantissait au peuple allemand les avantages d'une sage direction constitutionnelle. Ce testament pouvait être utilisé par Hitler, même contre les résistances qui n'auraient pas manqué de se manifester dans son parti, pour imposer une solution immédiate.

Oscar von Hindenburg me remit le testament après la mort de son père, pour que je le transmette à Hitler. Mais il n'a jamais été publié. Son existence a été jusqu'ici cachée au peuple allemand.

Paganisme moderne

La possibilité d'une restauration poursuivait Hitler comme un cauchemar. Il se rendait compte qu'une grande partie du peuple était opposée à ses méthodes de gouvernement et que le désir y était profond d'un régime d'ordre, où le droit primerait la force, régime tel que le roi de Prusse et les autres dynasties l'avaient toujours maintenu.

Les funérailles du président du Reich, célébrées au lieu de son ancienne gloire, à Tanneberg, se

transformèrent en une manifestation de deuil national, où l'appel de son successeur apporta une fausse note. Les dernières paroles prononcées par Hitler: "Grand capitaine, va maintenant dans le Walhalla!" contrastaient étrangement avec les croyances chrétiennes d'Hindenburg. C'était la manifestation du paganisme moderne national-socialiste contre tout ce qui rappelait encore, en terre allemande, les bases d'une culture millénaire.

Von Papen

(Copyright la page internationale et le Petit Journal)



Frantz von Papen

ment la Providence nous l'avait enlevé, à un moment de grave tension intérieure, où seule son autorité, appuyée par la sagesse de l'âge, eût pu préserver de nouveaux ébranlements le peuple déchiré par les passions partisans. C'était un malheur pour l'Allemagne que Dieu ne l'eût pas laissé six mois de plus en pleine possession de ses forces physiques et intellectuelles.

L'indigne Blomberg

Le développement révolutionnaire

ANNONCE

AIDEZ VOS REINS SI MAL DE DOS

Si vous souffrez de maux de dos, perte d'énergie, faiblesse de la vessie, passages douloureux, maux de jambes, rhumatisme, dus au mauvais fonctionnement des reins et de la vessie, essayez Cystex. En moins de 30 minutes, vous vous sentirez soulagé. Cystex vous nettoiera les reins de tout excès d'acide et déchets irritants pouvant être la cause de vos maux. Un regain d'énergie vous rendra plus jeune. Sinon nous vous remettrons votre argent sur présentation d'un carton vide de Cystex. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Ne souffrez pas un jour de plus : demandez à votre pharmacien Cystex.



Le général Werner von Blomberg, ancien ministre de la Guerre et commandant de la Reichswehr en Allemagne.

prétexte de créer du travail, afin de pouvoir l'utiliser comme instrument politique. Le portrait de cet homme est complété par une absence de dignité personnelle qu'on n'eût jamais pu supposer chez une personne de son rang et de son éducation, et qui devait du reste lui être fatale.

Dans la chambre mortuaire

Il me fut du moins accordé de voir encore une fois le vieux maré-

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m. 6528, rue SAINT-DENIS — CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

COMMENCE A AGIR EN 2 SECONDES

CALME la DOULEUR
NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés 10¢
24 comprimés 20¢
48 comprimés 35¢

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

Un LIVRE de SANTE

Ecrit en français

Chacun son propre médecin par LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Commandes postales:

1416, rue Bleury
Dépt. P. J.

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, œuvre du docteur Nardjeski, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.50 plus 15¢, pour frais de poste. Renvoies votre commande à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous.

LEDUC

En vente dans chacune de nos 18 pharmacies

Gens et choses du crime

Les dessous de la guerre des ténèbres

(par Paul Lafrenière)

Nous parlions ici même, il y a trois semaines, du réseau d'espionnage qui s'est étendu sur l'Amérique du Nord. Nous voudrions indiquer aujourd'hui que, pour parer à cette menace soviétique, le Military Intelligence Service britannique et le Federal Bureau of Investigations américain ont uni leurs efforts à ceux de la police fédérale du Canada.

Depuis janvier 1946, sir Percy Sillitoe, que l'on croit, à tort ou à raison, être le chef de M 15, de l'Intelligence Service militaire, est, pour les agents soviétiques, une énigme passionnante et agaçante.

—Sir Percy sera chargé d'un travail très important. C'est tout ce que je peux vous dire à son sujet.

C'est la réponse que fit M. Atlee au parlementaire communiste Gallacher, curieux d'apprendre la mission exacte de sir Percy Sillitoe, qui se trouvait auparavant à la tête de la police de Sheffield.

Avec une balle de pistolet

Cet homme de cinquante-sept ans est une personnalité des plus pittoresques. A l'âge de dix-huit ans, l'envie de mener une existence active l'amena en Afrique du Sud où, dans les rangs de la police montée, il se livra à la chasse aux criminels. A l'âge de dix-neuf ans, il tint tête à tout un village d'indigènes où s'était réfugié un

Photographie

A cinquante-trois ans, toujours célibataire (—Mon métier ne me permet pas d'avoir une famille!), solitaire depuis la mort, en 1938, de sa mère qu'il adorait, Edgar Hoover, à la carrure d'un avant de rugby, aux yeux noirs ardents, au nez d'un boxeur abimé, au dynamisme d'une station électrique, ne vit que pour son travail.

—La seule femme avec laquelle j'ai été jamais photographié était... Shirley Temple à l'âge de 6 ans! déclara un jour le redoutable directeur du F. B. I., car il ne manque pas d'humour.

Gîte et nourriture pour dix ans

Il l'a prouvé d'ailleurs à sa manière: en 1937 quand ses agents secrets ont appris que les Allemands envoyaient aux Etats-Unis, à bord d'un sous-marin, Herr Kappe, un de leurs meilleurs agents. E. Hoover dicta le texte suivant,

Les jeunes...



CINCINNATI. — Un garçonnet de huit ans, aidé de ses deux sœurs, âgées respectivement de onze ans et de quatre ans, a cambriolé le coffre-fort d'une usine. Ils ont fait preuve, paraît-il, de beaucoup de "technique". Tout de même, on aurait préféré qu'ils s'appliquent à d'autres jeux durant les vacances des Fêtes.

Une naissance par jour dans les prisons américaines

CHICAGO. — Les statistiques du bien-être social révèlent qu'en moyenne, un bébé par jour vient au monde dans les pénitenciers, écoles de réforme, institutions de réorientation des femmes criminelles, aux Etats-Unis. En 1948, 364 enfants ont vu le jour dans 37 de ces maisons; les autorités affirment que, dans tous les cas, les prisonnières étaient enceintes avant leur incarcération.

La valeur n'attend pas les années

ROME (Georgie, E.-U.) — La police vient d'arrêter un garçon de 17 ans, Alfred Leonard, auquel elle reproche d'être bigame.

Selon elle, Alfred Leonard aurait abandonné sa première femme, Ruby, de quinze ans son aînée, et ses deux enfants, pour une jeune et jolie blonde, Joan Haney, qu'il aurait épousée à Atlanta ce mois-ci.

Bien que n'ayant que 13 ans à peine, Joan Haney a si bien su conquérir Alfred Leonard que celui-ci a déclaré aux détectives:

—Même si je devais passer cinq années en prison, dès que j'en sortirais, ce serait pour me rendre directement auprès de celle que j'aime.

de ce pays dans les troubles récents de Bogota.

Des démentis se succédèrent, mais un porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis à Bogota admit pourtant la présence d'agents spécialistes en matière d'espionnage communiste dans les pays de l'Amérique latine. Après les récents événements tragiques qui ont eu lieu dans la capitale colombienne,



Pourquoi Souffrir



d'INDIGESTION

Essayez ce Traitement Fruit-A-Tives afin d'obtenir un Réel Soulagement

- 1 Au coucher, 3 heures après avoir mangé, prenez 3 FRUIT-A-TIVES.
- 2 Le lendemain, 1/2 hr. avant chaque repas, prenez 1 FRUIT-A-TIVES.
- 3 Continuez le traitement pendant 2 autres jours.
- 4 Les 7 jours suivants, réduisez la dose quotidienne à 2 FRUIT-A-TIVES au coucher—et 3 heures après avoir mangé.
- 5 Accordez-vous plus de sommeil, au moins 8 heures. Buvez 2 pintes d'eau ou plus par jour.

Ce traitement vous apporte un soulagement réel. Hommes et femmes partout l'approuvent. Il aide merveilleusement le système à se débarrasser des déchets... à régler et à activer le foie, rétablissant ainsi la régularité. En 10 jours seulement vous vous sentirez bien. Commencez ce traitement aujourd'hui —il coûte moins de 50c. Votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas satisfait.

FRUIT-A-TIVES



Le fameux J. Edgar Hoover (à droite) qui, de concert avec sir Percy Sillitoe, chef du Military Intelligence Service britannique, combat le réseau d'espionnage soviétique.

assassin. A titre d'avertissement, il coupa le bout de l'oreille du chef de la tribu avec une balle de son pistolet.

—Encore un geste inamical et je te brûle, déclara froidement le jeune sergent de la police.

On lui livra le criminel.

En 1914, il chassa dans la jungle avec un succès remarquable les Allemands. Puis, rentré en Angleterre en 1923, il fit une carrière brillante dans la chasse aux bandits.

Son prestige est devenu si grand que les Américains, décidés à purger Chicago, ont fait appel à la compétence de l'ancien sergent de la police montée.

Présent en tous lieux

Un an après sa nomination mystérieuse, des rumeurs attribuèrent à sir Percy le rôle de commandant en chef d'un service chargé de protéger les secrets atomiques.

Il voyage presque constamment; en apprend avec un retard inévitable sa présence invisible tantôt en Australie, tantôt en Amérique du Sud, tantôt au Canada.

Les journalistes, après avoir appris qu'il était au Canada, ont réussi à le rencontrer pour... cinq minutes à Washington. Il les reçut avec brusquerie. Rien d'étonnant à cela. Car ils apprirent ensuite qu'une conférence secrète avait eu lieu entre sir Percy Sillitoe et un autre personnage légendaire, M. Edgar Hoover, le directeur du F. B. I., c'est-à-dire le chef des fameux G-men américains.

transmis ensuite par la T. S. F. américaine:

A l'attention de Herr Kappe: Gîte et nourriture aux frais de l'oncle Sam assurés pour dix ans! Herr Kappe entendit l'avertissement, consulta par T. S. F. ses supérieurs à Berlin et... n'insista pas.

Terror des gangsters, E. Hoover est aussi le plus redoutable adversaire des espions, avec ses 3,800 agents magnifiquement entraînés, ses 53 bureaux régionaux, ses étonnantes laboratoires et ses 106 millions d'empreintes digitales. Depuis deux ans, Hoover mène une lutte implacable avec les agents secrets au service de Moscou.

De plus, Edgar Hoover est chargé de la protection des secrets atomiques, poste particulièrement important dans un pays qui détient le monopole mondial de l'arme suprême.

Action commune en Colombie

Des révélations sensationnelles ont été faites deux semaines après l'entrevue des deux chefs, mais les démentis officiels ne tardèrent pas à voiler le rôle de ces personnages importants, ainsi que la nature de leurs entretiens. C'était le correspondant du Daily Mail aux Etats-Unis qui avait révélé que les agents secrets du F.B.I. et de M15 travaillaient de concert, depuis quelque temps en Colombie, pour établir le rôle des agents soviétiques

des renseignements troublants ont été obtenus sur les origines et les buts de ces émeutes sanglantes. Leur caractère était si grave qu'il a motivé les entretiens des deux chefs du F.B.I. américain et du M15 britannique.

D'autre part, c'est seulement ces jours-ci que les autorités judiciaires au Canada ont mis le point final à l'affaire du dernier complice des espions soviétiques, Raymond Boyer. Les ramifications de ce réseau secret étaient si nombreuses et si bien camouflées que les détectives canadiens terminèrent leur laborieuse enquête seulement deux ans après la fuite dramatique de M. Gouzenko. Ils ne sont pas d'ailleurs sûrs d'avoir démasqué tous les complices des agents secrets soviétiques et une vigilance extrême est exigée du service canadien de contre-espionnage.

Menaces sur Panama

D'après les commentaires de la presse autorisée, le but des agents soviétiques en Colombie, lors des émeutes de l'année dernière, était (Suite à la page 44)

PROFITEZ

de ces magnifiques
tubaines

Une belle occasion de vous procurer des articles nécessaires, de bonne qualité, à des prix très réduits

Brassières

"NATURE-FIT", courte
Rég. \$1.25 pour **.48**

"NATURE-FIT", longue
Rég. \$1.79 pour **.86**

"CORETTE-BRA", bande moyenne, rég. \$1.59. **.96**

"CORETTE-BRA", moyenne, rég. \$1.98... **1.25**

"GOTHIC", courte.
Rég. \$1.30 pour **.86**

Noire pour bal, avec ou sans bretelle.
Rég. \$4.98 pour **1.92**

Bas Nylon

42 GAUGES, légèrement irréguliers.
Rég. \$1.40 pour **.86**

45 GAUGES, légèrement irréguliers, couture foncée.
Rég. \$1.65 pour **.96**

Robes d'Intérieur

EN VELOURS CORDE, etc.
Rég. \$12.95, Pour **8.95**

Blouses

EN SHEER, CREPE, etc.
Rég. \$3.98, \$4.98. **1.44**

Pour **2.64**

EN SHEER, CREPE, etc.
Rég. \$5.49, \$5.98. **2.64**

Pour **2.64**

Choix de laine le plus complet à Montréal

Laine fine, tout usage

Monarch, Bee Hive, Bouquet, Corticelli, Regent, Cavalier, Zephyr Merino, Diana, Miss Canada, Rab-O-Wool 2-3-4 brins... Angora 100% et Fuzzy Wizzy Angora

Laine à Chandails

Caressa, Fluffy Down, Speedway, Double Knitting

La Reine du Tricot

REINE CREVIER, prop.

1381 est, rue Ste-Catherine — CH. 6536
(entre Panet et Plessis)

Sur un thème gaspésien

Des Montréalais créent le premier ballet canadien

(par Pierre Saint-Germain)

Ruth Sorel, Pierre Brabant, André Jasmin, Michel Choromanski: quatre autres Montréalais qui figureront dans l'Histoire artistique du pays. Pourquoi? Parce qu'ils auront créé, y lira-t-on, le premier ballet canadien: la Gaspésienne (ou la Vie d'une mère canadienne), en 1 acte et 2 tableaux. Où? quand? Au "Royal Alexandra Theatre", à Toronto, le 28 février 1949, à l'occasion du second festival du Ballet canadien. L'Histoire ajoutera que la deuxième représentation eut lieu à Montréal, quelques jours plus tard. Du moins, souhaitons-le.

Ce n'est pas un rêve. Nous devançons la réalité, parce que nous sommes certains de notre coup. Chacun le serait, s'il avait vu les quatre artistes à l'oeuvre. Depuis deux mois, ils travaillent comme des abeilles. Sorel, la blonde Polonoise, se prive de manger. C'est l'âme de la Gaspésienne. C'en est aussi la mère, puisqu'elle en danse le rôle-titre. Mais elle ne se contente pas de cela: elle écrit la chorégraphie, elle dirige les répétitions, elle prodigue des conseils à Brabant, l'auteur de la musique, et à Jasmin, qui dessine les costumes et les décors. Bien plus, elle se permet de corriger le sujet. Choromanski ne s'en offusque pas. Cela se comprend, si l'on sait que Sorel est sa femme.

Mais qu'est-ce, au juste, que la Gaspésienne? Une affaire compliquée? Sorel nous l'explique, dans

un français entraînant comme ses danses.

—C'est l'histoire d'une mère qui sauve sa fille des dangers de la grande ville. Sujet universel, n'est-ce pas? Cependant, le cadre du ballet est typiquement québécois. La mère a de nombreux enfants. Le rideau se lève au moment où elle conduit sa "petite dernière" au baptême, dans un village gaspésien. L'enfant grandit. Un jour, elle décide de quitter les siens. C'est Montréal qui la fascine. Elle y tombe dans un mauvais milieu. Des jeunes hommes la désirent. La mère, qui la surveille de son mieux, tente vainement de la ramener "là-bas". Elle recourt à son fiancé. Le beau garçon, pêcheur de son métier, ne réussit pas plus. Ce n'est qu'aux Fêtes que la belle consent à retourner dans son patelin. On l'y accueille princièrement. Au retour d'une partie de pêche, on constate que son fiancé manque à l'appel. C'est le désespoir, jusqu'au jour où le disparu revient sain et sauf. Avec lui revient aussi la joie. La Gaspésienne, assagie, oublie Montréal. Elle épouse son pêcheur. Le rideau tombe.

—La chorégraphie?

—Je me suis inspirée des danses de folklore. Elles débordent de vitalité... J'ai séjourné à la campagne pour les étudier. Elles se prêtent facilement au ballet.

—Combien êtes-vous de danseurs?

—Une quinzaine, dont dix femmes.

—Qui sera votre "fille"?

—Pauline Rhault, une ancienne élève, qui a dansé dans le ballet de Carmen, lors d'une représentation donnée ici par la troupe du "Metropolitan". Parmi les autres, il y a Dave Haber, Jacqueline Boisvert, Andrée Millaire, Michèle Gervais, Carmencita Gallagher.

La musique, les décors

La musique de Brabant, souligne Sorel, me plaît fort. Le pianiste-compositeur, qui n'a que 23 ans, sourit sceptiquement. Fait étrange, il n'aime pas la musique de ballet. Il n'avait fait, jusqu'à présent, que des oeuvres de "musique pure": Sonatine, Caprice lauréat, Fantaisie, Berceuse, Etude, etc., qu'il a exécutées à Montréal et en province.

—La musique de ballet, note-t-il, requiert un sens profond du rythme. Pour la Gaspésienne, j'ai créé des danses dans l'esprit de notre folklore. Vous reconnaîtrez, dans la dernière partie, des thèmes de Vive la Canadienne et de Partons, la mer est belle. Le thème de la mère, que j'ai soigné (le thème, bien sûr), est une espèce de leitmotiv... De toute façon, je crois que c'est la première et dernière fois que je compose pour le ballet.

Soit dit en passant, c'est Choromanski, écrivain de talent, qui a découvert Brabant. Il l'a entendu, un soir, aux Deux Lanternes, et l'a trouvé "très doué". Il a confié ses impressions à Sorel, qui s'est empressée d'inviter le prodige à son studio. Depuis son arrivée au Canada, il y a quatre ans,

elle cherchait un compositeur de musique de ballet. Elle a vite convaincu Brabant. En le voyant improviser, au piano, elle s'est mise à improviser des danses. Voilà comment est née la Gaspésienne.

Il fallait un décorateur. Brabant a recommandé son ami Jasmin à Sorel. Le lendemain, Jasmin était sur le métier. Lui aussi en est à ses débuts dans le ballet. Il a toutefois l'expérience du théâtre. Il a fabriqué des décors, remarquables et remarquables, pour les Compagnons, la Compagnie du Masque et les marionnettes à fils de Micheline Legendre.

—Pour le ballet, c'est différent, signale-t-il. Les décors doivent remplir le moins d'espace possible. Au Royal Alexandra Theatre, la scène mesure 27 pieds sur 36. J'ai travaillé selon ces dimensions. Au premier tableau de la Gaspésienne, le décor est simple: un rideau en velours noir et deux éléments: à gauche, l'église, et à droite, une maison. Celle-ci symbolise la ville. Au second tableau, le rideau s'ouvre sur une toile de fond représentant le ciel (gris), la mer (bleu-vert), les côtes, des filets (des vrais) de pêcheurs. L'église et la maison demeurent au premier plan.

Jasmin dessine également les costumes.

—Ils seront de couleurs vives, qui trancheront sur les décors. Les costumes des femmes des pêcheurs ressembleront à ceux que portent



(Photo du "Petit Journal")

En haut, trois des créateurs de "la Gaspésienne": André Jasmin (debout), peintre, qui dessine les décors et les costumes; Ruth Sorel (debout), ballerine de réputation internationale, qui écrit la chorégraphie; Pierre Brabant, pianiste, qui compose la musique. Ci-contre, Jacqueline Boisvert et Andrée Millaire dans une danse du premier ballet canadien. Ces photos ont été prises au cours d'une répétition.

complets "saxons". C'est, en quelque sorte, de la caricature.

La Gaspésienne est donc en bonnes mains et, permettez-moi l'expression, en de bons pieds. Elle marquera peut-être une ère nouvelle dans la musique canadienne. Chose certaine, elle contribuera au progrès artistique des artistes répandra le renom du Québec à l'étranger. Car le festival, qui tient sous le patronage de S. P. le gouverneur général et de la reine, a été tenu à Toronto et les meilleurs corps de ballet du Canada, dont celui de Winnipeg.

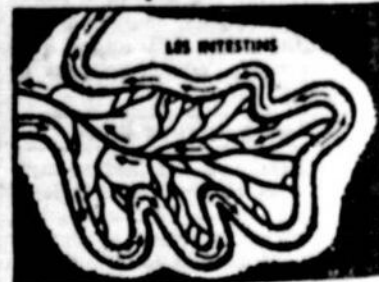
Sorel et son "Group of Modern Dancers" présenteront deux autres pièces: Mea culpa, mea culpa, musique de Bach, et les Ombres shakespeariennes, musique de Debussy, Ravel, Medtner, Lendowski et d'autres. La chorégraphie est de Sorel même. Quant à la Gaspésienne, elle sera créée au piano par Marie-Thérèse Piquet, Brabant devant jouer en récitant le 28 février.

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?

Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac



Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins



Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'air d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque

repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—354.

BEAU GESTE



M. Cyrille Desrosiers, employé du Service d'alarmes, a contribué à l'arrestation spectaculaire opérée il y a quelque temps par le détective Roméo Massé, de la Sûreté municipale. Ce dernier, à la pointe du revolver, a arrêté, seul, deux bandits qui avaient volé des plaques de licences américaines et les avaient posées sur une auto volée. Les voleurs furent arrêtés sur le boui. Morgan, près de Sainte-Catherine, après que M. Desrosiers eut indiqué au détective la route qu'ils avaient suivie. Signalons que le même jour, les deux nièces de M. Desrosiers périssaient dans un incendie, à Rosemont: Viviane, 8 ans, et Francine, 4 ans, enfants de M. et Mme Ruddy Tardif, 6744, 89e avenue, Rosemont. M. Desrosiers n'était pas "en devoir" ce jour-là, mais, comme on le voit maintenant, il accomplissait quand même son devoir d'une façon méritoire.

SERVICE DE 24 HEURES
Pour investigations commerciales,
rapports confidentiels, recherches, etc.
Consultez
COMMERCIAL SECRET SERVICE Co.
2434, ave. du Parc — BE. 7372

Avez-vous de la brique à faire poser?

Nous posons la brique au contrat ou à l'heure et fournissons le matériel si désiré.

S'adresser à

JEAN CARPENTIER

Entrepreneur-briqueur

663 Ste-Elisabeth, HA. 6404



OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS



LE TRAVAIL

UN PLAISIR!

grâce aux accessoires
de bureau obtenus chez

DUPUIS



Lampes de bureau

Modèle illustré tout en plastique brun fini acajou — Base solide pour recevoir stylos... crayons... etc. Abat-jour pivotant sur tige de métal. Douille pour recevoir ampoule. (sans ampoule). —

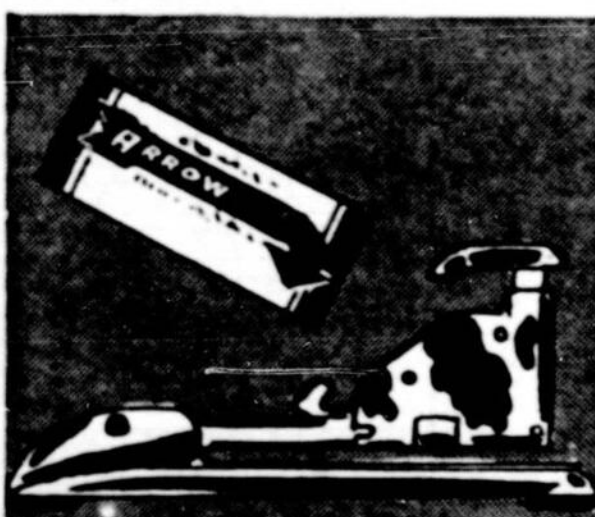
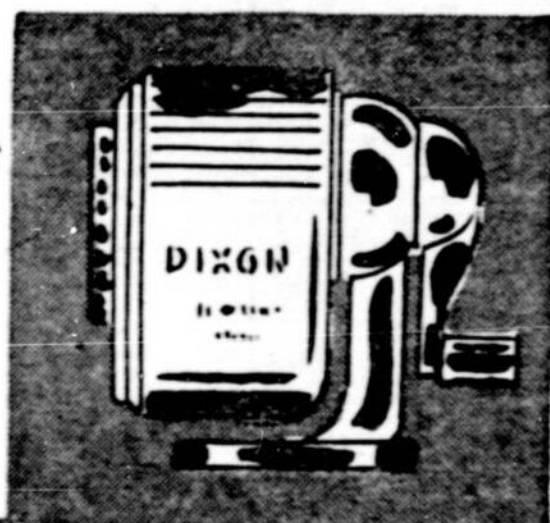
CHACUNE 7.95

DUPUIS—rez-de-chaussée — (Ste-Catherine)

Taille-crayons

de marque "DIXON" — Modèle: 2 couteaux avec ajusteur pour tailler les crayons de différents formats. Base en métal solide — Le résidu est retenu dans une enveloppe en plastique transparent. Modèle pour bureaux d'affaires... Institutions... etc.

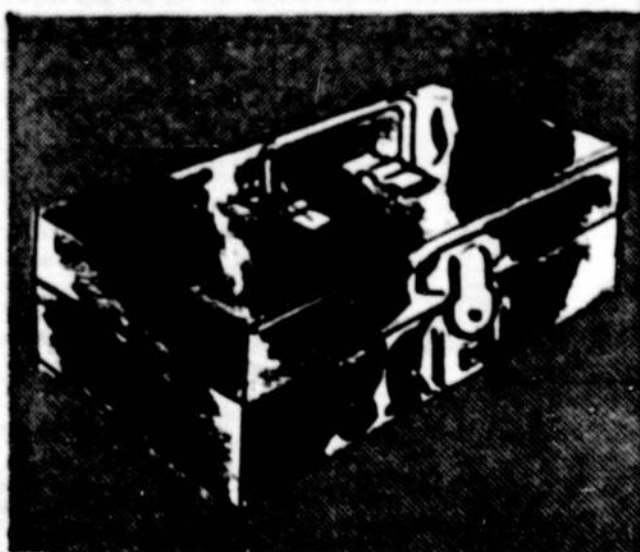
CHACUN 3.69



Brocheuses "Mercury"

... rien ne se perd avec une telle brocheuse qui lie les feuilles jusqu'à plusieurs épaisseurs à la fois... Modèle illustré de la fameuse marque "MERCURY" — Fabrication tout métal au riche fini chromé. Chaque brocheuse est vendue avec une boîte de 2,500 broches.

AU COMPLET 7.95



Coffrets de sûreté

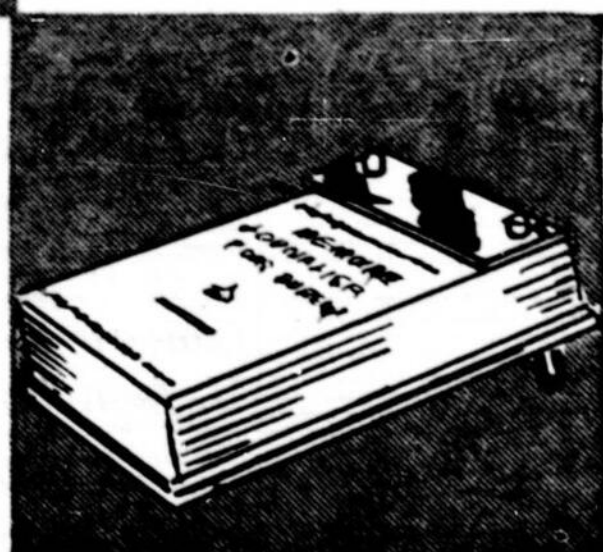
... pour papiers personnels... documents importants... obligations... etc. Tout métal noir au fini satiné. Couvercle avec poignée — Serrure de sûreté. Dimensions environ: 11 1/2" x 6" x 3 1/2". —

CHACUN 1.69

Mémoire journalier

pour bureaux de professionnels... bureaux d'affaires... Un feuillet daté pour chaque jour de l'année avec beaucoup d'espace pour annotations, heure des rendez-vous, etc. (anglais et français). Base en carton résistant.

CHACUN 1.98

DUPUIS—
rez-de-chaussée — (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

La Société

FIANÇAILES

On annonce les fiançailles de Mlle Muguette Bériault, fille de M. Jean-C. Bériault et de Mme



1949	JANVIER	1949
DIM	LUN	MAR
18	17	16
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30
1949	FEVRIER	1949
DIM	LUN	MAR
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12

DIMANCHE, 23 JANVIER, 1949
23e jour, 4e dimanche, 1er mois
3e dimanche après l'Épiphanie

Epousailles de la B. Vierge Marie.

Saint RAYMOND

Troisième général des Dominicains, né au château de Penafort en Catalogne, mort en 1275 à Barcelone, dans sa centième année, contribua à la formation de l'ordre de la Merci, ainsi qu'à l'introduction de l'inquisition en Aragon et dans le midi de la France.

Sainte EMERENTIANNE



Elle était la sœur gnie de sainte Agnès. Elle enveloppait de lait et la compa- pieusement la mar- tyre après son sup- plice et lui rendit les derniers devoirs. Un jour qu'elle priait sur le tom- beau de son amie, des paens la surprin- rent sur place à coups de pierre. Une année à peine s'était écoulée depuis le martyre de sainte Agnès.

Temps probable:
BEAU ET FROID

Pour la première fois depuis quel- ques semaines, les pentes de ski des Laurentides retrouveront leur visage souriant. La chute de neige de ven- dredi a été une "manne" pour les amateurs de ce sport. Des centaines de skieurs se promenaient dans les gares, samedi matin, en attendant le train qui les a conduits dans les "pays d'en haut". Ils seront heureux comme des rois, si Dorval ne se trompe pas une fois de plus.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
22 janvier 1948	28	16
23 janvier 1948	22	10

L'an dernier, le 22 janvier fut nuageux et assez doux. La température baissa au cours de la nuit; le lendemain fut très froid avec un ciel clair.

Phases de la lune

Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune
21 janvier	25 janvier	6 février	13 février

Soleil: Lever 7 h. 33
Coucher 16 h. 51
Lune: Lever 2 h. 48
Coucher 12 h. 02

LA DIMENSION DU JOUR EN 24 HEURES

Elle fut fort ancienne. C'est chez les habitants de l'antique. Les Grecs adoptèrent la division du jour en 24 parties, puis les Romains et, après eux, le monde civilisé tout entier.

Elle figura sur le cadran des horloges, des que celles-ci firent leur apparition. Dans les montres de poche, dont les premières datent des années 1500, il n'en fut pas de même. Leurs cadrans, au XVIIe siècle, portaient non pas la division des 24 heures consécutives, mais une double division: les chiffres 1 à 12 sur un premier cercle, puis les heures 13 à 24 en une seconde graduation concentrique à la première.

Dans les montres et même les horloges du XVIIIe siècle, on voit l'indication des heures de 13 à 24 disparaître rapidement.

Les montres ne portaient que la seule aiguille des heures jusqu'au moment où Daniel Quatre (1691) introduisit la minuterie et ajouta en conséquence l'aiguille des minutes. La nécessité d'une division extérieure en 60 minutes que comportait cette invention à dû beaucoup contribuer à l'abandon des chiffres 13 à 24 heures sur les cadrans.

On les fait figurer assez souvent de nos jours, surtout en Europe, depuis que les horaires des moyens de transport emploient la numérotation de 0 à 24.

Bériault, décédée, avec M. Jacques Flahault, fils de M. et de Mme Jean Flahault, de Notre-Dame-de-Grâce.

M. et Mme Albert Lefort, de Montréal, font part des fiançailles de leur fille, Denyse, avec M. Gérard-D. Lévesque, fils de M. et de Mme J.-E. Lévesque, de Paspébiac, Qué.

Le docteur et Mme W. Tremblay annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, avec Me Gaston Gauthier, L.L.L., fils de M. Albert Gauthier, décédé, et de Mme Gauthier, d'Ahuntsic.

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Louise Baril, fille du docteur et de Mme Henri Baril, de Montréal, avec M. Joachim Rivard, fils de M. Arthur Rivard, décédé, et de Mme Rivard, de Sainte-Geneviève de Batiscan, sera célébré dans la plus stricte intimité, le samedi 5 février, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement. Pas de faire-part.

Le samedi, 29 janvier, à dix heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont, sera célébré le mariage de Mlle Françoise Girard, fille du notaire et de Mme J.-H. Girard, avec le notaire Henri-Paul Farand, fils de M. et de Mme Henri Farand.

En l'église Saint-Viateur d'Outremont, le lundi, 7 février, aura lieu, dans l'intimité, le mariage de Mlle Fernande Despatie, fille de M. et de Mme J.-O. Despatie, d'Outremont, avec M. Gustave Cordeau, fils de M. et de Mme N.-S. Cordeau, décédés. Pas de faire-part.

M. et Mme Paul-E. Poirier, de Saint-Hyacinthe, font part du mariage de leur fille, Pauline, avec M. Marc Jetté, fils de M. et de Mme François Jetté, également de Saint-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Son Excellence Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque d'Amos, le mardi, 1er février, en la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

DEPLACEMENTS

Le vice-marchal de l'air et Mme Adélar Raymond, de passage à Québec à l'occasion de l'ouverture de la session provinciale, étaient les invités de sir Eugène Fiset, à Spencer Wood.

M. et Mme Jean-Louis Gauvin ainsi que M. et Mme A.-E. Marcotte passent quelques semaines à Miami.

Mlle Madeleine Labelle et ses tantes, Mlles Lauzon, actuellement en voyage aux Etats-Unis, séjourneront à New-York, en Floride et à Cuba.

Mme J.-B. Durocher et Mlle Marie-Claire Durocher, de Granby, sont rentrées d'un voyage de six mois, à Reno, Nevada, où elles ont été reçues chez le R. P. John-R. Durocher, curé de Lovelock.

PARTIE DE CARTES

L'amicale Notre-Dame-du-Rosair donnera sa partie de cartes annuelle le jeudi 27 janvier, à huit heures du soir, au 7637 de la rue Boyer. Toutes les anciennes élèves sont priées d'y assister.

Causerie de M. Jean Mouton

M. Jean Mouton, conseiller culturel de l'ambassade de France au Canada, sera l'invité de la Société d'étude et de conférences, le mardi 25 janvier. Dans une causerie intitulée *Georges de la Tour*, M. Mouton rendra hommage à ce peintre du 17e siècle, un des plus grands que la France ait possédés. Tombé dans l'oubli après sa mort, Georges de la Tour a été ressuscité il y a une trentaine d'années et la plupart des peintres modernes le reconnaissent pour un ancêtre. Des projections accompagneront cette conférence, qui aura lieu au salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor, à 8 h. 15. Le public est admis.

Conférences

Portée sociale de l'esprit kiwanien

Les clubs Kiwanis ont fêté, il y a quelques jours, le 34e anniversaire de leur fondation. Ces célébrations ont eu lieu aux Etats-Unis, au Canada, en Alaska et partout où le mouvement kiwanien s'est répandu.

Au Saint-Laurent-Kiwanis, lors du dîner hebdomadaire tenu au Ritz, le conférencier invité était M. William Cockburn, de Toronto, un ancien gouverneur kiwanien. Fidèle aux principes de ces groupements, M. Cockburn a souligné l'important rôle qu'ont joué les clubs Kiwanis au point de vue de la religion du foyer et de l'école.

Après avoir prononcé quelques mots en français et déclaré que les Canadiens devraient parler les deux langues, le conférencier souligna que depuis leur fondation, les clubs Kiwanis ont connu deux dépressions et deux guerres, mais que, malgré tout, ils sont plus florissants que jamais. Ainsi, ils ont versé neuf millions de dollars pour la lutte au cancer et six millions et demi au profit des pauvres, ce qui ne comprend pas la saine orientation donnée à 266,000 enfants.

"Nous avons aussi organisé une grande campagne pour encourager les gens à fréquenter leur église respective. La religion doit être notre premier souci; on l'étudie sur les genoux de sa mère, et personne n'a appris à mal faire sur les genoux de sa mère." Enfin, M. Cockburn rappela que les Kiwanis ont distribué seize millions de tracts pour aider à combattre le communisme.

Le conférencier dit ensuite que si beaucoup d'hommes construisent des maisons, trop peu s'emploient à la construction de foyers. "Le foyer, ce n'est pas seulement une maison, des meubles, des tapis, la table; c'est plus que cela. C'est la loyauté de l'amour, le sacrifice, la droiture, le sens du devoir; c'est la famille autour de la table, les enfants qui s'acquittent de leurs devoirs, la mère qui fait son repassage, et le père qui admire son oeuvre. La directive que l'enfant reçoit dans la vie part de la cellule familiale. La responsabilité des parents est très grande; l'enfant est un imitateur, et les parents doivent donner le bon exemple."

Le conférencier avait été présenté par M. Georges Lebeau; il fut remercié par M. Roland Monneau. Le dîner était sous la présidence de M. Achille Racicot.

Convocations

L'exposition Ferron-Hamelin est ouverte chaque jour, de 9 heures du matin à 9 heures du soir, à la librairie Tranquille. Une vingtaine de toiles et quelques "formes" y figurent. Le public y est invité.

Le magicien Ivano donnera une séance aujourd'hui, dimanche, au sous-sol de l'église Sainte-Philomène, à 8 heures 30 du soir, sous les auspices de la section paroissiale de la Saint-Jean-Baptiste. Il donnera une séance spéciale pour les enfants, à 3 heures de l'après-midi, au même endroit.

Les élèves qui ont fréquenté le collège Saint-Vincent-de-Paul de 1930 à 1940 se réuniront le dimanche 30 janvier à leur alma mater.

A l'occasion du 60e anniversaire de sa fondation, l'Ordre des Forestiers catholiques tiendra, le 6 février, au sous-sol de l'église Saint-Sauveur, une initiation pour les candidats de Montréal. Le haut chef ranger, M. Thomas R. Heaney, de Chicago, y participera. Une réunion aura lieu, le soir, à la Palestre nationale. Pour tous renseignements, téléphoner à HARBOR 8500.

MESDAMES, SOYEZ HEUREUSES!

En amour, en ménage, éloignez les rivaux, retrouvez celui que vous aimez, voyez

Mme ADELIN

Appointments de 3 h. à 9 h. p. m. Téléphone: Victoria 0325

APRES LE COUP DE FOUDRE



La petite-fille de feu le roi Victor-Emmanuel vient d'épouser, en Egypte, un riche industriel suisse. Si l'Italie n'était pas tombée aux mains des républicains, cette jeune fille aurait sans doute épousé un noble; mais sa destinée l'a conduite en exil au Caire et, selon un journal sérieux de Londres, c'est là que la comtesse Maria-Ludovica Calvi di Bergolo, âgée de 24 ans, a rencontré M. Robert Gasché, âgé de 30 ans. Ce fut le coup de foudre, car ils échangèrent un long regard et deux minutes après leurs lèvres se joignirent. Vingt princes de sang royal assistèrent à la cérémonie religieuse, qui se déroula à Ibrahimieh, faubourg d'Alexandrie.

Les Chevaliers de l'Autel

La paroisse Ste-Agnès de Montréal est l'une des premières à posséder un groupe de Chevaliers de l'Autel. Il s'agit d'une organisation internationale qui groupe les enfants de chœur et leur enseigne les rites des différentes cérémonies religieuses.

Cet organisme a été fondé aux Etats-Unis, où est établi le bureau central. Quand un groupe paroissial des jeunes Chevaliers de l'Autel s'affilie à cette organisation il reçoit du quartier général une charte et un exemplaire des règlements. Le but principal est de faire mieux comprendre aux jeunes enfants de chœur la beauté et la valeur surnaturelle de leurs fonctions.

L'enfant de chœur qui a atteint sa 4e année en classe est accepté comme "apprenti" dans l'ordre des Chevaliers de l'Autel. Chaque année, il subit un examen concernant son savoir au point de vue des cé-

rémonies religieuses et des fonctions générales à la sacristie. Il obtient de bons résultats, il passe par les autres degrés, soit celui de "page", de "chevalier" et de "chevalier commandant". Jusqu'à sa 10e année scolaire, où il est créé "grand chevalier".

La cérémonie d'investiture a eu lieu, récemment, en l'église Ste-Agnès, sous la direction de M. le curé Richard King. Chaque membre de l'ordre a reçu un diplôme et un insigne distinctif. Le jeune Paul Bochenek a été élu "grand chevalier suprême" de ce groupe, ainsi que les jeunes Bob Burns, Bob M. et Anthony Vitale.

SPECIAUX D'INVENTAIRE

AU MAGASIN

LE PALAIS DES CADEAUX

E. Villeneuve & Fils, props.

Verrerie — Cendriers — Miroirs — Porcelaine
Ustensiles de cuisine — Pot à lait — Théières — etc.

UNE VISITE VOUS EN CONVAINCRA!

6728, rue ST-HUBERT

Tél. CALUMET 6878

Classical Institute of Dress Designing

ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE

1821 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

En 25 leçons vous devenez une couturière ou un couturier compétent.

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir.

Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: FI. 2968

Marguerite Fortier, directrice



EXAMEN de la VUE

LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO FAVREAU

O.O.D.

ASSISTÉ
d'OPTOMETRISTES
OPTICIENS
LICENCIÉS

Bureau de consultations
chez

TAIT-FAVREAU

L. FAVREAU, O.O.D. Prop.

257 EST,
STE-CATHERINE
L.A. 6703

6890
ST-HUBERT
CA 9344

"Croisade en Europe"

"Selon les Russes, le ravitaillement des Alliés fut l'exploit le plus étonnant des hostilités."

(par le général D. D. Eisenhower)

(Voici le 11e d'une série d'épisodes extraits de l'histoire de la grande guerre de 1939-45 écrite par le général Eisenhower lui-même et dont LE PETIT JOURNAL a obtenu les droits exclusifs en français pour toute la province de Québec. C'est un document unique en son genre, car il renferme le récit authentique de la lutte et de la victoire des Alliés, tel que le relate le chef même des armées alliées dans son volume CROISADE EN EUROPE, publié aux Etats-Unis, par Doubleday & Company. Dans ce 11e épisode, le général Eisenhower traite du problème primordial des ravitaillements et de la célèbre division du général Leclerc.)

A la fin d'août 1944, la force approximative des armées alliées installées sur le continent européen comprenait 20 divisions américaines, 12 britanniques, 3 canadiennes, une française et une polonaise. Aucune autre division britannique n'était disponible, tandis que six divisions américaines — dont 3 aéroportées — se trouvaient encore au Royaume-Uni.

La force approximative de l'aviation alliée comprenait environ 4,035 bombardiers lourds, 1,720 bombardiers légers, moyens et torpilleurs, ainsi que 5,000 avions de chasse. Il y avait de plus 2,000 avions de transport américains et britanniques. Mais, une fois que nos colonnes eussent commencé leur course en avant, les difficultés de ravitaillement devinrent un problème qu'il fallait résoudre au plus tôt, si nous voulions profiter complètement des avantages de la bataille. Les deux seuls ports d'opération étaient celui de Cherbourg et les quais artificiels installés sur les plages britanniques, près d'Arromanches.

Grave problème.

Les réparations au port de Cherbourg avaient présenté de grandes difficultés. Il avait fallu débarrasser les approches de centaines de mines. Nous avons commencé à utiliser ce port au mois de juillet, mais sa plus grande efficacité ne fut atteinte qu'au milieu d'août, tandis que les quais artificiels installés sur les plages américaines avaient été détruits par une tempête, au mois de juin. Or ces maigres facilités ne pouvaient pas nous alimenter indéfiniment et il y avait un point en direction de l'Allemagne où nous serions arrêtées, sinon par l'action de l'ennemi, du moins par le plus haut point d'élasticité atteint par notre ligne de ravitaillement.

En opération, une division consommait de 600 à 700 tonnes de ravitaillements par jour. Au cours des combats dans une position fixe la grande partie de ce tonnage est constituée par des munitions; en marche, c'est de l'essence et du lubrifiant (soit du POL, dans le langage des officiers de ravitaillement). Avec 36 divisions en action, nous faisons face au problème de transporter, des plages

jusqu'aux lignes du front, quelque 20,000 tonnes de ravitaillement par jour. Et nos avant-gardes avançaient rapidement, souvent de 75 milles par jour. Le service de ravitaillement devait les rejoindre avec ses camions chargés.

Or, à la fin de l'été de 1944, on nous apprit que les Allemands avaient encore de grandes réserves disponibles en leur pays. Il était absolument fantastique de songer à lancer une petite force armée au delà du Rhin et jusqu'au cœur de l'Allemagne. Les 7e et 19e corps d'armée américaine avancèrent si rapidement aux environs de Mons, lieu de l'une des plus grandes batailles de la première Grande guerre, qu'ils prirent au piège entre eux un groupe



Le gén. Jacques Leclerc de Haute-cloque, commandant de la "colonie fantôme" du 2e Tchéco, que le général Bradley choisit pour entrer le premier dans la ville de Paris libérée.

A ce sujet, j'eus la main forcée par l'action des forces de la France libre à l'intérieur de la capitale. A travers la France, ces forces avaient été d'une valeur inestimable durant la campagne. Elles furent surtout actives en Bretagne. Sans leur grande assistance, la libération de la France et la défaite



"La libération de Paris, le 25 août 1944, causa partout une grande réaction," signale le général Eisenhower. Il y eut des danses en pleines rues de la capitale française. Les Parisiens chantaient et manifestaient avec enthousiasme (ci-haut). Paris apparaissait comme enveloppé d'une large robe bleue, blanche et rouge.

d'armée nazie tout entier. Après un rude combat, plus de 25,000 prisonniers furent capturés. En temps ordinaire, on aurait crié à une éclatante victoire. Mais l'incident passa presque inaperçu dans la presse.

Le sort de Paris

Un autre problème particulier qui devint plus aigu vers la fin du mois d'août fut celui de déterminer le sort de Paris. Durant toutes les opérations préliminaires, nous avions pris grande peine à éviter tout bombardement direct contre la capitale française. Même en détruisant le système français de communications dans la région de Paris, nous avions plutôt bombardé les embouteillages ferroviaires de l'extérieur que les terminus de l'intérieur de la ville. Dans le même but, nous voulions éviter de transformer Paris en champ de bataille. Nous avons donc tracé des plans pour encercler la ville et forcer la garnison nazie à se rendre.

de l'ennemi en Europe occidentale auraient exigé un temps beaucoup plus considérable et nous aurions causé des pertes beaucoup plus énormes. Aussi, quand les forces de la France libre accomplirent leur soulèvement à l'intérieur de Paris, il devint nécessaire d'aller rapidement à leur rescousse.

L'honneur de la première entrée à Paris fut accordé, par le général Bradley, à la 2e division française du général Leclerc. Les vétérans de ce corps d'armée étaient partis du lac Tchad, trois ans auparavant; ils avaient réalisé une marche presque impossible à travers le désert du Sahara et leur jonction avec la 8e armée pour participer à la dernière partie de la campagne d'Afrique. Et c'est le 25 août 1944, que leur commandant reçut la reddition du général allemand qui commandait la garnison de Paris. C'est la digne apogée d'une odyssée qui, en tout son cours, partit de l'Afrique centrale pour se terminer à Berchtesgaden, en Allemagne.

La libération de Paris, le 25

août, causa partout une grande réaction. Même les sceptiques commencèrent à entrevoir la chute d'Hitler. A ce moment-là, les pertes de l'ennemi étaient énormes. Depuis nos débarquements, trois des maréchaux nazis et un commandant d'armée avaient été démis de leurs fonctions ou rendus invalides par des blessures. Rommel avait été grièvement blessé par un de nos avions, le 19 juillet. Quelques mois plus tard, il se suicidait, afin d'échapper à son

procès sous l'accusation de complicité, le 20 juillet, dans la tentative de meurtre contre Hitler. En matière, les Allemands avaient perdu 1,300 chars d'assaut, 20,000 autres véhicules, 500 canons d'assaut et 1,500 autres pièces d'artillerie. De plus, l'aviation nazie avait lourdement souffert de la perte de plus de 3,500 de ses avions, en plus du fait que la Luftwaffe avait été sérieusement décimée avant le début de l'invasion.

(Suite à la page 56)

DREW

et
l'élément
communiste
au
Canada



Lutte à mort!

C'est depuis 1922, que George DREW fait la lutte aux éléments de gauche.

Jamais il n'a perdu une occasion de dénoncer et combattre les communistes et leurs doctrines subversives. Toujours on l'a vu au premier rang chaque fois qu'il s'est agi de protéger notre pays contre les agents de Moscou.

Drew leur fait une lutte à mort et entend bien maintenir cette attitude lorsqu'il dirigera les destinées du Canada.

DREW

est un
ENNEMI
acharné du
COMMUNISME

Parti progressiste-conservateur

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mettez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., - Boîte 61, - Montréal

Doit soulager le mal de dos
Mal de Dos
Affections Vésicales
Trouble de Reins
ET CETTE
Sensation de Fatigue
Continue

60c
\$1.00
Presque-rien comparé au
faux médicament de \$1.00
PILULES DE WITT

le film de la semaine



DIMANCHE:—Le feu fait \$1,000,000 de dommages à Coaticook.



LUNDI:—Les instituteurs catholiques entrent en grève.



MARDI:—Auto versus tram, à Pointe-Saint-Charles. Quatre morts.



MERCREDI:—La session provinciale s'ouvre.



JEUDI:—Voici le bébé qui, en fin de "conte", n'a pas été "kidnappé".

La politique risque de mettre un terme au bonheur des époux Eden

LONDRES. — (Spécial au Petit Journal.) — Walter Winchell, célèbre chroniqueur américain, a lancé, il y a quelque temps, à la radio de Miami, une rumeur qui a soulevé bien des commentaires depuis, et c'est celle selon laquelle Mme Anthony Eden songerait au divorce, pour se venger de la politique, qui écourta sa lune de miel. Il a même été question que M. Eden, ancien secrétaire aux Affaires étrangères d'Angleterre, aurait déposé une demande en divorce, mais toutes ces rumeurs n'ont reçu aucune confirmation à Londres.

Les commentaires vont toutefois bon train et l'on donne déjà à Mme Eden un éminent médecin américain pour mari: le Dr Robert Hedges, fameux gynécologue. On dit que M. Eden a commencé les démarches en vue du divorce il y a déjà sept ou huit mois, mais son secrétaire et ceux qui l'entourent disent n'en rien savoir.

Abandon

Toujours selon les rumeurs, M. Eden aurait invoqué l'abandon du foyer conjugal. Or, les journaux américains et anglais annonçaient, il y a environ un mois, que Mme Eden, de passage chez une amie de New-York, ne retournerait pas en Angleterre bientôt. En outre, c'est un fait que M. Eden voyage seul depuis au moins deux ans. Ils prirent chacun une direction différente, après leurs vacances passées ensemble à l'île Barbade, en janvier 1947. M. Eden retourna à Londres, pendant que sa femme se rendait à Tallahassee, en Floride, où le duc et la duchesse de Windsor étaient en villégiature.

Mme Eden prolongea son séjour en Amérique durant un an, et c'est là que les médisances prirent naissance. En décembre 1947, elle était censée être encore en villégiature aux Bermudes. On annonçait alors que M. Eden, de son côté, voyageait au moyen Orient avec son fils Nicolas, âgé de 17 ans.

Bien qu'elle fût la femme la plus remarquée pour sa beauté dans le monde politique durant vingt-cinq ans, Mme Eden, semble-t-il, ne s'intéresse pas à la politique. Pendant que son mari allait de Londres à Genève ou à Moscou, à Paris ou à Washington, elle passait une grande partie de son temps à veiller sur ses deux enfants: Simon, né en 1925, et Nicolas, né en 1939, ainsi qu'à collectionner des antiquités.

Lune de miel écourtée

La politique eut aussi son mot à dire dans le mariage des époux Eden. Car ce n'est pas en vain que Mme Eden disait, en février 1938, quand son mari démissionna du gouvernement Chamberlain, en désaccord avec la politique d'apaisement de ce dernier: "Il nous faut terminer notre lune de miel."

En effet, en 1933, quand on projeta le mariage entre M. Eden et Beatrice Beckett, fille de feu sir George Gervase Beckett, propriétaire du journal conservateur Yorkshire Post; directeur de la Westminster Bank et propriétaire foncier de Yorkshire, une élection allait être tenue dans Warwick et Leamington. Juste avant la cérémonie nuptiale, on demanda à M. Eden de se présenter comme candidat conservateur. Il accepta et leur lune de miel ne dura que deux jours. La jeune mariée, âgée de 18 ans, accompagna son mari dans toutes ses réunions.

Les dessous de...

(Suite de la page 39)

de préparer un putsch et de saisir le pouvoir. Les aérodromes colombiens se trouvent à une distance de deux heures seulement de vol du canal de Panama, artère vitale des Etats-Unis; de sorte que la formation d'un gouvernement soviétique à Bogota aurait été une grave menace pour la sécurité militaire des Etats-Unis.

Autrement grave que l'affaire Gouzenko au Canada où les agents secrets soviétiques cherchaient à pénétrer les mystères atomiques, les événements de l'an dernier en Colombie prouvent que la guerre des ténèbres est plus que jamais violente, mais ni Edgar Hoover, ni sir Percy Sillitoe, ni leurs collaborateurs ne se laisseront surprendre.

Les années passèrent comme nous l'avons décrit plus haut. En 1945, alors qu'ils vivaient encore ensemble, les époux Eden connurent une grande douleur: leur fils aîné Simon, alors âgé de 20 ans, officier de la R.A.F., mourut dans un accident d'avion survenu dans les montagnes birmanes.

C'était en pleine période électorale. M. Eden, souffrant, gardait le lit. C'est dans ces conditions qu'ils

apprurent la mort de leur fils. Sans que les électeurs se doutassent que les infortunés parents venaient d'apprendre la malheureuse nouvelle, M. Eden, de sa chambre, sa femme à ses côtés, adressait quand même ses messages à la radio.

Premier ministre ?

M. Eden est actuellement le bras droit du chef de l'opposition, au Parlement anglais. Et on lui accorde de belles chances d'être élu chef du parti. En certains milieux, on parle même de lui comme du prochain premier ministre de Grande-Bretagne.

Le numéro 10 de Downing Street jouirait certainement d'une très grande popularité, advenant qu'il abritât un couple aussi charmant que M. et Mme Eden, n'est-ce pas? L'avenir nous le dira.



Voici M. et Mme Anthony Eden dans un de leurs rares moments de détente, dans un club londonien. Cette photo fut prise il y a déjà quelques années, alors que Mme Eden ne voyageait pas en Amérique et que M. Eden était moins préoccupé par les problèmes internationaux.

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT REMIS !

SI GROVE'S

NE SOULAGE PAS VOTRE RHUME RAPIDEMENT !

Vous verrez que les comprimés Grove soulagent rapidement le rhume, ainsi que les éternuements, l'enclenchement et les maux de tête, fièvre, douleur musculaire et congestion nasale, qui accompagnent le rhume. Ce remède éprouvé ne contient pas moins de sept éléments actifs pour soulager rapidement le rhume et ses symptômes.

Rappelez-vous qu'on vous remettra le double de votre argent si les comprimés Grove ne vous soulagent pas rapidement. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien des comprimés Grove contre le rhume. Vérifiez la signature Grove sur la boîte blanche.

Economisez... en achetant le grand format



GROVE'S Cold Tablets

BLOC-NOTES

La politique en deuil

Le sénateur Charles-Philippe Beaubien, décédé lundi soir à Montréal, à l'âge de 78 ans, joua un rôle important dans la politique canadienne. De 1919 à 1934, il représenta notre pays dans plusieurs organismes internationaux. Il participa aux conférences de l'Union interalliée, à Genève, en 1919; à Vienne, en 1922; à Washington, en 1925; à Paris, en 1927, et à Berlin en 1928. Il négocia, en 1921, le traité de commerce franco-canadien. Il fut également délégué du Canada à la Société des Nations, en septembre 1931, et à la conférence postale de Madrid, la même année. Il remplit des missions spéciales en France en 1919, 1920, 1922 et 1923. M. Beaubien s'intéressa également à la politique intérieure. Il fut nommé sénateur en 1915. Il présida conjointement le congrès conservateur tenu à Winnipeg le 10 octobre 1927. Dans le monde de l'industrie et du commerce, il occupa plusieurs postes importants. Les activités culturelles ne lui étaient pas étrangères. C'est lui qui présidait le comité national des fêtes du centenaire de Jacques Cartier, en 1934. Il assista aussi à la célébration de cet anniversaire en France. Né à Montréal, le sénateur Beaubien fit ses études au collège Sainte-Marie et à l'université Laval de Montréal. Il fut admis au Barreau de la province en 1894.



M. C.-P. Beaubien

Fabergé devient citoyen canadien

Le Canada compte un citoyen de plus. En effet, Fabergé est devenu canadien, jeudi dernier. Et pour marquer cet événement important, une magnifique réception groupait au delà de cent personnes, au Ritz-Carlton. Si vous n'avez pas eu l'occasion de faire connaissance avec Fabergé, nous vous dirons tout de suite que c'est un parfum merveilleux.

Une atmosphère de Saint-Valentin régnait dans les salons de réception où une profusion de ballons rouges et de coeurs blancs et rouges rivalisaient d'attrait avec d'immenses cupidons prêts à lancer leurs flèches. Et Fabergé prenait sa place sous le soleil canadien. Nul doute que nombre de Canadiens voudront faire des heureux à la Saint-Valentin, en leur offrant le duo Fabergé qui est par lui-même symbole de l'amour. F. B.

Des copies sans papier carbone

Les sténographes qui, après avoir pris beaucoup de dictées, ont à "taper" des lettres et des lettres, sans oublier, bien entendu, autant de copies, apprécieront certainement l'installation d'un nouvel accessoire qui élimine l'usage de papier carbone et tous les ennuis qui en résultent. Il s'agit du Rib-N-Rite, ruban qui se fixe facilement sur une machine à écrire et dont on se sert à volonté.

Grâce à ce ruban, les copies sont non seulement plus claires qu'avec du papier carbone, mais elles sont même plus nettes que l'original. Ce ruban dure aussi longtemps qu'un



Voici un nouvel accessoire pour dactylographe, qui élimine l'emploi de papier carbone quand on désire une ou plusieurs copies d'un texte original. Il s'agit du Rib-N-Rite, ruban pouvant s'adapter sur toute machine à écrire et dont on peut se servir à volonté par une simple pression de bouton.

dactylographe et, comme il épargne beaucoup de temps, il se paie de lui-même bien des fois. Ce genre d'appareil, fabriqué à Dania, Floride, a été lancé au Canada, jeudi dernier, à l'occasion de l'inauguration officielle du bureau chef de "Rib-N-Rite of Canada, Limited", 1121 ouest, rue Sherbrooke. Plusieurs hommes d'affaires et des représentants de la presse montréalaise ont eu l'avantage d'assister, ce jour-là, à une démonstration de ce ruban magique.

Le président de la compagnie canadienne, M. René Mongeau, est assuré que Rib-N-Rite connaîtra un très grand succès au pays.

UNE INITIATIVE QU'ON DEVRAIT IMITER



L'organisme des Loisirs de la paroisse Saint-Louis-de-Gonzague a voulu mettre momentanément à profit le terrain vague situé à côté de l'église. Mardi dernier, de nombreux invités ont officiellement inauguré la patinoire qu'on y a installée et qui servira à des centaines de citoyens, jeunes et vieux. Sur notre photo, prise le soir de l'inauguration, on remarque, de gauche à droite: M. Emile Pigeon, président des Loisirs de cette paroisse; MM. les abbés Jacques Guillet et Marcel Gauthier, aumôniers de l'organisme; MM. Georges Maroll, Georges Godin, conseiller municipal du quartier No 8; A.-H. Duhamel; Léon Trépanier, O.B.E., ancien échevin du quartier; Gustave Paquin, président fondateur des Loisirs de Saint-Louis-de-France; Michel Scott, surveillant. — (Photo Petit Journal).

Maintenant... DEUX FOIS PLUS POUR VOTRE ARGENT



dans ce GROS pot de
NOXZEMA
seulement
\$1.00



MAINS — Pour mains rudes et rouges à cause des gercures, essayez un Traitement Médicamenté. Vous serez étonnée des résultats — mains plus douces, plus tendres, plus ravissantes même en une seule nuit!

FIGURES — Si vous êtes gênée par les fêtrissures, rousseurs, sécheresses — employez Noxzema comme crème de nuit ou pour base à votre poudre. Aidez-vous 3 à 5 fois sur 5 à rendre l'épiderme plus attrayant!



BEBE — Ne laissez pas le petit souffrir des irritations dues à l'humidité des couches — aux échauffements douloureux. Laissez Noxzema lui apporter un heureux soulagement — rapidement!



BARBE — Noxzema ne fait pas seulement adoucir les plus raides moustaches. Son action médicamenteuse aide à guérir les invisibles dommages du rasoir — et vous laisse la figure tellement fraîche!

Juste à temps pour l'hiver... Maintenant toute la famille peut profiter d'un TRAITEMENT MEDICAMENTE

● Votre épiderme démontre-t-il quelques signes de gercures hivernales? Vous sentez-vous les mains rudes et sèches près des jointures... irritables et sensibles au toucher?

Rappelez-vous ceci — une peau gercée est une peau plus douce, plus attrayante... durant tout l'hiver. Car il existe un nouveau procédé pour le soin de votre teint, un Traitement Médicamenté. Le secret est médication. Recourez simplement à Noxzema avant de vous coucher... appliquez-en une légère couche sur vos mains après avoir lavé la vaisselle, avant de sortir au froid. C'est la remarquable formule médicamenteuse qui lui permet cet adoucissement et ce soulagement dans presque tous les cas... aide à guérir une peau rude et gercée ou à la sentir plus tendre — même en une seule nuit!

Agréable soulagement — même en une nuit

Vous pouvez maintenant avoir une peau plus douce, plus attrayante... durant tout l'hiver. Car il existe un nouveau procédé pour le soin de votre teint, un Traitement Médicamenté. Le secret est médication. Recourez simplement à Noxzema avant de vous coucher... appliquez-en une légère couche sur vos mains après avoir lavé la vaisselle, avant de sortir au froid. C'est la remarquable formule médicamenteuse qui lui permet cet adoucissement et ce soulagement dans presque tous les cas... aide à guérir une peau rude et gercée ou à la sentir plus tendre — même en une seule nuit!

Aussi, en serez-vous enchantée. Noxzema est une crème blanche comme neige, non grasseuse, rapidement absorbée. Ni grasseuse, huileuse ou collante. Il vous met à l'aise! Plusieurs personnalités emploient Noxzema pour un plus beau teint.

Employé par des millions de personnes

Oui, une foule de gens sont enthousiastes de Noxzema. Plus de 25,000,000 de pots sont vendus chaque année. Essayez-le! Maintenant — en profitant de notre Spécial offert dans toutes les pharmacies ou comptoirs à cosmétiques.

SPECIAL — FORMAT de FAMILLE

DEUX FOIS PLUS
POUR VOTRE ARGENT
GROS POT DE 10 OZ.



pour **\$1.00**
seulement

Pour un temps limité

Décoré par la France

Un autre homme politique a tenu la vedette ces jours derniers. Il s'agit de l'hon. Gaspard Fauteux, président de la Chambre des communes, à qui le gouvernement français a décerné le grade de commandeur de la Légion d'honneur. C'est l'ambassadeur de France au Canada, S. E. M. Francisque Gay, qui lui a remis lui-même cette décoration, au cours d'une cérémonie spéciale à Ottawa.

ANNONCE

ASTHME

Promptement soulagé

Si vous étouffez, tousssez ou souffrez d'attaques de bronchite qui vous privent de sommeil, acceptez cette offre: Procurez-vous MENDACO et constatez avec quelle promptitude il facilite l'expectoration et vous procure une respiration facile et un sommeil profond. Si MENDACO ne vous soulage pas des attaques de l'asthme, votre argent vous sera remis en retour d'un contenant vide. Vous n'avez rien à perdre, mais tout à gagner. Ne souffrez donc plus, procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien.

J'ai retrouvé l'Atlantide

L'explorateur Henri Lhote perd son guide et ses chameaux en plein désert, en route vers le Hoggar

Chargés de mission scientifique par le gouvernement général de l'Algérie et par le musée de l'Homme, l'explorateur Henri Lhote et ses compagnons, Mazurier, Petit, Alain du Manoir, Alain Jossef et M.-T. Leborgne, viennent de rentrer à Paris, après une expédition de huit mois dans les régions les moins connues du Sahara, et, en particulier, au Hoggar.

De ce voyage effectué au péril de leur vie, les savants ont rapporté une moisson de documents extraordinaires, photos, plans, enregistrements, fossiles, spécimens botaniques et zoologiques.

C'est Henri Lhote, l'homme qui connaît le mieux le Sahara, qui va retracer les étapes de cette randonnée qui lui a permis non seulement de compléter la documentation qu'il avait déjà, mais de jeter une lumière toute nouvelle sur un problème qui hante, depuis des siècles, l'imagination des hommes: l'existence, réputée fabuleuse, et pourtant affirmée par plusieurs auteurs anciens et par la tradition targuie, d'un paradis terrestre perdu au cœur des sables: l'Atlantide.

Henri Lhote, que sa thèse sur le passé saharien, soutenue en Sorbonne en juillet 1944, a classé comme le premier historien du désert, a parcouru, à dos de chameau, plus de 60.000 kilomètres (37.284 milles) de sables et de montagnes désertiques, pour retrouver enfin, sans doute possible, les vestiges du royaume d'Antinéa. C'est le récit des épisodes les plus dramatiques et les plus concluants de cette longue recherche que nous sommes heureux d'offrir aujourd'hui à nos lecteurs: récit passionnant et exclusif, composé par le héros lui-même. Ce récit sera donné en six tranches dont voici la première.

(par Henri Lhote, explorateur)
PARIS. — Oui, moi aussi, c'est le mirage de l'Atlantide qui m'a jeté sur les pistes du désert. Dans ma quête têtue au fabuleux royaume d'Antinéa, j'ai eu faim, j'ai eu froid, j'ai eu soif. Plusieurs fois, j'ai failli mourir. Mais enfin, le Sahara a récompensé mes souffrances, j'ai percé le mystère qui pèse, depuis plus de vingt siècles, sur cet éden si étrangement épanoui au cœur des sables.

Mon aventure a commencé à Gao, sur le Niger, quand, un beau matin, j'ai pris la route du nord, vers les montagnes du Hoggar. Toute la région comprise entre ce massif et le fleuve est à peu près inexplorée. C'est le champ que j'assignais à mes recherches.

Tout d'abord, je remonte droit au nord, vers l'Adrar, par une piste non fréquentée, et, après huit jours de marche, j'arrive de nuit au poste de Kidal. L'officier de garde m'avertit que des bandes de pillards infestent les environs. Il me fait accompagner par deux gnomiers, qui ont charge de me conduire au campement du chef Sidi-Aïd-Allah, situé à trois jours dans l'est. Là, m'assure-t-on, je trouverai un guide pour ma traversée du haut pays. En effet, Sidi me fournit un guide, un chamelier et deux gnomiers. Tous les cinq, nous emportons d'eau nos outres, nous chargeons nos fusils, et en route. Nous marchons sur Tin-Zaouaten, en laissant tous les puits à l'ouest de notre piste, afin de croiser dans la véritable inconnu. Nous abattions cinquante kilomètres (30 milles) par jour. Je suis plein d'optimisme.

Mais voici que notre guide se plaint d'une irritation à l'œil gauche — et celui-ci est visiblement enflé. J'ai beau regarder, je ne découvre aucune trace de piqure d'insecte ou de scorpion. Le lendemain, notre compagnon a tout le côté du visage tuméfié, et son œil est complètement fermé. Dans la nuit, il gémit sans cesse. Au petit jour, c'est un aveugle que nous avons

devant nous; l'enflure a gagné l'autre œil. La situation est sérieuse, car les autres hommes ne connaissent pas la route, et avancer dans une région comme celle-ci est assez scabreux. Pourtant, nous nous mettons en route. De temps en temps notre guide écarte ses paupières enflées avec ses doigts et réussit à faire un tour d'horizon. Il repère un détail de la route, rectifie un angle de marche, et nous avançons sans perdre trop de temps. Le soir, l'homme refuse de manger. Le lendemain, à l'aube, j'escalade un rocher pour regarder le pays à la jumelle. Quand je reviens au campement, je trouve mes compagnons en train d'enterrer le guide. Conseil de guerre: Quoi faire? Les deux gnomiers veulent retourner en arrière. Pour moi, je trouve moins dangereux de pousser de l'avant à la boussole. Nous nous séparons. Je poursuivrai seul ma route avec le chamelier.

Vent de sable

Nous voici cheminant côte à côte. La matinée se passe bien, et, vers midi nous trouvons un arbre bien feuillu à l'ombre duquel nous déjeunons. Au moment de repartir, le temps se gâte et un fort vent de sable se lève. À quatre heures, nous avançons dans des nuages de poussière et nous ne voyons pas à trois mètres (dix pieds) devant nous. Ma boussole marque des écarts anormaux. Courbés en deux, tirant nos chameaux par la bride, nous luttons contre l'avalanche des grains de sable qui nous criblent la peau. Vers six heures du soir, une lune nous barre la route. Cette fois, inutile d'insister, il faut s'arrêter là. Dans la tempête qui souffle sans arrêt, il est impossible de préparer notre repas. Nous groupons nos bagages derrière nos selles, et, tant bien que mal, nous nous mettons à l'abri. Enroulés dans nos burnous, nous finissons par nous endormir.

Il est minuit lorsque nous nous réveillons. Le vent est tombé. Nos chameaux sont à proximité et ruminent machinalement. Nous préparons rapidement une pleine marmite de riz assaisonnée de viande séchée et, après nous être restaurés, nous reprenons notre sommeil.

Il est dix heures du matin lorsque nous nous réveillons, le soleil est déjà haut et le vent de sable a déjà repris sa musique exaspérante. Nos chameaux ne sont plus là! Mon compagnon va s'enquérir d'eux, mais revient bientôt pour m'annoncer qu'il ne les a pas retrouvés et que le vent a déjà effacé leurs traces.

Trahison

Nous partons tous les deux dans les dunes voisines, chacun de notre côté, à la recherche des montures. Après deux heures de marche, je retrouve mon méhari au fond d'un vallon, broutant quelques brindilles de paille sèche. De retour au bivouac, je constate que mon compagnon a été moins heureux que moi; il n'a pas rattrapé les deux autres bêtes. Je lui confie mon pauvre méhari pour qu'il parte sans retard à leur recherche. Il a à peine enfourché la bête que j'ai l'impression que je ne le reverrai plus. Les heures passent et mon pressentiment ne fait que s'accroître: me voilà maintenant livré à moi-même, sans monture et peut-être à deux cents kilomètres (125 milles) du premier puits. A cette idée, un frisson me passe dans le dos. Si à cinq heures du soir mon compagnon n'est pas de retour, je tenterai ma chance.

Je prépare un bagage de route, quelques dattes sèches, trois poignées de riz cuit, deux litres de café très fort. Puis je place le tout dans mon sac tyrolien, et j'y ajoute une outre d'eau contenant huit li-

vres. Avec ça, je peux tenir quatre jours.

La chaleur commence à tomber et mon chamelier n'est toujours pas de retour. Je place mes vivres et une réserve d'eau bien en évidence, pour le cas où il reviendrait, et je pars. J'ai pour seul compagnon un petit singe rouge que je ramène depuis Gao et qui ne me quitte jamais. Il porte le nom de Boubou.

"Allons, Boubou, en avant!"

Et sur le reg sans fin, où n'existe aucune trace de vie humaine, nous partons tous les deux pour notre destinée. J'ai mon sac sur le dos, ma boussole d'une main, une corne d'antilope en guise de canne dans l'autre, et je vais tâcher d'atteindre l'Adrar des Iforas. Boubou suit, mais bientôt il n'en peut plus et s'agrippe à ma jambe pour que je le porte. Je le place sur mon sac et il me tient par le cou.

La nuit vient, la lune me sert bientôt de fanal et dans la fraîcheur nocturne j'accélère ma course. Au petit jour, j'aperçois l'Adrar-In-Akarot et vers huit heures, je longe une série de crêtes qui lui font face. Ma boussole jusqu'à présent ne m'a pas trompé. Voilà maintenant le soleil qui recommence à darder et à dix heures, n'en pouvant plus, je m'étends à l'ombre d'un rocher. Depuis mon départ, j'ai dû couvrir près de 60 kms (37 milles). J'ai dormi comme une masse et lorsque je me réveille, le gros de la chaleur était passé. Un peu de riz cuit et quelques dattes partagées avec Boubou nous rendent quelques forces. Je reprends la marche, et à la nuit j'atteins la montagne: j'ai l'impression que le salut est là!

Le salut

Le salut vient le lendemain, de la façon la plus inespérée, alors que je suis une petite vallée très encaissée. À la base d'un rocher, je trouve, à bonheurl des traces d'humidité. Avec ma corne d'antilope, je creuse avec une ardeur folle, et, cinquante centimètres (20 pouces) plus bas, je trouve l'eau! Bien sûr, cette eau est trouble; mais en la laissant reposer, elle deviendra buvable.

J'en suis là de mes réflexions, lorsque Boubou, qui gambadait à quelque distance, revient vers moi précipitamment. Je lève la tête, et, à cinquante mètres (160 pieds) devant moi, j'aperçois un homme abrité derrière un rocher, qui, torse nu, m'écoute. Je pense aussitôt au pillard possible, et, sortant mon pistolet de son étui, je mets l'homme en joue. Un conciliabule s'établit:

— N'ait pas peur, finit-il par me dire, je suis un homme d'ici. Que désires-tu?

— De l'eau et les moyens de rejoindre un campement.

— Viens!

Un quart d'heure après, je suis devant une cuvette d'eau où quatre Touareg abreuvant une cinquantaine de chameaux. On m'apporte une pleine calèche de lait. Mes compagnons et leurs bêtes rejoignent bientôt leur quartier général, où nous arrivons le soir. C'est un pauvre campement et ce sont de pauvres gens. Quelques femmes en guenilles préparent des bouillies de graminées sauvages pour leurs maris, car la troupe ne possède aucune réserve de vivres et se sustente au lait de chamelle et aux graines récoltées dans les ouadis. Quant aux tentes, il n'y en a pas une seule, et les gens s'abritent sous des petites claies de paille.

Trois jours plus tard, j'arrive au petit poste français de Tin-Zaouaten, où l'alerte avait été donnée. Déjà, l'on ne m'attendait plus.

— Quel terrible début d'expédition, me dit-on. Le désert vous a réservé son plus sombre accueil... Continuez-vous?

— Jusqu'au Hoggar! Jusqu'à l'Atlantide! répliquai-je.

Après un jour de repos, en effet, je repartis vers le nord.

Prochain article: La Grotte enchantée.



Voici l'explorateur Henri Lhote, partant à la conquête du Hoggar, pour retrouver l'Atlantide, l'île fabuleuse qui depuis vingt siècles fut l'objet des conjectures les plus variées.



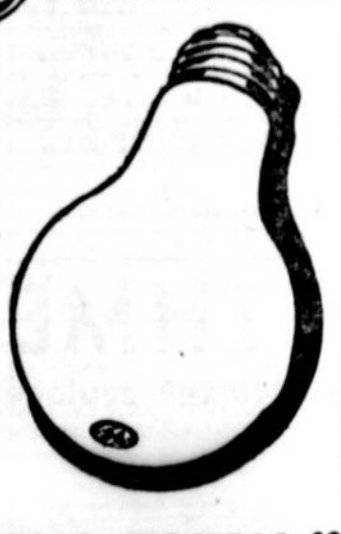
Lumières

sur votre liste d'achat

AMPOULES

GENERAL ELECTRIC

elles éclairent mieux plus longtemps



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

FILMS DEVELOPPES
A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 82, P. QUE.

C'est à nous de choisir

par ROGER ROLLAND

docteur de l'université de Paris



Le premier roman de Stendhal, *Armance*, a été écrit en 1826. Mais Stendhal, eût-il vécu au XXe siècle, ne l'aurait pas beaucoup changé, tant ce roman nous est contemporain, tant ses figures nous sont familières.

Le héros, Octave de Millvert, est de ceux qu'on rencontre encore aujourd'hui. C'est un jeune homme qui sent bien qu'il n'est pas comme les autres. Aussi se désolidarise-t-il du monde où il vit, s'isole-t-il religieusement de cette foule qui n'a plus rien de commun avec lui, et qu'il ne se sent pas la force d'affronter. S'il se retranche ainsi en dehors de la société, c'est en effet qu'il ne possède peut-être pas la puissance de la dominer. En tout cas, solitaire et blessé, restreignant le champ de son activité aux limites de sa solitude, il se regarde avec minutie, il s'étudie et se connaît avec précision. Se sachant incapable de se mêler aux autres, il n'ose jamais, dans ses quelques rapports inévitables avec eux, leur livrer la moindre parcelle de lui-même. Ce serait, il le sait, découvrir ses faiblesses. Aussi porte-t-il un masque et ne consent-il à paraître en public que sous le couvert d'une constante mystification. Cette duperie le conserve à lui-même, et empêche la société de détruire la bonne opinion qu'il essaie d'avoir de sa propre existence. Le hasard veut-il qu'il fasse la rencontre de l'amour, sa vie est, dès lors, désorganisée. Car l'amour le sort de lui-même et le fait participer à un monde qui n'est plus le sien. Le voilà maintenant plein de calculs, de craintes et de fuites; il a l'impression de se perdre, de s'expatrier, de n'avoir plus de raison d'être. Et rien ne le rend plus malheureux que cet amour qui le divise profondément et qui l'arrache cruellement à lui-même. Son cœur éprouvant la plus sombre insécurité, il ne sait plus où donner de la tête, et il se prend tout à coup à désirer la mort.

Ce jeune homme, avouons-le, est encore parmi nous. Octave de Millvert, même s'il a vécu en 1826, est un personnage du XXe siècle. C'est à peine s'il faut, pour le retrouver intact dans nos salons, le dépouiller de son aristocratie et détacher la particule de son noble nom familial.

Or c'est Thibaudet qui a jeté sur cet obscur personnage, le plus de clarté, et qui en a repéré la configuration véritable. "Moralement et physiologiquement, ce jeune Octave, si bien doué et si touchant, est une fin de race." (1) Voilà qui est clair. Ce jeune homme, dont le déséquilibre se distingue par une étrange absence d'énergie, est d'abord un désaxé social. Faisant partie d'une aristocratie qui, pour avoir été submergée par la montée vigoureuse de la bourgeoisie, touche à sa fin, Octave ne trouve plus rien, en dehors de lui-même, à quoi il puisse s'employer. La classe noble a cédé sa puissance à la classe bourgeoise, et ce déplacement des forces sociales a créé tout à coup un vide où l'ancienne aristocratie est brutalement projetée. Ceux-là qui étaient encore hier, la raison d'être de la nation, éprouvant soudain le poids trop lourd de leur inutilité, se replient sur eux-mêmes et cherchent dans la seule souveraineté de leur conscience mutilée, quelque remède à leur impuissance. Mais leurs efforts, ne franchissant pas le cercle désormais fermé de leurs intérêts, tournent en rond et finissent par détruire le champ même de leur opération. C'est ainsi que l'énergie va se dégradant, jusqu'à ce qu'elle disparaisse complètement. Ces aristocrates, qui n'ont pu s'adapter à la révolution sociale, sont condamnés à périr graduellement.

Mais si Octave est, comme le dit Thibaudet, un désaxé, une fin de race, que dirons-nous de tous les jeunes gens d'aujourd'hui, qui lui ressemblent tant, qui présentent les mêmes caractéristiques, les mêmes symptômes, les mêmes craintes et les mêmes remords, la même lucidité et le même isolement? Si le roman de Stendhal nous semble si actuel, serait-ce donc que se répète le même déséquilibre social?

D'abord, il faudrait poser que le déséquilibre, loin d'être une anomalie, est un effet naturel de la vie qui avance et qui évolue. Il n'y a pas, dans tout ce qui vit, d'équilibre stable, puisque tout est mouvement, tout est évolution, tout recommence. Il y a, à chaque instant, un équilibre à retrouver. La vie est un progrès continu, mais le progrès veut dire qu'on laisse quelque chose en arrière et qu'on doit déplacer le point où tout à l'heure on avait trouvé l'équilibre. Dans cette transformation incessante du monde vivant, il ne faut pas s'étonner que le point d'appui soit mobile et fuyant; il se cher-

Nouveau manuel de technique policière

La librairie Wilson & Lafleur a reçu, ces jours-ci, un ouvrage qui intéressera les policiers et le grand public. C'est le Manuel de technique policière, du Dr Edmond Locard, directeur du laboratoire de technique policière de Lyon, France. L'auteur traite des empreintes digitales, de l'identification, de l'expertise et de tous les moyens de recherche. Parmi les autres nouveautés, il faut citer: les Hauteurs de la ville, d'Emmanuel Roblès, prix Femina 1948; les Grandes familles, de Maurice Druon, prix Goncourt 1948; Traité de sociologie, de Gaston Bouthouille; le Génie de la langue française, de Dauzat; L'Allemand sans maître.

che, plus qu'il ne se trouve, et il s'accompagne inévitablement d'un déséquilibre relatif.

Il resterait à déterminer le sens général du progrès social contemporain, et, en même temps que le point d'équilibre à trouver, la nature du déséquilibre qui retarde encore la marche ascendante de la société.

Il semble évident que, depuis quelques siècles, les richesses et la puissance, plutôt que de se concentrer dans les mains de quelques privilégiés, cherchent à s'étendre et à se distribuer à travers un nombre toujours croissant d'individus. Avant la révolution française, par exemple, la noblesse — une minorité — réunissait tout ce que la nation possédait de biens et de pouvoir. Ces biens et ce pouvoir passèrent ensuite aux mains de la bourgeoisie — une majorité. Le roman de Stendhal se situe précisément au moment où cette permutation n'est pas tout à fait achevée. Mais, ce premier cycle accompli, un deuxième d'ores et déjà est en fait de la classe ouvrière. C'était à celle-ci maintenant de réclamer sa part et d'exiger que la distribution des richesses continuât sa ligne générale.

Nous en sommes, nous le savons, à ce point. A la monarchie a succédé le capitalisme; au capitalisme veut succéder le socialisme. C'est la vie qui évolue, c'est la société qui réclame obscurément, contre l'égoïsme de quelques-uns, le cours magnanime de la justice et de l'équité. (Ne parlons pas ici de communisme qui, de toute évidence, fait machine arrière et s'assimile aux anciennes tyrannies barbares.)

Il peut sembler facile, sur une feuille de papier, de noter froidement le sens de cette évolution sociale; mais, si on se donne la peine d'en observer le concret accomplissement, rien ne se présente avec plus de complexité, avec moins de facilité. Devant la montée de la classe ouvrière, la bourgeoisie ne cède pas la place aussi simplement qu'on l'écrit. Et on aura peu dit quand on aura remarqué ses résistances. Ce n'est pas seulement de résistances qu'il s'agit — ce serait trop simple — mais de conflits de toutes sortes, de mensonges, d'artifices, de doutes, d'inquiétude, de lâchetés et de trahisons. Il faudrait pouvoir analyser longuement toutes les difficultés que ce bouleversement fournit à chaque conscience personnelle, à chaque membre de cette classe bourgeoise appelée à disparaître.

A OTTAWA



M. Claude Aubry, chef du personnel à la bibliothèque Municipale de Montréal, qui vient d'être nommé conservateur adjoint de la bibliothèque publique d'Ottawa. C'est la première fois qu'un Canadien français occupe ce poste.

Le roman de Stendhal, *Armance*, n'apportera aucune solution à tous les problèmes que suscite un monde qui se réorganise. Mais il aura du moins le mérite de nous renseigner sur quelques-unes des conséquences qu'une telle réorganisation occasionne. Nous sommes à un moment critique de l'histoire, où la société veut une fois de plus refaire ses cadres. C'est à nous de choisir si nous devons marcher dans le sens de l'humanité et l'aider à conquérir ses droits et sa vérité, ou si nous nous replions sur nous-mêmes, préoccupés seulement de sauvegarder nos tristes intérêts et condamnés, dès lors, à distraire notre solitude et notre impuissance.

Roger ROLLAND.

(1) A. Thibaudet, *Stendhal*, Hachette, Paris, 1931, p. 94.

Histoire politique d'un de nos comtés

Les Editions Belisle, de Québec, lancent un ouvrage qui passionnera les adeptes de la politique: *L'Histoire politique de Québec-Est*, par Me Jean-Charles McGee, ancien secrétaire particulier de M. Oscar Drouin. On sait que Québec-Est a eu comme députés des hommes bien connus: Laurier, Lapointe, Saint-Laurent, pour ne citer que ceux-là. Le document de Me McGee reflète, par conséquent, tous les grands courants politiques depuis la Confédération.

MANUELS TECHNIQUES

EN FRANÇAIS: Electricité, Chauffage, Plomberie, Charpenterie, etc. Aussi livres d'affaires. Demandez notre nouveau catalogue gratuit. BELISLE, EDITEUR, C. P. 100-C, Station "B", Québec, P. Q.

Moi d'ordre pour 1949:

AUDACE à la VENTE!

Voulez-vous REUSSIR dans la vente

- de vos PRODUITS?
- de vos SERVICES?
- de vos TALENTS?

Sans aucun déplacement — un moyen bien simple s'offre à vous

DEMANDEZ NOTRE FEUILLET EXPLICATIF GRATUIT

Les Etudes Commerciales par Correspondance Inc. 218 ouest, rue Notre-Dame, suite 1, Montréal

VIENT DE PARAÎTRE:

Le Petit Conseiller de la Ménagère

par Mme CORINNE ROYER

Un magnifique volume contenant des conseils et recettes très utiles, de plus une seule recette vaut beaucoup plus que le prix du livre. Prix 25 sous. En vente partout ou aux:

EDITIONS CANADA, 3, Saint-Jean, Chicoutimi

L'AVENIR EST AUX HOMMES SPÉCIALISÉS

CHOISISSEZ UN METIER PAYANT



1. MECANIQUE *
2. SOUDEUR
3. DEBOSEUR
4. RADIO pratique *
5. REFRIGERATION pratique *
6. MACHINISTE
7. BLUE PRINT et dessin mécanique *
8. ELECTRICITE *



DEBOSEUR REFRIGERATEUR

COURS LE MATIN, L'APRES-MIDI ET LE SOIR

Les cours marqués d'une étoile* se donnent aussi par correspondance. Première leçon gratuite. Envoyez 25¢ pour frais d'expédition.

- Êtes-vous réellement dans le MILIEU DE VOTRE CHOIX???
- Voulez-vous connaître vos APTITUDES SPECIALES???

Présentez-vous

à l'école tous les jours entre 9 h. a.m. et 9 h. p.m.

COURS DE METIERS

"ECOLE AVIRON LIMITE"

384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. — Tél.: HA. 7875

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No. et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM AGE

ADRESSE

VILLE TEL.: 28-1-40-P.J.

Vient de paraître:

Dans la collection Frontenac...

LE TALISMAN

roman par Maxine

"L'auteur attitré des enfants"

Prix: 0.75

EDITIONS BEAUCHEMIN

Dernières nouveautés chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: H.Arbour 2820
LIBRAIRIE DEOM FRERES

Montréal et Banlieue seulement

Envoyez par maille votre photo favorite, couleurs des cheveux, yeux, habit, nom et adresse. Si refusé, retour par maille d'ici 5 jours, si accepté, une nouvelle technique de portrait fini en peinture sera acquise et vous sera montré sans aucune obligation de l'acheter.



L'ART MONTREAL

Ecole pratique de peinture
264 est, Ste-Catherine, Montréal

AU FIL DES LETTRES

Gervais a blanchi sa "Déesse brune"

VAL-D'OR, 22. — (Spécial au *Petit Journal*, par Jean-Pierre Sasseville.) — Albert Gervais, poète-romancier de Val-d'Or, est retourné, au cours des Fêtes, dans la réserve indienne (près de Péribonka) où, il y a cinq ans, il avait jeté l'ébauche de son roman intitulé *la Déesse brune* (360 pages).

Or, il appert que certaines pages de l'ouvrage n'ont pas eu l'heur de plaire à certaines "déeses brunes" du bourg montagnais où il est arrivé quelques jours avant Noël. Un des manitous lui a mis la main au collet, durant une excursion en raquettes avec sa blanche fiancée, et l'a menacé de "lui faire perdre ses os" s'il "advertissait" le livre dans le public.

L'auteur avait adressé, l'automne dernier, un des premiers exemplaires du roman à sa "blanche déesse", qui habite dans le voisinage des "Têtes-de-Boule". La jeune fille a innocemment prêté le volume à ses compagnes brunâtres. Le roman a circulé de "wigwam en wigwam", jusqu'à ce qu'une métisse se décidât à le rapporter à la préteuse. Deux jours plus tard, Gervais descendait dans la réserve et y subissait l'attaque du manitou.

Il n'a pas révélé si l'incident l'incitera à retarder le lancement de la *Déesse brune* ou à en expurger certaines pages. "Cette déesse m'a causé à ce jour les douleurs de deux enfantements," a simplement conclu l'auteur d'*Au soleil de minuit*.

(par Pierre Saint-Germain)

A Montréal, on a appris de bonne source que Gervais a censuré son ouvrage, qui raconte l'histoire d'un trappiste. L'action se déroule dans la région du Saguenay, près de Péribonka. Le personnage principal se nomme Léonard de Chancel, en religion, le père Angelicus. Une Montagnaise lui fait boire de

L'Almanach des Lettres se moque de Gabrielle Roy

L'Almanach des Lettres, édition 1949, est arrivé à la librairie Déom Frère. C'est un instrument indispensable à ceux qui s'intéressent de près à la production artistique et littéraire de France. Présenté par François Mauriac, de l'Académie française, l'Almanach renferme des articles variés, des renseignements de toutes sortes et plusieurs photographies. Les principaux critiques y ont collaboré. Le nom de Gabrielle Roy figure à deux ou trois endroits. On rappelle que Bonheur d'occasion lui a mérité le prix Femina, en 1947. Toutefois, on reproche indirectement aux bonnes dames du jury de lui avoir accordé par faveur. C'est une façon d'expliquer son mécontentement. Le nom de Germaine Guevremont figure également dans l'Almanach, sur la liste des livres à paraître en 1949. Plon, y lit-on, éditera Marie-Didace. On remarque enfin, sous la rubrique les Périodiques littéraires, le titre de deux revues canadiennes: la Nouvelle Relève et Culture, publiée à Québec, par les Franciscains. L'Almanach des Lettres paraît sous l'enseigne des Editions de Flore et de la Gazette des lettres, à Paris.

force un vin de charme qui l'ensorcelle: Il devra épouser la fille de la sorcière, la belle Kiskaki, "qui couche sur la mousse, se nourrit de glands et se mire dans les lacs". En effet, il quitte le froc et se marie. Mais il lui est infidèle. De retour de son exil, il rentre au monastère. Mais la sorcière et sa fille viennent de nouveau troubler son bonheur. Il se retire dans une cabane et meurt en tentant, dans une crise de folie, de reconstruire l'abbaye incendiée par la sorcière.

Voilà, en gros, l'aventure de Chancel. Celle qui n'a pas été censurée. L'auteur la relate par la bouche d'un jeune étudiant qui va, durant ses vacances, cueillir des bleuets au lac Saint-Jean. Il a cherché à exposer la dualité entre le corps et l'esprit. Il a malheureusement surchargé son récit. Son expérience s'apparente à celle d'un entrepreneur qui aurait construit un music-hall au lieu d'une cathédrale. L'oeuvre témoigne toutefois de ses exceptionnelles qualités de poète. Certaines descriptions rappellent le Chateaubriand de René. Quant à l'affabulation, elle est enchevêtrée. Enfin, Gervais verse dans le sentimentalisme. Quoi qu'il en soit, la *Déesse brune* plaira à un grand nombre de gens.

Avec les marchands d'opium, à Changhaï

L'auteur de Douze ans dans la tourmente, livre à succès en vente aux Editions de l'Etoile à vu à l'oeuvre les trafiquants d'opium, à Changhaï, les crapules marchands de femmes et d'enfants, les bandits et d'autres criminels insatiables. Il a traversé la mystérieuse Mongolie. Il a visité le pays des pavillons noirs, où la vie d'un homme vaut moins qu'une allumette. Il était en Asie, lors de l'invasion japonaise, et il y a vu des atrocités indicibles. A Varsovie, durant l'attaque allemande, il s'est enfui vers la frontière roumaine. Arrêté par une patrouille soviétique, il a été conduit dans un camp de concentration, en Sibérie. Par miracle, il a réussi à s'évader et à atteindre l'Irak. Cet homme a donc vécu des aventures sensationnelles. Il raconte aussi, dans Douze ans dans la tourmente, les derniers jours de Balbo, assassiné par Mussolini, la fuite du duc en Allemagne, sa capture et sa mort ignominieuse. Outre ce document, les Editions de l'Etoile offrent l'Allemagne sadique, captivant récit de la vie dans les camps de la mort, sous le régime hitlérien.

M. Eugène Issalys se rend en France

M. Eugène Issalys, directeur des Editions Beauchemin, est présentement en voyage d'affaires en France. Il a quitté New-York, mercredi, dans un avion à destination de Paris.

Les faussaires et faussetés de notre histoire

M. Gustave Lanctot, membre de la Société royale du Canada, ancien archiviste au gouvernement d'Ottawa, publie, aux Editions Variétés, un ouvrage qui étonnera certains de nos historiens: *Faus-saires et faussetés en histoire du Canada*. Il prétend avoir découvert nombre d'erreurs qui figurent dans nos manuels et dans nos livres. Il s'attaque également à



Gustave Lanctot

quelques auteurs. M. Lanctot dénonce, entre autres, le sieur de Combes, "qui a publié une brochure sur le Labrador et la ville imaginaire de Brest, peuplée de 50 000 hommes en 1603"; le baron La Fontaine, "qui prétendit avoir fait des découvertes fantastiques au Canada"; le chevalier dit Beauchêne, "chef de guerre imaginaire"; l'avocat Claude LeBeau, déporté au Canada; et, surtout, "le prince des faussaires, l'ex-jésuite Roubaud, qui a forgé maints documents et lettres qu'il avait l'audace de signer du nom de Montcalm". M. Lanctot s'appuie sur des documents puisés aux meilleures sources.

L'ETUDE de la RADIO par la PRATIQUE



Vous recevez ce qui apparaît dans la photo

Pour vos expériences pratiques

RADIO et TELEVISION 1ère leçon gratuite

Le seul COURS du genre en FRANÇAIS est donné par

INSTITUT TECCART
5687 Christophe-Colomb
MONTRÉAL P.Q. TEL. DO 4964

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon.

☐ COURS PAR CORRESPONDANCE

☐ COURS DU JOUR ☐ COURS DU SOIR

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus .25 en timbre pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM

ADRESSE

VILLE

49-01-23-P.J.

Les grands projets du "bébé" de nos éditeurs

CHICOUTIMI, 22. — Si l'audace est la clef du succès en affaires, M. Raymond Lebel deviendra bientôt millionnaire. M. Lebel est le plus jeune éditeur de la province. Il n'a que 19 ans. La maison qu'il a fondée, les Editions-Canada, vient de publier son premier ouvrage: une brochure intitulée *le Petit Conseiller de la ménagère*, par Mme Corinne Royer, consultante en économie domestique. Mais ce début ne reflète aucunement la haute ambition de M. Lebel.

Paris ne s'est pas construit en un jour. M. Lebel le sait. Il veut, par conséquent, progresser petit à petit. "Ma prochaine édition, dit-il, sera un recueil de chansonnettes. Je le vendrai à un prix modéré. Si je réussis, j'en publierai d'autres." M. Lebel se propose ensuite de faire paraître un second volume de la collection *Pour vous Mesdames*, dont le premier est le *Petit Conseiller de la ménagère*.

Le jeune éditeur ne s'arrêtera pas là, si ses entreprises ne le déçoivent pas. Il se lancera dans la publication de livres (surtout des romans) pochettes, comme ceux que les Américains tirent à des millions d'exemplaires. "Ces livres, souligne-t-il, coûteront 25 cents et plus." Voilà certes un excellent moyen de populariser les bons auteurs canadiens-français.

Ce n'est pas tout. M. Lebel s'intéresse également à la littérature radiophonique et sportive. Par exemple, il a l'intention d'éditer des ouvrages, grand format, avec la reproduction photographique d'un artiste. Cette photo serait volante, c'est-à-dire qu'elle se détacherait

facilement de l'ouvrage. Enfin, M. Lebel espère conclure des accords avec les éditeurs de France, accords qui lui permettraient d'importer des livres à des conditions avantageuses.

En somme, ce n'est pas l'initiative qui manque à M. Lebel. S'il parvient à réaliser seulement la moitié de ses projets, il rendra un précieux service à la littérature canadienne-française. (Tous ceux qui aimeraient lui écrire sont priés d'adresser leur lettre comme suit: Editions-Canada, 3, rue Saint-Jean, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi, Québec.)

"Le Talisman"

Beauchemin annonce la parution d'un nouveau roman de Maxime: *le Talisman*. L'auteur y raconte une tranche de l'histoire du Canada. Son ouvrage, qui s'ajoute à la collection *Frontenac*, s'adresse particulièrement aux jeunes. Il est en vente dans les bonnes librairies.

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères

MONTRÉAL

La Reine Elizabeth

1533-1608



Cette année, visitez

l'historique

ANGLETERRE

Venez cette année en Angleterre, pays de l'amitié et de l'hospitalité. Durant 1949, des événements d'intérêt culturel ou sportif s'y dérouleront pour votre agrément... Cérémonies riches en traditions et cavalcades historiques... la brillante saison de Londres... festivals de théâtre et de musique... meetings sportifs tels que le Grand National, le Derby... le golf à St. Andrews... L'Angleterre a hâte de vous accueillir. Réservez donc tôt vos places dans les transports et les hôtels. Voyez votre agent de voyages — dès aujourd'hui.

PROGRAMME

Festival Shakespeare, Stratford-sur-Avon, 14 avril à octobre. Foire des Industries Britanniques, 2 mai. Course du Derby—The Oaks, 1er au 4 juin. Tournoi international de tennis, Wimbledon, 20 juin - 2 juillet.



La Tour de Londres

PROGRAMME

Bath Assembly: musique, opéra, théâtre, 8-23 mai. Salut au Drapeau, 9 juin. Championnat Omnium de golf, Deal, 4-8 juillet. Festival international de musique et de théâtre, Edimbourg, 21 août - 11 septembre.

Vous obtiendrez renseignements et dépliants magnifiquement illustrés, du THE BRITISH TRAVEL ASSOCIATION, 372 Bay Street, Toronto, Ontario, ou Chambre 410 Immeuble Dominion Square, Montréal, Qué.

BT-29F

NOUVEAU!

POUR

L'HYPERACIDITÉ

Voici quelque chose de nouveau et différent pour aider à soulager les douleurs et le malaise causés par l'hyperacidité. Les Pastilles Rennies sont agréables au goût; vous les sucez comme un bonbon. Leurs ingrédients calmants fondent dans la bouche et commencent rapidement à aider à neutraliser l'excès d'acidité; apaisent l'estomac; réduisent les gaz.

Chaque pastille Rennies, enveloppée séparément, n'est jamais touchée par les mains. Vous emportez les Rennies dans votre poche ou votre sac à main pour les prendre n'importe quand, n'importe où. Si les Rennies ne soulagent pas votre indigestion, il est grand temps de voir votre médecin. 25c et 75c — toutes pharmacies.

RENNIES

Facile à prendre —

N'importe où, N'importe quand!

Quand il visita Ottawa, le cardinal Mindszenty prévoyait déjà son sort

OTTAWA. — On se souvient qu'en juin 1947, le primat de Hongrie, Son Eminence le cardinal Mindszenty, venait, de son pays, participer aux grandes solennités du congrès marial qui se déroula alors à Ottawa. De nombreuses personnalités qui ont rencontré le primat hongrois à cette occasion ont signalé que le cardinal Mindszenty prévoyait même alors qu'il serait jeté en prison par les communistes de son pays.

Au cours de sa visite dans la capitale canadienne, une foule de gens remarquèrent que le cardinal Mindszenty était l'homme le plus triste qui participait alors au congrès marial. Pendant toutes les réceptions et toutes les cérémonies, on n'a jamais vu un sourire s'esquisser sur les lèvres du primat de Hongrie. On comprit alors que la menace communiste contre son pays préoccupait constamment son esprit.

Pendant les grandes processions religieuses qui se déroulèrent durant ce congrès, on entendit à maintes reprises des fidèles affirmer: "Voyez, c'est le cardinal hongrois. Pourquoi ne reste-t-il pas au Canada? S'il retourne en son pays, il sera emprisonné un jour ou l'autre." Même si cette offre avait été faite au primat de Hongrie, de nombreuses personnalités affirment qu'il ne l'aurait jamais acceptée.

Dans ses conversations avec des ecclésiastiques et des laïcs, le cardinal Mindszenty laissa clairement entendre à Ottawa qu'il continuerait de lutter contre les tentatives des communistes de Hongrie d'usurper l'autorité de l'Eglise. Il signala qu'il était parfaitement au courant du sort qui l'attendait s'il persistait dans sa lutte. Et tous les autres prélats qui s'étaient réunis à Ottawa ne virent qu'avec une extrême inquiétude le départ du cardinal Mindszenty pour son pays. Ils se demandèrent en effet s'ils le reverraient encore vivant.

Autres victimes

Par ailleurs, on a également appris que sept des huit membres du chapitre de la cathédrale d'Ermeland, en Prusse orientale, ont perdu

Tableau de \$9,000 acheté 26 dollars

OSLO. — A la Galerie nationale d'Oslo figure un Corot qui vient tout droit de la foire aux Puces de Saint-Ouen. Il n'en est pas moins authentique.

C'est un Norvégien du nom de Jansen qui l'a découvert en septembre dernier. Il l'a acheté pour le cadre. En marchant un peu, il a eu cadre et tableau pour \$26.

Le conservateur de la Galerie nationale d'Oslo l'a vu, à son retour, a identifié la toile et lui en a offert \$5,000. M. Jansen en a réclamé \$5,200. Il les a eus.

Il a regretté, car l'affaire à peine faite, un autre amateur lui en a proposé \$9,000.

la vie sous la brutale persécution des communistes. Le doyen de ce chapitre, Mgr Franz Xaver Sander, qui était âgé de 82 ans, fut abandonné dans une cabane où il est mort de faim. Le vicaire général, Mgr Alois Marquart, est mort en Sibérie et le chanoine Bruno Gross, dans un camp de travaux forcés de la région de la Volga. Le chanoine Andreas Hinzman a été gelé à mort dans une grange. Les chanoines Franz Heyduschka et Anton Krause ont succombé à la fièvre typhoïde.

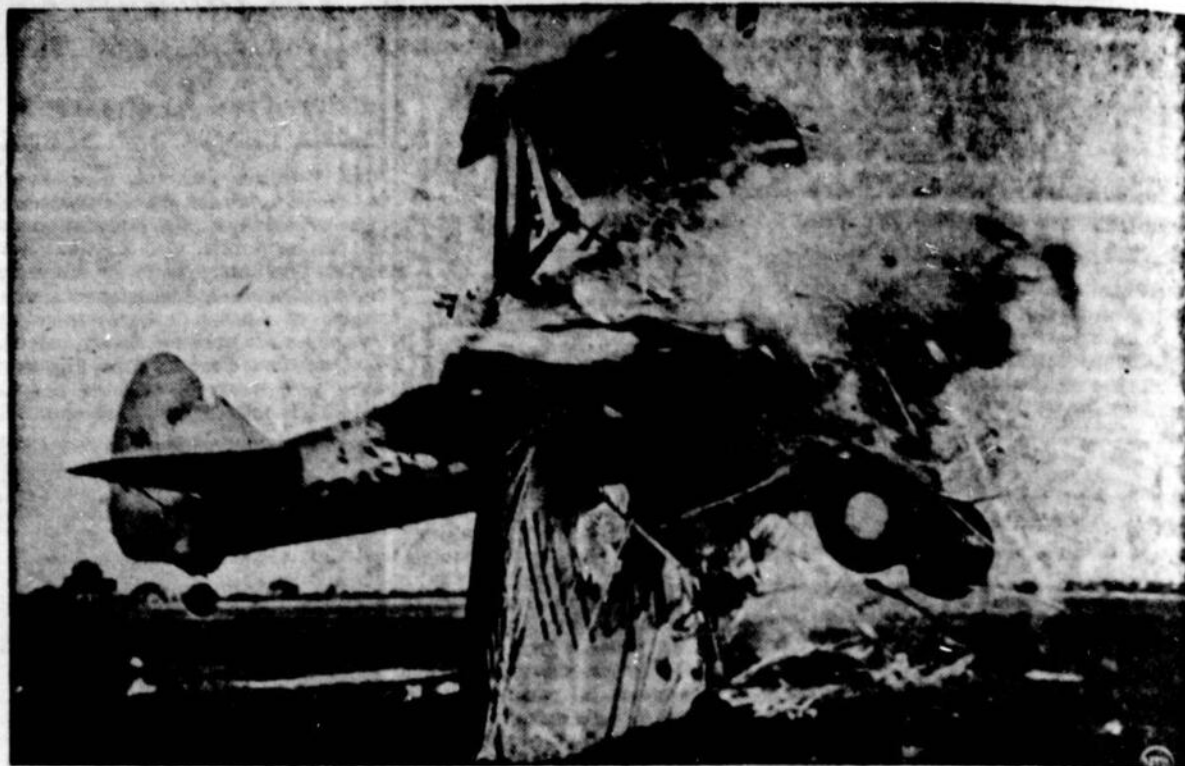
D'autre part, les RR. PP. Switalski, ancien professeur de philosophie à l'académie de Braunsberg, et Josef Steinke ont été battus à mort et fusillés, parce qu'ils avaient osé porter secours à des femmes et à des religieuses attaquées par la soldatesque soviétique.

Des rapports révèlent aussi que des appareils électriques ont été employés par la Police communiste de Roumanie, dans une vaste campagne destinée à détruire l'Eglise catholique. L'un de ces appareils placés sur la tête d'une victime a pour but de lui enlever tout contrôle sur ses actes. Ce procédé a été utilisé, entre autres, sur la personne du chanoine Coriolan Tamaian, recteur du séminaire et directeur du journal catholique Oradea Mare, en Roumanie.

Le chanoine Tamaian fut d'abord battu sauvagement pendant plusieurs jours, par la Police secrète communiste, dans le but de le forcer à signer une requête adressée au patriarche moscovite Justinian et lui demandant d'être reçu dans l'Eglise orthodoxe de Roumanie. Malgré ses souffrances, le chanoine refusa de signer. On plaça alors sur sa tête un appareil électrique. Privé de tout moyen d'exprimer sa propre volonté, la victime — sans savoir ce qu'elle faisait — signa cette requête. Plus tard, les policiers lui montrèrent le document et des messages communistes en distribuèrent aussitôt des exemplaires parmi les prêtres catholiques et les fidèles, montrant aussi d'autres signatures à l'appui de celle du chanoine.

Le dimanche suivant, le chanoine Tamaian, qui avait été relâché, monta en chaire, en présence de son évêque, et révéla aux fidèles ce qu'il avait subi aux mains des communistes. Et là, devant la foule, il répudia sa signature posée de force au bas du document. Après la messe, il réussit à se cacher, mais il fut retrouvé et, aujourd'hui, il est mort ou soumis à d'autres tortures.

ATERRISSAGE FORCE POUR EPATER



Tommy Walker a conquis ses galons de pilote en Chine, durant la dernière guerre, sans un seul accident. Il gagne maintenant sa vie à effectuer des atterrissages forcés, pour épater les foules. La photo ci-haut le montre défonçant un mur de bois avant de se poser au sol, au cours d'une exhibition d'acrobaties aériennes au bénéfice des enfants malheureux d'Europe.



Mandats de Banque

... LA FAÇON SÛRE D'ENVOYER DE L'ARGENT

LES transferts d'argent peuvent se faire facilement et en sécurité grâce aux Mandats émis par la Banque Canadienne de Commerce. Peu coûteux, négociables au Canada et dans presque toutes les parties du monde, ces mandats s'obtiennent commodément et sans

perte de temps lorsque vous effectuez vos autres transactions bancaires — à n'importe laquelle de nos succursales.

La prochaine fois que vous expédiez de l'argent, envoyez son équivalent: un Mandat émis par la Banque de Commerce.



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

10 succursales dans Montréal et la banlieue

Soulage, Appaise

LES SOUFFRANCES DU

Rhume Infectieux

Si vous attrapez un de ces affreux rhumes, rappelez-vous que... le Vicks VapoRub vous assure une action pénétrante-stimulante (comme dans la gravure) qui vous soulage de vos douleurs pendant la nuit.

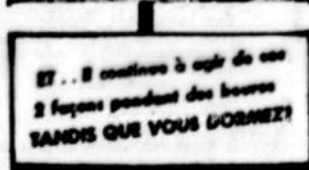
Frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos, au coucher. Son action soulageant de 2 façons, commence de suite, et continue à se faire sentir pendant des heures, pour soulager la toux, la congestion et l'irritation des bronches. Exigez bien le Vicks VapoRub!



PÉNÈTRE
DANS LES SINUS
DANS LA GORGE
DANS LES BRONCHES



STIMULE
LA FIÈVRE DE LA GORGE
ET DU DOS, COMME UN
SIMPLIFIÉ DÉMONTRE

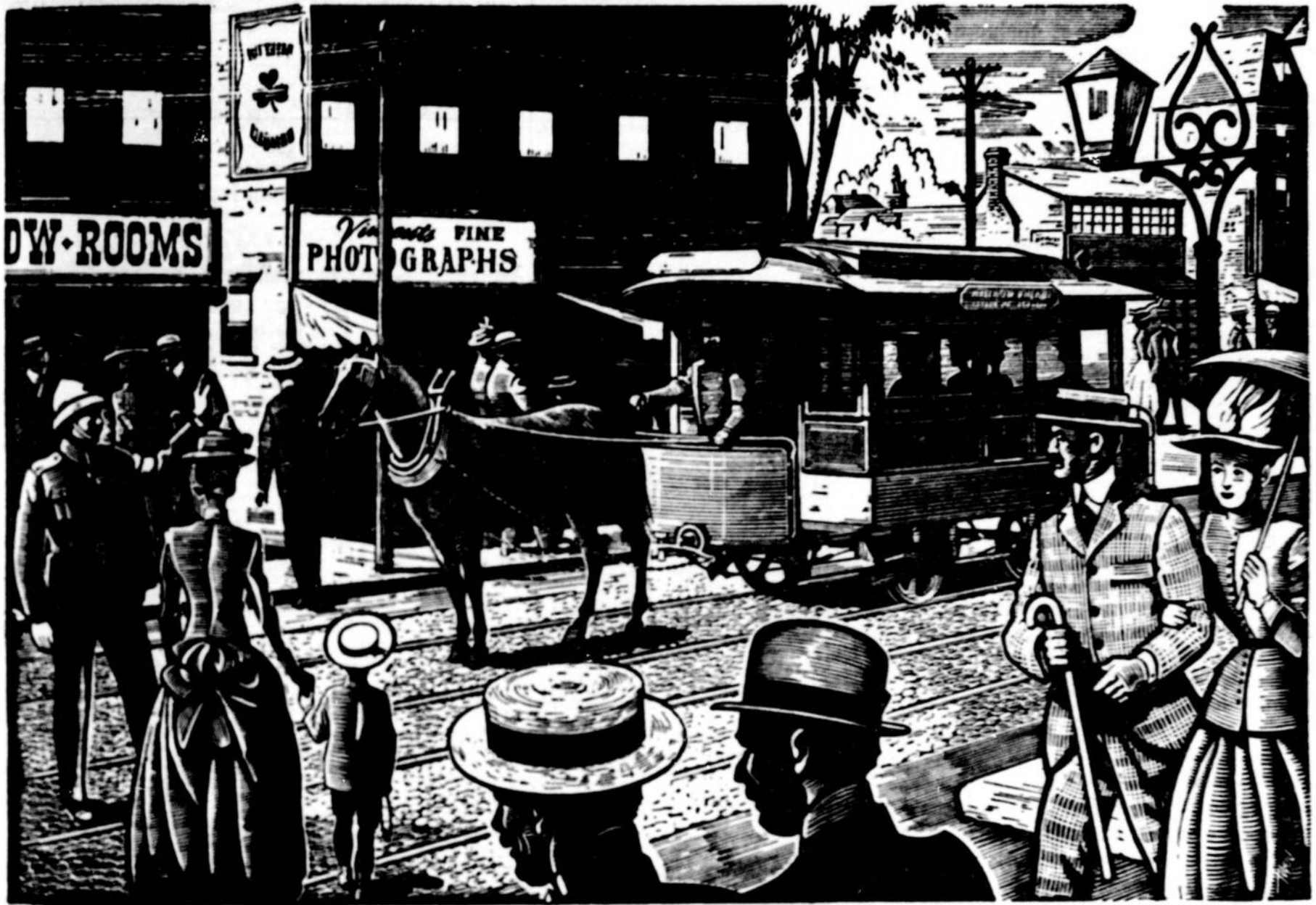


ET... Il continue à agir de ces
2 façons pendant des heures
TANDIS QUE VOUS DORMEZ!

60 ANNÉES DE PROGRESSION

1889  1949

Voici un des tramways dont on se servait en 1889—il roulait sur des rails de fer, fixés par des crampons à de longues poutres. Les tramways électriques d'aujourd'hui sont plus gros, plus rapides, plus confortables et certes, moins dangereux—grâce au nickel. Leurs châssis, leurs ressorts et bon nombre de leurs organes mécaniques sont en alliages de nickel et d'acier qui les rendent robustes, durables et d'une extrême solidité, tout en diminuant le poids.



Notre pays tire grand avantage du nickel... savez-vous de quelle façon ?

Considérant que quatre-vingt-dix pour cent du nickel produit au Canada est vendu aux Etats-Unis et à d'autres pays, ce métal représente pour nous un apport de dollars très considérable—et constant. Effectivement, l'industrie canadienne du nickel est une de nos sources principales de ces devises américaines qui, présentement, sont essentielles au maintien de notre commerce à l'étranger et à l'achat des marchandises que nous ne produisons pas chez nous.

Ces dollars aident à payer les salaires des 14,000 employés de notre organisme; ils contribuent aussi à fournir les fonds nécessaires pour payer des millions aux messageries canadiennes, et acheter du bois, de l'acier, du charbon, des machines (et d'innombrables fournitures) — qui représentent également plusieurs millions par année.

Ces vastes capitaux, éventuellement absorbés par toutes nos industries d'un littoral à l'autre, créent de l'emploi pour nos compatriotes.



LE NICKEL CANADIEN

FABRIQUÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA EN 1889



"The Romance of Nickel", un anglais intéressant, un livre de 66 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande, à toute personne intéressée.

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET WEST, TORONTO

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS

FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MARquette 4351 — Réseau particulier

ABONNEMENTS :

Canada	1 AN	6 MOIS
	\$5.00	\$2.50
Montréal et États-Unis	\$6.00	\$3.00

Membre de l'Audit Bureau of Circulations — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 23 JANVIER 1949

Contre les fous au volant

PEU A PEU des progrès se réalisent, ailleurs que dans notre province, dans l'éducation des automobilistes, l'élimination des chauffeurs dangereux et la protection de leurs victimes. Le registraire, dans le Manitoba, des véhicules motorisés, M. R. B. Baillie, a rendu un témoignage direct et officiel en faveur du bien que font les lois de responsabilité financière; celles-ci diminuent le nombre des accidents et débarrassent les routes des conducteurs irresponsables. Ces lois existent au Manitoba depuis trois ans. Les examens pour l'obtention des permis éliminent environ 12 pour cent des candidats, parce qu'ils n'ont pas la compétence voulue pour conduire une auto; d'autre part, la loi des responsabilités financières chasse des voies publiques les chauffeurs reconnus comme dangereux, pour la simple raison qu'une fois connus comme tels, ils ne peuvent plus obtenir d'assurances (lesquelles sont obligatoires).

En trois années, le Manitoba a rayé les anciens permis de trois mille automobilistes dangereux ou irresponsables financièrement. C'est environ 2 pour cent du total des chauffeurs dans cette province. Trois mille tueurs en puissance de moins sur les routes, c'est un résultat dont on peut se vanter.

Les autorités de la circulation, dans le Québec, pourraient peut-être étudier ces lois manitobaines et leurs résultats? Car, sauf erreur, notre province est la seule, sur les dix du Canada, à ne pas posséder une loi quelconque de responsabilité financière pour les automobilistes.

* * *

Dans l'Ontario, province voisine de la nôtre, tout automobiliste qui voudra renouveler son permis de conduire pour 1949 devra payer \$1.50 au lieu d'un dollar. Les 50 cents supplémentaires iront au "fonds des jugements non réglés", lequel existe pour indemniser les victimes innocentes d'accidents d'autos, lorsque ces gens ont obtenu gain de cause devant les tribunaux, mais ne peuvent se faire payer selon les procédés ordinaires. Une clause spéciale de la législature ontarienne exige que les victimes de chauffards inconnus soient indemnisées à même ce fonds spécial.

Comme il y a environ 1,200,000 automobilistes dans l'Ontario (d'après les permis de l'an dernier), cette contribution spéciale de 50 cents assurera un fonds d'environ \$600,000. On ne prélèvera point de nouvelle contribution tant que cette somme ne sera pas complètement épuisée.

Depuis dix-huit mois que ce fonds spécial existe, on a satisfait à 63 jugements, pour une valeur totale de \$180,000, d'après des décisions de la Cour suprême. Six de ces jugements furent en faveur de personnes estropiées par des chauffards inconnus.

Voilà encore un exemple que notre province pourrait suivre sans que sa fierté en soit atteinte.

* * *

Enfin, voici une nouvelle qui nous arrive de l'Arizona. Les automobilistes de la ville de Phoenix se joignent en grand nombre au club des chauffeurs courtois. Ils s'y joignent volontairement et avec enthousiasme, déclarent les parrains du club, qui sont les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Phoenix. Chaque membre doit s'engager à observer quatorze règlements assurant la sûreté de la circulation et la politesse des conducteurs.

Toutes les autorités compétentes de l'Arizona félicitent ces clubmen nouveau genre : la "State Highway Patrol" et la police de Phoenix envoient des représentants à leurs assemblées. Le club a adopté la devise suivante : "Un chauffeur courtois est un chauffeur prudent". Ses adhérents affichent des étiquettes distinctives sur leurs pare-brise. Entre autres règlements, les membres s'engagent à toujours conduire du côté droit de la route; de toujours céder le passage aux piétons, que ceux-ci aient tort ou raison; d'observer l'abstinence totale de toute boisson alcoolique, non seulement lorsqu'ils sont au volant, mais aussi lorsqu'ils doivent conduire une auto très prochainement.

Quand donc. Oh! Quand donc aurons-nous ça sur les bords du Saint-Laurent?

NOS PETITES ENTREVUES

Que réserve la mode pour 1949?

M. Jean Campeau, 7281, av. Henri-Julien.

Lorsqu'on parle de mode, c'est sûrement le vêtement féminin qui reste le sujet de conversation. Car, la mode masculine varie peu d'année en année. Parce que je suis voyageur dans la fourrure, je puis sans doute donner un aperçu des nouveautés féminines pour 1949. Le plus important, c'est que la longueur des robes et des manteaux sera moindre que l'an dernier. Ce qui permettra des économies toujours intéressantes. On comprendra qu'avec cette mode, les manteaux de fourrure coûteront moins cher.



M. Claude Charland, 21, av. Lakeside, Lakeside, Qué.

Comme toujours, les vêtements d'hommes changeront peu de coupe. Pour ce qui est de la mode féminine, il semble que lors-



que la jupe devient longue c'est le décolletage qui s'accroît; tandis qu'avec la robe courte, le haut du vêtement atteint parfois le menton de l'élégante. Cette année, je crois que la robe sera moins longue du bas. Tout de même, c'est cette mode longue que je préfère; on y trouve davantage le cachet féminin chez les élégantes.

Mlle Lucienne Tremblay, 2367, est, rue Ste-Catherine.

On ne peut douter que le vêtement féminin soit moins long cette année que durant ces derniers temps. Car, comment les couturiers pourraient-ils allonger davantage les toilettes féminines. Alors, comme il faut toujours du nouveau, on peut croire que les maîtres de la couture devront se résoudre à abandonner les modèles des dernières années. C'est sûr, la robe courte est beaucoup plus économique à confectionner, en raison de la dimension de l'étoffe requise.



M. Claude Vallée, 2293, est, rue Ste-Catherine.

Il serait à souhaiter que la mode masculine change avec les ans. Mais la nouveauté est rare de ce côté. Pour ce qui est de la mode féminine, on peut espérer que la robe courte reprendra de sa popularité. Non, il ne faut pas penser tout de suite à la robe au-dessus des genoux, mais plutôt à des modèles moins longs que durant ces dernières années. Parce que les couturiers doivent varier leurs créations, il est temps que le vêtement féminin devienne moins long du bas.

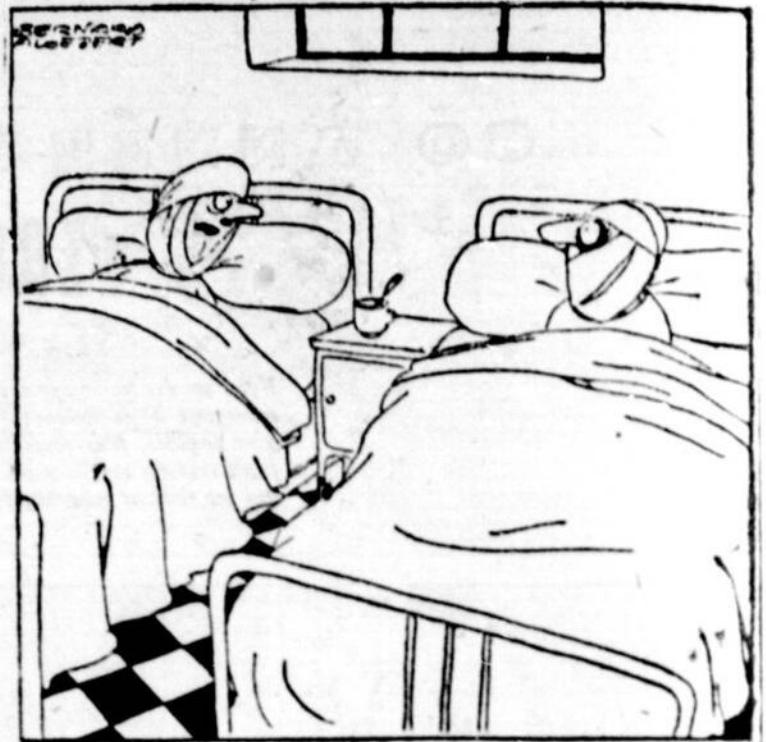


M. Joseph Lacoste, 1010, ouest, rue Ste-Catherine.

Parce que les étoffes sont encore difficiles à obtenir pour les tailleurs, il est peu probable que des changements prononcés dans la mode masculine fassent leur apparition en 1949. Aussi, les hommes doivent s'attendre à porter des modèles identiques, ou à peu de chose près, à ceux des dernières années. Comme la mode féminine change souvent avec les jours, il y aura beaucoup de nouveau de ce côté. Mais, dire exactement ce qui connaîtra la popularité, voilà une question à laquelle il est vraiment difficile de répondre.



Conversation à l'hôpital



—Je conduisais mon camion tout en regardant les filles sur le trottoir... Tout à coup, un taxi...

—Oui, je sais, j'étais dans le taxi...

L'AVIS DE NOS LECTEURS

LES VIEUX ARBRES DE NOËL

Les exhalaisons, ainsi que les exhalations du pin, du sapin et de l'épinette sont efficaces contre les rhumes; en outre, elles purifient l'air de la maison. S'il y a des lecteurs qui n'ont pas encore jeté aux vidanges leur arbre de Noël — je sais que certains les gardent tout le mois de janvier, — je leur conseille-

raie de mettre dans des boîtes de fer blanc autant de rameaux que possible. A l'occasion, on peut en placer dans une vieille casserole, y ajouter de l'eau et laisser le tout bouillir lentement. Vous verrez comme la senteur en sera agréable et purifiera l'atmosphère de votre demeure. Margo Erdos.

LE REVE ET LA REALITE

Jusqu'à présent, notre province n'a pas de margarine à la disposition du public. L'idée, c'est de protéger les intérêts des laitiers, des éleveurs et des cultivateurs. C'est la même chose qui se répète que lorsqu'on a voulu remplacer l'huile de lampe par l'électricité; le sucre d'érable, par le sucre blanc; les souliers de "beu", par les bottes de caoutchouc; le bois et le métal, par les plastiques; les fourrages qui se conservaient mal, par le foin, etc., etc.

La vente de la margarine n'a pas nui aux cultivateurs dans les pays où on la permet. De plus, personne n'ose nier que c'est un produit sain et nourris-

sant. Je trouve inconcevable de voir des fermiers et des vendeurs de lait nous dieter (par l'entremise de leurs députés, ce qui revient au même) ce que nous mangerons et ce que nous ne mangerons pas. L'ancienne défense de produire de la margarine était elle-même illégitime. Voilà maintenant qu'on cherchera à l'empêcher encore. Au fond, les éleveurs n'ont même pas le droit de dieter quel colorant on placera dans la margarine, pas plus que les fabricants de vin n'ont le droit de défendre qu'un autre produit que le leur ne soit rouge. Robert Holmes.

AU SUJET DES TAXIS

Je tiens à faire une mise au point à celui qui signait récemment "Vétéran", en cette rubrique, et faisait une comparaison entre les chauffeurs de taxi de Londres et ceux de Montréal. Ce bon monsieur devrait savoir qu'il est permis aux chauffeurs de taxi montréalais de stopper dans la rue quand ils sont hélés par un client. Ils doivent alors arrêter leur véhicule près du trottoir de la façon la plus prudente.

Toutefois, un chauffeur de

taxi ne peut alors s'arrêter en signal d'un piéton, s'il se rend au moment même à la demande d'un autre client que lui a transmise par téléphone ou radio son poste central. De plus, il est interdit aux chauffeurs de taxi de rôder près des piétons dans l'espoir de décrocher un client. C'est ce qu'on appelle communément "faire du cruising". Les règlements municipaux de la circulation interdisent un tel manège. Chauffeur de taxi.

LE PUBLIC A COLLABORE

En lisant les rapports des maîtres de poste de toutes les parties du Canada sur la manutention du courrier de Noël de cette année, j'ai été très heureux de voir combien le public a collaboré avec les Postes en faisant ses dépôts à l'avance.

Le volume du courrier de Noël a atteint une amplitude sans précédent dans presque tous les bureaux, et a même dépassé de beaucoup celui de l'an dernier. Malgré tout, comme le gros des dépôts a été fait avant le 20 décembre, notre personnel des fêtes a pu assurer un service ordonné et expéditif. Il a donc

été possible, à presque tous les bureaux, de terminer la livraison du courrier des fêtes la veille de Noël.

Il est vrai que le ministère a fait une campagne intensive dans tout le Canada en vue du "dépôt à l'avance" pendant le mois de décembre, mais je sais qu'une grande partie du succès de cette campagne est due aux journaux qui, par des nouvelles très intéressantes et des articles de fonds spéciaux, ont fait mieux comprendre notre situation au public. W. J. Turnbull, Sous-Ministre des Postes.

A CEUX QUI CRITIQUENT L'IMPOT

L'impôt est une chose égale pour tout le monde. A la guerre de 1914, le père de famille qui avait dix enfants et celui qui était marié et n'avait pas d'enfant recevaient le même salaire. Maintenant, les impôts sont pro-

portionnés aux obligations de chacun. D'ailleurs, quand il y a une guerre mondiale, je ne compte pas de gouvernement logique qui ne demandera pas d'argent à son peuple. Un citoyen



Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Le singe blanc

EN VIRON l'année 1560, les indigènes vivant près de Djokjakarta, dans l'île de Java, trouvèrent un être étrange sur la plage. Il avait l'air d'un homme, sauf que sa peau était blanche et sa barbe plus abondante qu'il ne sied à un être humain tel ceux d'Indonésie. Les Javanais enchaînèrent cet animal bizarre à une grosse pierre carrée à la porte de la ville, afin que tous les habitants pussent voir ses singeries et s'en réjouir. Ils l'appelèrent "le singe blanc de la mer".

Ce "singe blanc" était un naufragé, de quelque navire français, italien ou hollandais. Pendant un certain temps (probablement quelques mois) il traça des signes sur sa pierre carrée, tout en regardant la foule hilare. Finalement, il mourut, toujours enchaîné. De nombreuses années plus tard, d'autres "singes blancs" débarquèrent aux abords de Djokjakarta et lurent ce que leur prédécesseur avait marqué dans la pierre. En latin, il avait écrit: "Riez à votre propre stupidité, mais ne riez pas à l'infortune d'un pauvre homme." Et, dans les trois langues: française, italienne et flamande, il avait inscrit de façon à former un cercle (c'était quelque temps après Copernic et avant Galilée): "Ainsi se meut le monde."

Les "singes blancs" nouvellement arrivés conquièrent Java, ainsi d'ailleurs que les trois quarts du globe terrestre. Après quoi, comme l'avait indiqué le naufragé inconnu, le monde continua de tourner. La vague antioccidentale se transforma en raz-de-marée après le bombardement de Pearl Harbor; ce raz-de-marée se retira après la défaite du Japon, mais il ne laissait plus dans son sillage que les ruines de la puissance des blancs en Asie.

Victoire temporaire?

Il y a un peu plus d'un mois, un succès occidental remporta tout de même une victoire incontestable dans le Pacifique. A Djokjakarta, où la pierre carrée existe toujours, les Hollandais s'emparèrent des principaux chefs nationalistes de l'Indonésie. En moins de quinze jours après leur attaque, ils avaient réduit à merci toutes les villes principales de la république de Java.

Si l'on considère que la Chine est en train de passer aux communistes, que la Birmanie est en plein chaos et que les Français perdent apparemment la partie en Indochine, cette victoire hollandaise aurait dû réjouir les Occidentaux. Mais à cause de certaines clauses de la Charte de l'Atlantique, il n'en fut rien.

L'Organisation des Nations-Unies commença par s'en indigner bruyamment. M. W. R. Hodgson, représentant de l'Australie à l'O.N.U., a négligé le fait que son pays est en somme le dernier bastion blanc dans le Pacifique, et que les Asiatiques pourraient bien le réclamer l'un de ces jours, et il s'est écrié: "Cet acte est pire que l'invasion de la Hollande par Hitler".

Le représentant de la Russie, M. Yakov Malik, qui a lui-même souvent conseillé aux Nations-Unies

d'aller prendre un bain dans le lac Success, a manifesté un émoi impressionnant devant ce défi à l'autorité de l'auguste organisme. Ses invectives ne furent pas à la hauteur de celles d'Andréi Vishinsky à Paris, mais il fit de son mieux: "En présence de l'agression hollandaise, s'est-il écrié, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont-ils l'intention d'imiter le geste de Ponce Pilate, et de se laver les mains?"

Quelques ablutions

En fait, les grandes puissances se sont quelque peu ablutionnées au Conseil. La Grande-Bretagne, la France et la Belgique ne se sont opposées à aucune mesure disciplinaire contre la Hollande pour l'instant. Et les Etats-Unis ne désirent pas se quereller avec leurs alliés de l'Ouest. Un représentant hollandais au Conseil de sécurité a décrit l'attitude américaine de la façon suivante: "Tout d'abord, l'oncle Sam a réagi comme un habitant de la Nouvelle-Angleterre qui aurait découvert qu'un jeune homme a séduit sa fille. Maintenant, il se contente de dire: 'Qu'allons-nous faire avec le bébé qui vient de naître?'"

De son côté, pandit Nehru, premier ministre de l'Inde, a convoqué une conférence à laquelle assisteront quatorze pays du moyen et de l'extrême Orient, afin de venir en aide aux républicains d'Indonésie.

M. Ba Maw, ci-devant premier ministre de Birmanie, a annoncé qu'une force expéditionnaire birmane (comportant une centaine de femmes) partirait sous peu pour aller défendre les Javanais. Mais un membre du gouvernement de Birmanie a jeté un peu d'eau froide sur ce projet en expliquant: "Nous avons nos propres hors-la-loi à vaincre tout d'abord".

Un diplomate britannique a résumé la situation ainsi: "C'est comme dans la 'Symphonie de l'adieu' de Haydn, au cours de laquelle les musiciens quittent la scène un par un, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux violonistes et le chef d'orchestre: les discords ont débuté en crescendo; puis les représentants se sont retirés l'un après l'autre. A la fin, on n'entendait quasiment plus rien."

Confusion générale

Les finesses diplomatiques mises à part, l'argument que présente la Hollande (dans les coulisses) est à peu près celui-ci: "L'oncle Sam, isolé comme une autruche, s'est sorti l'autre année la tête du sable et, jetant un coup d'oeil horrifié sur la Chine, a cherché à défaire le communisme — sans succès et au prix de dépenses astronomiques — en soutenant Tchiang Kai-shek. En ce qui nous concerne, nous prenons le taureau communiste par les cornes... et advienne que pourra."

L'attitude des Nations-Unies en présence de l'attaque hollandaise en Indonésie pourrait servir d'exemple de la confusion de l'Occident en ce qui concerne ses relations avec les "peuples arriérés" d'Asie. Au XIXe siècle, rien ne lui semblait plus justifié que l'impérialisme apportant les "bienfaits de la civilisation" aux Asiatiques. Au début de notre siècle, on se mit à déclarer, tout en reconnaissant que les indigènes en avaient énormément profité, que l'impérialisme était synonyme d'oppression, moralement répréhensible — et une formidable perte d'argent assez souvent.

Partiellement à cause de la pression des Asiatiques, partiellement parce qu'elle se suffisait à elle-même d'avantage chaque année, la Grande-Bretagne relâcha l'une après l'autre ses possessions d'Orient. Les Etats-Unis rendirent leur liberté aux Philippines. Les grandes puissances abandonnèrent presque tous leurs droits en Chine. Mais ces mesures, au lieu d'apporter le progrès, eurent souvent des résultats inattendus et terribles. Les avantages des institutions



Le "singe blanc" était venu de la mer...

occidentalisées, que l'on croyait laisser derrière soi aux Orientaux, entraînaient une vague de nationalismes antioccidentaux réclamant l'indépendance à tout prix. La plupart des gouvernements indépendants formés par les indigènes se révélèrent ineptes et créèrent un chaos dont profita la puissance communiste pour s'y installer. On doit reconnaître que, sans les Hollandais, l'Indonésie aurait vraisemblablement subi ce sort.

Une troisième formule?

Si de nouvelles relations ne s'établissent pas entre les peuples "arriérés" et "avancés", l'équilibre du pouvoir dans le monde risque de pencher contre la coalition des nations libres, à la tête desquelles se trouvent les Etats-Unis. Le vieux impérialisme est tombé en défaveur. L'indépendance en Asie fait faillite en plus d'endroits qu'elle ne réussit. Et l'Occident n'a pas l'air de posséder le secret d'une troisième formule.

La Hollande, sans s'occuper des protestations indignées, a pris les devants. Les autres pays peuvent reculer la solution du problème — ou bien s'illusionnent en le croyant; mais pour les Hollandais, des relations étroites avec une Indonésie bien ordonnée et non communiste sont une question de vie ou de mort économique. Ils se trouvaient, de façon urgente, devant la même situation que celle où sera placé inévitablement, tôt ou tard, tout le monde occidental. Car une fois l'Asie entière contre lui, il pourrait bien devenir aussi impuissant que le singe blanc de la mer, sur la plage de Djokjakarta, voilà quatre siècles.

"Liberté" quand même!

... Aux dernières nouvelles, les guérillas s'organisent à l'intérieur de Java. Elles semblent quelque peu dégoûtées de leurs succès et se rallient au cri de "Merdeka!". Merdeka, cela signifie "Liberté" en langue javanaise...

Jusqu'en novembre dernier, les Javanais qui se rencontraient dans les rues de leurs villes levaient une main et se saluaient en criant: "Merdeka!". Aujourd'hui, ce vocable qui veut dire "Liberté!" ne s'entend guère plus que dans la jungle.

Cependant, les rebelles ne se découragent pas. La semaine dernière, les vainqueurs hollandais de la république d'Indonésie rapportaient une grande attaque de guérilleros contre Djokjakarta, capitale de la république vaincue, mais ils assurent que les agresseurs ont subi de lourdes pertes.

Les partisans indonésiens ont plongé Djokjakarta dans l'obscurité en détruisant un transformateur, lundi soir; ils ont coupé les lignes téléphoniques et essayé d'allumer des incendies. Toutefois les grandes lignes seraient intactes et les autres dommages auraient été réparés.

C'est le premier aveu néerlandais de troubles dans l'ancienne capitale; deux soldats des Pays-Bas auraient été blessés.

La radio clandestine républicaine prétend qu'une bande indonésienne a annihilé un détachement hollandais d'occupation à Randudongkal et détient encore ce village.

Les guérillas ont fait d'autres sorties dans l'ouest de Java mais les Hollandais ne confirment pas ces informations.

Il est d'ailleurs impossible, pour les observateurs désintéressés, de se faire une opinion, car les Hollandais ont imposé une censure extrêmement sévère, et ne livrent que les nouvelles qui font leur affaire.

Même dans le domaine de l'information, la "merdeka" n'existe guère en Indonésie!

Fernand Denis

Le Courrier de la Francoise

Conception du mariage fondée sur l'égoïsme et le mépris des préceptes chrétiens

D.—Je suis mariée depuis dix-neuf ans et je suis heureuse car j'ai un mari qui comble tous mes desirs. Nous nous sommes mariés en prenant la résolution de ne pas avoir d'enfants. Je laisse croire que j'adore les enfants, ce qui est faux, car je n'en veux pas. On me croit bonne et pieuse, car j'accomplis mes devoirs religieux. Je me dis qu'il y en a beaucoup d'autres qui agissent comme moi. Je suis convaincue que souvent les enfants font le malheur des foyers. Certaines personnes me conseillent d'en adopter un, mais je leur réponds que je pourrais bien en avoir un jour et que je préfère attendre. Aux yeux de tous, je passe pour une très bonne femme et, de fait, je ne suis pas pire que nombre d'autres qui savent, comme moi, qu'avoir des enfants c'est passé de mode. Suis-je condamnable? — J'AIME MA LIBERTÉ.

R.—Il ne m'appartient pas de sonder les reins et les cœurs, non plus que de régler des cas de conscience qui ressortissent exclusivement du confessionnal. Puisque vous y allez assez régulièrement, je présume, vous pouvez y obtenir facilement, pourvu que vous y disiez toute la vérité, le verdict devant lequel je me réclame. Abstraction faite de cet aspect de la question, je n'hésite pas à vous dire que votre mari et vous avez conçu le mariage tout à fait différemment de la majorité des gens qui le contractent. Dois-je ajouter que vous faussez aussi le but que la nature a donné à l'union conjugale. Encore une fois, cela regarde votre conscience. Vous savez si bien que votre conduite est anormale que vous la dissimulez derrière des mensonges et des gestes de dévotion hypocrite. Cela, je n'hésite pas à vous le dire, est condamnable au moins du point de vue du respect que vous devez avoir de vous-même. Vous n'avez point de comptes à rendre à votre entourage et je ne vois pas pourquoi vous vous imposez toute cette duperie. Vous êtes convaincue que souvent les enfants font le malheur des foyers. Cette conviction n'est pourtant fondée que sur l'observation d'exceptions à la règle générale et elle ne saurait tenir devant le raisonnement. Qui vous dit que votre cas aurait été l'une de ces malheureuses exceptions? Pourquoi votre famille n'aurait-elle pas été, comme le plus grand nombre, bénie et égayée par la présence d'enfants que vous auriez élevés avec amour et qui vous auraient obtenu l'épreuve de la vieillesse, de son isolement et de son abandon? Il y a peut-être, comme vous, des femmes qui croient que "la mode" d'avoir des enfants est passée. Ne pensez-vous pas qu'elles se trompent. Il est peut-être vrai que les familles nombreuses se font plus rares, pour des raisons économiques le plus souvent, mais la "mode" de la procréation est loin d'être passée. Pour compenser votre stérilité volontaire, il y a heureusement la grande majorité des ménages qui continueront d'assurer la survie canadienne-française. Ceux-là ont bien le droit de vous trouver égoïste.

FRANÇOISE

D.—Quelle est l'adresse du producteur, J. Arthur Rank? — PIGEMME.
R.—Eagle-Lion Films, Londres, Angleterre.

D.—Où dois-je m'adresser pour me faire engager au théâtre. J'ai quelque expérience de la scène. — NOIR AUX YEUX BRUNS.

R.—Adressez-vous au directeur des Compagnons, 2022 est, rue Sherbrooke, Montréal.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 30 ans d'une taille de 5 pi. 5 po.? — ANXIEUSE DE SAVOIR.
R.—Environ 125 livres.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenus chez votre pharmacien deux tubes de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comedons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. — Vous serez émerveillés du résultat.

MAIGRIR de 15 à 30 livres dans quelques semaines

SOYEZ PLEINIER D'ENERGIE ET D'ENTRAIN

avec le nouveau et scientifique moyen de perdre du poids.

- Pas d'exercices
- Pas de drogues
- Pas de massage
- Pas de laxatifs

Acquérez une belle taille. Perdez les disgracieux excès de graisse, facilement, rapidement, agréablement. — SANS DANGER, sans vous le garantir. — ANTIGRES est le seul produit connu comme un antigraisse et un amaigrissant merveilleux. — Vous serez émerveillés de maigrir de cette façon.

Maltez ce coupon aujourd'hui

Hollywood Stars Prod., Dept. 20
C.P. 115, Place d'Armes, Montréal.

Nom
Adresse
Province

Envoyez-moi un traitement pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur \$8.00, plus les frais de C.O.D. Il est bien entendu que cet argent ne sera remis à son entier si je n'ai obtenu de changement, après une période de 30 jours. Je ne risque rien.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

D.—Voulez-vous me dire comment je puis nettoyer les statues de notre église? — GERTRUDE TREMBLAY.

R.—Pour les statues de pierre: Faire un sac de grosse mousseline que l'on remplira d'un tampon d'ouate et de paille en poudre. Après avoir soigneusement brossé la statue pour enlever toute la poussière, on la frotte vigoureusement avec le sac afin de faire pénétrer la paille dans tous les creux et aplatis les endroits qui sont devenus trop épais. — Pour les statues de marbre: Mettre dans une casserole de boue dans une pinte d'eau froide. Bien enlever toute la poussière et, ensuite, à l'aide d'un pinceau neuf, tremper dans la solution, brosser le marbre. On termine le nettoyage en rinçant abondamment à l'eau pure. Après cette opération la statue devra sembler neuve.

D.—Que puis-je faire pour que mes jambes maigrissent car, actuellement, je ne puis porter de talons hauts? — JONQUIERES.

R.—Il n'y a guère de moyen de faire diminuer un membre plus qu'un autre. Essayez cependant des massages fréquents, pratiqués de la cheville vers le genou. Un professeur de culture physique pourra aussi vous enseigner certaines exercices qui contribueront peut-être à amincir vos chevilles et à affiner vos jambes.

Rép. à UN PIANISTE: J'ignore l'adresse de ce pianiste français qui devait venir au Canada l'hiver dernier mais qui s'en est abstenu. J'ignore pourquoi. Dans votre lettre vous avez confondu son nom avec son prénom, et vice versa.

D.—Que signifient les prénoms: Denise, Fernand, Hélène? — BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.
R.—Spirituel. — Pieble. — Captivante.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en octobre? — FICO 13.
R.—Les femmes nées dans ce mois sont généralement beaucoup plus pieuses, mais elles doivent surveiller leur tempérament violent, toujours prêt à s'emporter. Cœur excellent et sentiments délicats.

Rép. à SUZANNE S.-D.: Je ne raporte aucune autre adresse de femme française que celles que je publie dans ce courrier.

PERSONNEL

Une jeune fille de 17 ans, 5 pi. 5 po., poids 110 livres, cherche un mari. Elle est intelligente, laborieuse, méthodique.

R.—Un lundi: la beauté. — Un jeudi: tempérament violent.

Améliorez votre apparence, jouissez vous d'une belle tenue aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre personnalité cette puissance et cette confiance qui sont le résultat.

PILULES PERSANES

4.00 la boîte, 8 boîtes pour \$30.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédition directe par la poste, sur réception du prix.

404 Notre-Dame E. Montréal

Pilules Persanes

D.—Que signifient les noms: Lorraine, Wilfrid? — UNE QUI AIME.
R.—Pure. — Pacifique.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né dans le mois d'août? — VOTRE AMI.
R.—Les hommes, nés dans ce mois, possèdent un jugement judicieux. Ils sont habituellement gaîs et spirituels. Tempérament affectueux.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Nelson Eddy, Dennis Morgan, Alan Ladd? — TOLAN-DE B.

R.—Nelson Eddy, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. — Dennis Morgan, Studios Warner Bros., Burbank, Calif. — Alan Ladd, Studios United Artists, 1040 N. avenue Formosa, Hollywood, Calif.

D.—Voulez-vous me dire qui de nous, mon mari ou moi, a raison au sujet de la photo que je vous envoie. Le rang des personnes qui y figurent n'est pas déterminé et mon mari et moi nous différons d'opinion à ce sujet. — LBO-TRICE.

R.—C'est vous qui avez raison. J'ai fait vérifier cette photo.

D.—Quel jour était le 12 juillet 1900 et que signifie ce jour de naissance? — MENCY.

R.—Un samedi: enfants laborieux.

Rép. à URGENT et à L. L. et à DIANE: Je regrette, mais je n'ai pu me procurer l'adresse que vous me demandez.

D.—Faut-il payer pour recevoir une réponse dans votre courrier? — MARIE-CECILE L.

R.—Ce courrier est absolument gratuit et au service du public.

Rép. à MME JEAN-P. J.: Je ne puis publier votre demande.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Robert Stack, Bing Crosby, Joan Caulfield? — LBO-TRICE.

R.—Robert Stack studios Universal, Universal City, Calif. — Bing Crosby, studios Paramount, 5451, rue Marathos, Hollywood, Calif. — Joan Caulfield (même adresse que la précédente).

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en septembre? — MENCY D'AVANCE.

R.—Les femmes nées dans ce mois sont sentimentales et affectueuses; elles aiment les hommages — et en reçoivent — et la coquetterie est un de leurs péchés mignons. Excellentes femmes d'intérieur.

D.—J'aimerais à correspondre avec un jeune étudiant français, pourriez-vous me procurer une adresse? — JEUNE ETUDIANT.

R.—Je n'ai d'autres adresses que celles que je publie dans ce courrier.

Rép. à MME DORILE RAINVILLE: Je ne puis publier votre demande.

D.—Que signifient les noms: Ona, Philippine, Albany? — LBO.

R.—Destructeur. — Qui aime les cheveux. — Intelligent.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en novembre? — SAINT-SIMON.

R.—Les femmes nées dans ce mois sont enthousiastes et ordinairement très pieuses. Ce sont des femmes de devoir, mais elles doivent surveiller leur tempérament violent, toujours prêt à s'emporter. Cœur excellent et sentiments délicats.

Rép. à SUZANNE S.-D.: Je ne raporte aucune autre adresse de femme française que celles que je publie dans ce courrier.

D.—Où puis-je obtenir l'adresse de Christine Baldwin, la jeune fille aux jambes parfaites? Les mensues sont de mêmes dimensions. — BLONDE AUX YEUX BRUNS.

R.—Cette jeune fille est mannequin dans un magasin de New-York, elle-même donne à ce magasin même si vous en connaissez le nom.

Rép. à JEUNE FILLE DE VINOT ET UN ANS: Ne prenez aucun risque et rompez vos relations avec ce jeune homme.

D.—Quel jour étaient les 24 août 1936 et 16 août 1937 et que signifient ces jours de naissance? — EXCUSEZ-MOI.

R.—Un lundi: la beauté. — Un jeudi: tempérament violent.

Améliorez votre apparence, jouissez vous d'une belle tenue aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre personnalité cette puissance et cette confiance qui sont le résultat.

PILULES PERSANES

4.00 la boîte, 8 boîtes pour \$30.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédition directe par la poste, sur réception du prix.

404 Notre-Dame E. Montréal

Pilules Persanes

Les Bonnes Manières



EN EVIDENCE!

Une femme ne doit jamais attirer l'attention lorsqu'elle est en public. Il est déplacé de causer d'une table à l'autre, et cela est ennuyant pour les voisins.

D.—Où dois-je m'adresser pour travailler comme modèle dans un magasin? Faut-il savoir l'anglais? — UNE CAMPAGNARDE.

R.—Ce sont surtout ceux qui consacrent les vêtements qui emploient des mannequins. Adressez-vous donc dans un atelier de confection. Si vous avez affaire à des employeurs anglais, il faudra que vous sachiez l'anglais, au moins que vous le compreniez.

Rép. à MME S. H.: Je n'ai pas l'adresse de cette correspondante qui avait signé sa lettre d'un pseudonyme.

D.—J'ai autrefois entendu parler de la Garde Sainte-Catherine, composée de jeunes filles, qui prenait part aux parades. Existe-t-elle encore? Y a-t-il des gardes composées de jeunes filles qui paraded dans les défilés et qui s'appellent tambour-ma-jorettes? — UNE EX-MILITAIRE.

R.—On me dit que la Garde Sainte-Catherine a existé, mais que, depuis des années, on n'en entend plus parler. Quant aux autres, elles doivent constituer des groupes particuliers.

D.—J'ai vingt ans et je suis fréquentée par un homme qui est mon aîné de quinze ans. Il a un caractère jeune et nous nous entendons très bien, mais mes parents ne veulent pas le recevoir parce qu'ils croient que la différence d'âge entre nous est trop grande. Pourtant il n'a rien à reprocher à mon ami. J'ai tant de charmes que j'en suis malade et mes parents ne semblent pas s'apercevoir de la cause de ma maladie. — J'AIME ROBERT.

R.—Il ne faut pas vous rendre malade pour un problème qui n'est que d'envie. Essayez avec toute votre énergie l'art de persuader votre mère que votre ami vous plaît beaucoup et que vous ne voulez ni le recevoir ni porter avec lui sans sa permission. Ce que vous sollicitez, c'est qu'elle l'accepte chez vous afin qu'elle le fuie après l'avoir connu. Elle transmettra ensuite ses impressions à son sujet à votre père et je doute fort, si votre ami est sérieux, que vos parents refusent de l'accepter. Si vous êtes une jeune femme, ne vous contentez pas, en vous disant pourquoi, il faudra vous soumettre. Ne perdez pas de vue qu'il ne veut pas de votre bien et de votre bonheur.

Rép. à UNE TROISIEME LETTRE: Je ne possède pas cette adresse.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en avril? — LBO-TRICE.

R.—Les hommes nés dans ce mois sont indépendants et violents. Ils sont intelligents, laborieux, méthodiques.

D.—Que signifient les noms: Dominique, Suzanne, Eugénie, Roger? — H. P.

R.—Qui appartient au Christ. — Chaste. — Curieuse. — Bon conseiller.

—GEORGES MANSEUR, à bord de Richelieu, Brant, Finistère, France; JEAN MAYET (30 ans), école TER, Porquerolles, France; JEAN LITTON (30 ans), G.E.O., 5e dépôt, Toulon, France; MARCEL AMMIRATI, 14 Zouaves, 5e Cie, Ain-Draham, Tunisie; matelot ROGER BOURET, 1, avenue Launier, Paris (19e), France; matelot ANDRÉ MEREN, infirmier du 6e dépôt, Toulon, France; JACQUES MAUILLANO (20 ans), ROGER ROUSSEL (21 ans) et MARCEL VAUFLEURY (21 ans), à bord de l'avisio Francis Garçon, Toulon, France; BERNARD LEMONNIER (18 ans), école TER, à Porquerolles, France; ANDRÉ JOURDE, à bord de l'escorteur le Volontaire Bala-Ponty, Bizerte, Tunisie; MARCEL GUILTY, à BENE MARION, Marine Royale Canadienne, Extrême-Orient; CLAUDE GAILBERT, poste navale française, Saigon, Indochine; JULIEN MARHEM, à P. 1274, B.P.M. 406, Indochine française; LOUIS FAMEL, 20 ans, Transmissions, Saclay, Cochinchine, Extrême-Orient, désirant correspondre.

—M. A. LUTHER, Sainte-Agathe des Monts, P. Q., demande la chanoine Rumba.

—Mlle HUGUETTE PROULX, 41, rue Saint-Roch, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanoine: Destin.

—Mlle JANINE BRADON, rue LeMay, Acton-Val, P. Q., demande la chanoine: Ferme les yeux.

—Mlle SUZANNE SAINT-MICHEL, 12, rue Denis, Bross, P. Q., demande la chanoine: Sur la route.

—Mlle LUCILLE BERNARD, 21, rue de l'Épée, Outremont, Montréal, demande la chanoine: C'est si bon.

—Mlle MARCELLE BROCHÉ, 1444, avenue Thérèse, demande la chanoine: C'est mon petit cousin.

VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge et votre race.

L'HUILE MAMÉLINE
est une recette traditionnelle, merveilleuse de vous améliorer en secret, méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discipline absolue. Prix \$1.00, 100c. 100c. Mandat Postal. Pas de C.O.D.

STUDIO VENUS ENRO
701, L.A. 4390 (11 h. à 8 h.) Montréal
525 est, rue Sherbrooke, app. 1

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bénéfique sur le système vital des glandes mammaires. Prix \$2.00

Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 218-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

Mme A. COURVAL

CORSETIERE DU NORD
Établie en 1918
SPECIALISTE EN AJUSTEMENT

- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothie, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERS EXPERTS
SATISFACTION GARANTIE
8 MAGASINS A MONTREAL

4285 St-Laurent — 4491 St-Laurent
6550 St-Hubert — 4861 Sherbrooke O.

COMMANDES PAR MAILLE
REMPLIES AVEC SOIN

MONSIEUR BRACELET

Gratuit

POUR LA VITALE

REN A DEBOURGER

PRIMES DE LUXE

La mode printanière

Genre tailleur renouvelé par les couturiers anglais

LONDRES. — La principale caractéristique de la mode printanière est incontestablement le retour aux lignes classiques, particulièrement pour les costumes et les manteaux. Les couturiers britanniques se préparent pour la prochaine saison, en préconisant la simplicité, qui a d'ailleurs toujours été leur marque d'identité et de distinction.

Actuellement, les couturiers mettent la dernière main aux collections destinées à l'exportation. En voici les grandes lignes: jupes droites, donnant la silhouette crayon, portées à mi-jambes, soit environ 14 pouces du sol; gilets de costumes à revers simples ou croisés, qui, malgré leur allure tailleur, ont quelque chose de bien féminin; les revers sont arrondis; la taille est soulignée légèrement plus haut que la taille naturelle, mais rien d'exagéré; les hanches gardent leur courbe normale; si les jupes sont étroites, elle laissent une démarche aisée grâce à un ou deux plis à l'arrière ou sur le côté; la dernière nouveauté est un pli creux pressé, très large, placé en arrière et qui a l'apparence d'un panneau détachable.

Ce genre de pli se retrouve à l'arrière des manteaux et leur confère beaucoup d'originalité. Les manteaux pour le printemps sont souvent ornés de larges manches piquées et de cols montants. Les couleurs les plus en vogue sont le gris et le jaune; toute la gamme des gris; du plus pâle gris perle au gris fer très foncé; le jaune est clair et vif. Les roses doux et légèrement ombrés sont également populaires et se portent généralement avec du gris. Les boutons occupent une place d'honneur dans les collections de manteaux et de costumes anglais. On les utilise non seulement pour fermer les ouvertures de ces derniers, mais aussi bien comme décoration. Ainsi, un couturier place une rangée de petits boutons à l'intérieur d'un pli inversé; un autre orne les manches de gilets de costumes de plusieurs boutons; des poches de manteaux sont ornées de trois rangées de minuscules boutons. On voit même cette fantaisie sur un péplum de costume.

Quant à la mode britannique pour les robes printanières, elle s'avère très simple. Pour le jour, beaucoup de robes classiques aux manches longues et ajustées, encolures mon-



Création anglaise de la plus haute élégance pour le printemps prochain. C'est un manteau parfaitement tailleur en avant, avec col arrondi en arrière, d'où part un large pli qui a l'apparence d'un panneau détachable. L'illusion est parfaite. Ce manteau est en tweed gris bleu, avec large ceinture et boutons bourgogne.

lure tailleur de la mode que leurs couturiers ont préparée pour elles et aussi pour l'exportation. Ce genre sera-t-il aussi bien accueilli en dehors de l'Angleterre? Seul l'avenir le dira.

LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffements, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

LES SECHOIRS A PETITES PATTES



Pour conserver souples et surtout pour ne pas rétrécir les petites pattes de laine que portent vos bébés, faites-les sécher sur un de ces pratiques cadres de plastique, qui leur redonnent leur forme et ne permettent pas le moindre refoulement. C'est indispensable, dans une maison où habite un bébé.

Le "Ruban bleu" irait à un avion

LONDRES. — On vient de retrouver le "Ruban bleu" chez un joaillier de Henley (Angleterre). Le fameux trophée pour lequel se sont affrontés le Normandie, le Rex Italien et le Queen Mary, n'est pas un ruban, mais une coupe d'argent.

Depuis dix ans elle avait disparu. Les dirigeants de la Cunard, derniers gagnants, l'avaient laissée au joaillier.

Ils ne sont pas désireux de reprendre la compétition. L'Atlantic Committee, présidé par le duc de Sutherland, qui découvrait le "Ruban bleu", songe à l'attribuer désormais à un avion transatlantique.

ORIGINAL



Quatre tuiles peintes de différents motifs composent un napperon original pour un déjeuner. Rien n'empêche de décorer les verres du même motif, amusant et charmant.



POILS PARTIS

Lèvres, Figure, Bras, Jambes

Heureuse! J'avais de vilains poils... ça m'enlaidissait... et je me décourageais. J'avais différents produits: mousses, crèmes, mais rien ne m'a satisfaite. Je découvrais alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit. Ce secret a rendu la beauté, l'amour, le bonheur, à des milliers. Mon livre GRATUIT: "Comment se débarrasser des poils superflus", explique cette méthode et son succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrivez à Mme Annette Lusselle, B.P. 600, Dépt C-251, Toronto, Ont. Inclure un timbre de 4c pour réponse.

Contre la neige et le vent

Les skieurs n'espèrent pas le soleil, mais guettent si le ciel gris et lourd n'apportera pas de la neige et du gel. Vite, ils sortent de leur placard costumes chauds et bottines fourrées.

Il faut se couvrir, s'emmitoufler, pour ne pas attraper quelque mauvais rhume, si long à guérir en cette saison. Les vêtements de sport sont révisés pour ce soin, car ils peuvent fort bien servir en dehors des sports d'hiver qui sont, comme toute chose, actuellement une douce utopie pour la plupart d'entre nous!

La cherté de la vie rend la façon de boucler son budget, presque une gageure, exception faite d'un nombre de plus en plus restreint de privilégiés. Il faut faire montre d'ingéniosité et remplacer tout court par des moyens de fortune, les moyens qui nous font défaut!

Aussi, pour en revenir aux vêtements de sport, il n'est rien de si pratique et de si confortable pour circuler sous la pluie et le vent qu'une canadienne, ou coupe-vent, doublée de fourrure ou de laine. Choisissez-la en tissu imperméable, de couleur vive ou sombre, selon votre âge et votre teint.

Le pantalon n'est recommandé qu'aux femmes très minces. Sa

forme presque classique permet de le faire confectionner par un tailleur d'homme ou de l'acheter tout fait. Le capuchon, amovible ou non, empêche l'air d'y pénétrer. Quant aux canadiennes faites en velours côtelé, en gabardine, en lainage doublées d'un chaud tissu et la taille prise dans une ceinture, elles peuvent remplacer capes et manteaux de mauvais temps.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtre. Pas de pression sur les hanches ou l'épave dorsale. Rien qu'un corset Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, comme de partout. Très léger. PEU COÛTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondée en 1893. Dép. 192, Preston Ont.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal



SAVEZ-VOUS

Qu'il est un vin qu'on sert plus particulièrement au dessert

Le porto se sert surtout au dessert. C'est un vin sucré, qui a du corps et dont la saveur s'harmonise parfaitement avec le goût des desserts sucrés et des gâteaux.

Farmis les portos canadiens de qualité, le plus populaire c'est le Porto "74"

Buvez-en; non seulement en mangeant du dessert, mais aussi en savourant des fruits et des noix. Dégustez-en le soir en grignotant avant de vous mettre au lit. Mm-m-m! Comme il rehausse le goût du fromage piquant!

Bright's 74 PORT

MANOR ST. DAVID'S "74" DU BARRY NAPOLEON

Vins Bright

VERMOUTHS HERMIT

Surveillez ces 4 troubles de la dentition de bébé

Ne laissez pas votre bébé pleurnicher inutilement pendant qu'il fait ses dents. Prenez une boîte de Tablettes Baby's Own, employées avec tant de succès par les mères depuis plus de 50 ans. Elles aident à adoucir les petits automates acides, et à éliminer les déchets nuisibles qui rendent bébé irrité et agité. Vous verrez comme le bébé digère vite d'ordinaire et comme le petit se repose bien. Peuvent être employées en toute confiance. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à pulvériser si on le desire. La sécurité d'abord — demandez aujourd'hui des Tablettes Baby's Own à votre pharmacien.

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRÉGULARITÉ, MANQUE D'APPÉTIT, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

NERVOSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, TROUBLES FÉMININS

PILULES ROUGES

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE L.T.E. 1566 RUE ST DENIS MONTRÉAL

"Selon les Russes, le..."

(suite de la page 43)

Avance considérable

Tout le long du front, nous allons de l'avant à la poursuite de l'ennemi en fuite. En 4 jours, les avant-gardes britanniques, flanquées de forces américaines, avaient réalisé une avance de 195 milles, l'un des plus grands exploits de notre marche à travers la France. Dans le nord, nous devions établir une ligne propice à la protection d'Anvers. Nous devions détruire les travaux de défense ennemis entre cette ville et la mer. Enfin, j'espérais pousser des avant-gardes aussi loin que possible, afin d'établir une tête de pont sur le Rhin, si possible, pour menacer la Ruhr et faciliter des offensives subséquentes. Et pendant que nous examinions les différents aspects de la question, Montgomery nous présenta subitement une proposition. Il se disait prêt à se rendre directement à Berlin et finir la guerre, si nous voulions appuyer son 21^e corps d'armée de tous les renforts et ravitaillements possibles. Je suis certain que le feld-maréchal Montgomery, à la lumière des événements subséquents, admettra que son plan était téméraire.

Un accident

Au début de septembre, au retour d'une visite aux positions avancées, je fus victime d'un accident peu sérieux lors d'un atterrissage forcé sur une plage. Pris dans un orage subit, il nous fut impossible de retourner à notre piste d'envol, près de nos quartiers généraux, et il nous fallut atterrir sur une plage voisine, que les Allemands avaient fortifiée et minée avant nos débarquements. Le pilote tenta de diriger l'avion le plus loin possible de la mer, afin d'éviter son inondation par la marée haute. En ce faisant, je me tordis un genou, et le pilote, le lieutenant Underwood, dut m'aider à traverser la plage, tandis que je gardais un oeil anxieux sur le sable doux pour y découvrir tout indice de mines enfouies. Nous parvînâmes enfin à un chemin de campagne et prenions la longue route vers les quartiers généraux.

Ce fut une misérable marche sous la pluie, sur un chemin rarement utilisé par nos soldats. Toutefois, quelques minutes plus tard, un "jeep" arrivait derrière nous, chargé de huit soldats. En me reconnaissant, les militaires sautèrent aussitôt sur la route, étonnés de trouver le commandant en chef boitant sous la pluie. Je leur demandai de me conduire à mes quartiers et ils me soulevèrent littéralement jusque sur le siège d'avant du véhicule. Pour ne pas presser ma jambe blessée, ils me laissèrent seul à côté du chauffeur et je ne comprends pas encore comment ils réussirent à s'empiler sur les sièges arrière, avec mon pilote particulier.

Pendant deux jours je dus rester au lit, et fus obligé pendant un certain temps de porter un plâtre autour de ma jambe. Les correspondants militaires notèrent mon absence des quartiers généraux et en vinrent à la conclusion que je devais être malade, peut-être à cause du surmenage. Quand une histoire dans ce sens apparut dans les journaux, je dus publier les détails de l'accident, dans l'espoir que ma femme n'augmenterait pas la gravité de l'accident en attendant la réception de ma lettre d'explications.

Long pipe-line

Tout le long du front, nous sentions graduellement la strangulation de nos mouvements causée par l'état inadéquat de nos lignes de ravitaillement. Nos services d'approvisionnement ont fait des efforts héroïques et efficaces pour nous permettre d'avancer jusqu'à la dernière minute. Ils avaient organisé des services de transport par camion qui roulaient au moins 20 heures par jour. Les ingénieurs ferroviaires travaillaient jour et nuit pour réparer les ponts et les voies

ANNONCE

Démangeaison de la peau combattue en 7 minutes

Si vous souffrez de démangeaisons et brûlures causées par l'eczéma, psoriasis, pustules, boursoirs ou acné, essayez NIXODERM ce soir même. Sa triple action rendra votre teint plus doux, plus lisse, plus clair : 1—Soulage les démangeaisons et brûlures en 7 minutes. 2—Tue les microbes germes et parasites. 3—Favorise la cicatrisation. Demandez NIXODERM à votre pharmacien aujourd'hui. Argent remis si non satisfait de NIXODERM.

Garian, la ville souterraine

(par Pascal Martin)

On a bien tort de croire que le vieux globe terraque ne contient plus de secrets pour ses habitants. Non seulement les régions parfaitement inconnues, mais même dans des contrées assez familières aux touristes moyens les sites à peu près ignorés, abondent encore à sa surface... ou sous celle-ci.

C'est ainsi qu'un explorateur hongrois, Mihaly Meszaros, a rapporté du Djebel Garian, aux confins nord du Sahara, des histoires étonnantes sur une ville souterraine, fort peu connue, et cependant accessible en automobile depuis Tripoli : Garian.

Lorsqu'on l'y conduisit à travers l'étouffant désert de sables brûlants, le trajet fut si pénible qu'il perdit presque connaissance. Un air plus frais le ranima; il regarda autour de lui et se trouva sur un plateau herbu, où poussaient quelques figuiers et quelques oliviers. Autour s'étendait un magnifique paysage de roches tourmentées, impressionnant de solitude.

—Nous y sommes, annonça d'un ton satisfait le chauffeur nègre.

—Mais... où?

—A Garian.

Le voyageur promena de tous côtés un regard inquiet.

—Garian! Mais je ne vois pas de ville?

—La-dessous, expliqua le nègre en frappant le sol du pied.

Et un guide italien, qui accompagnait la petite expédition, confirma son affirmation.

La petite troupe se mit en route à pied, et atteignit une plantation de figuiers et de grenadiers, d'où un troupeau de chèvres accourut. Mais d'hommes, point...

Enfin un puits rectangulaire et profond s'ouvrit aux pieds de M. Meszaros. Quand ses yeux se furent un peu accoutumés à l'obscurité, il distingua au fond de cette ouverture d'obscures silhouettes, une corde sur laquelle du linge séchait, un grouillement de poules caquetantes...

—Comment descend-on là-dedans? demanda-t-il.

—Pas par ici, c'est un puits d'aération.

Rues souterraines

A dix minutes de là un tunnel creusé dans le roc donnait accès à la ville étrange. Ce tunnel, obscur et en pente fort raide, aboutissant au bout de quelque deux cents pas au fond d'un nouveau puits carré, place centrale, car d'autres tunnels débouchaient dans toutes les directions. Des hommes graves, en robes flottantes, coiffés de turbans et portant de longues barbes noires, attendaient les visiteurs avec une courtoise curiosité. Le guide leur adressa la parole en un "sahib" semi-hébreu semi-arabe; et celui qui paraissait détenir l'autorité invita les visiteurs à se rendre chez lui pendant que l'émotion soulevée par leur arrivée se calmerait.

Le long de la rue, où trois personnes pouvaient marcher de front, le tout-Garian, hommes, femmes et enfants, était rangé et se plaquait contre le mur des maisons: celles-ci étant creusées à même le roc et n'ayant qu'une seule ouverture par où pénétrait un vague demi-jour... Dans une voie plus étroite, des marchands travaillaient derrière leurs étalages, où l'on voyait des bourses de cuir rouge, des chaussures doublées de soie, de petits tapis. La maison du chef comportait

ferrées. L'essence et l'huile parvenaient sur le continent, au moyen d'un pipe-line flexible qui traversait la Manche. Sur les plages, l'essence et l'huile étaient repompées, par différents pipe-lines posés sur le sol, jusqu'aux divers centres de distribution.

Après la fin des hostilités, j'eus plusieurs occasions de faire, avec les chefs de l'armée russe, une revue des différentes campagnes. Ce fut aussi le sujet d'une longue conversation que j'eus avec le généralissime Staline. Sans exception, les officiers russes me demandèrent tous la même chose: leur expliquer le système de ravitaillement qui nous permit de couvrir d'un seul élan la France, la Belgique et le Luxembourg, jusqu'aux frontières de l'Allemagne. Ils affirmèrent que de tous les exploits de la guerre, y compris les leurs, le succès des Alliés remporté dans le ravitaillement de leur marche à travers la France serait consigné dans l'histoire comme le plus extraordinaire et le plus étonnant.

(Copyright par le Petit Journal).

Décorations florales

Un détail qui a frappé l'explorateur de la cité juive souterraine nommée Garian, dont nous parlons dans l'article ci-contre, c'est l'absence totale de fleurs ou de senteurs agréables dans ces maisons cachées sous le sol du désert.

On comprend que ces gens n'ont pas la facilité de décorer les murs de leurs demeures cachées. Mais cette carence étonne naturellement l'homme moderne, pour qui les fleurs font partie intégrante de la décoration des appartements. Il est impossible de se représenter une pièce agréable et vivante sans la beauté colorée de quelques bouquets. Mais les anciens mêlaient les fleurs et les parfums plus intimement encore que nous ne le faisons à l'existence de tous les jours.

Cléopâtre faisait couvrir la salle où elle offrait un banquet de huit à dix pouces de pétales de roses et ses matelas ne connaissaient pas d'autre rembourrage.

Néron recevait ses invités dans des pièces aux parquets semés de fleurs où l'on s'enfonçait jusqu'aux chevilles. Des vapeurs et des jets de parfum partaient du plafond et s'épandaient autour des dîneurs, imprégnant leurs cheveux et leurs vêtements.

Des scaphandriers découvrent un temple préfabriqué

"Les Romains exportaient des temples préfabriqués." Telle est la surprenante découverte que vient de faire la Société d'Archéologie, grâce au concours des plongeurs du Centre de recherches sous-marines de la marine nationale.

Les plongeurs, munis de scaphandres légers, au cours d'explorations, dans le golfe de Tunis, ont ramené de nombreuses colonnes de temples et des fragments de frise sculptées. Ces blocs de marbre se trouvaient à bord d'un bateau qui avait fait naufrage.

Une conclusion s'impose: les Romains transportaient vers leurs colonies des temples en fragments qu'il ne restait plus qu'à monter sur place.

Des chasseurs sous-marins cannois ont également découvert des colonnes romaines près des îles de Lérins. Il s'agit sans doute encore d'un temple naufragé et non des vestiges d'une mystérieuse Atlantide.

trois pièces: une vague clarté pénétrait la première, qui fut allouée à M. Meszaros. Les autres étaient absolument noires. La chambre d'amis avait pour meubles une chaise, un lit, creusé lui aussi à même le roc et recouvert de couvertures moelleuses, et un gramophone effroyablement décrépit.

Une femme battue...

L'hôte fut invité à prendre place sur la chaise, comme une grande marque d'honneur. Mais à peine était-il assis que des cris déchirants éclatèrent au dehors. Tout le monde se précipita: une fort belle fille, enveloppée d'un superbe châle brodé, recevait une affreuse "raclée" d'un homme barbu, qui la retenait par le pan de son beau vêtement. A peine lui avait-elle échappé, qu'une femme se précipita pour la gifler; un jeune homme la lui arracha pour lui administrer une grêle de coups. Et les hurlements de la malheureuse remplissaient la ville. Bouillant d'indignation, M. Meszaros se retourna vers son hôte; celui-ci riait à gorge déployée, et tous les spectateurs, et le guide... Celui-ci expliqua alors qu'il s'agissait d'une simple tradition locale. Quand une jeune fille a reçu de ses parents son

premier "barakan" ou châle brodé, il est d'usage que tous ses amis la rossent. Plus elle crie fort, plus on accourt — et plus on voit le châle somptueux. Aussi ne tient-elle nullement à être défendue!

L'explorateur se rassit. On lui apporta du vin de datte, on lui présenta, par le truchement du guide, les notables de la cité, et on lui expliqua ce qu'était celle-ci.

Pure race juive

La population est de pure race juive. Les dix mille habitants de la cité mènent, à la surface, une vie pastorale. Un chef élu les gouverne.

Le rabbin assura à M. Meszaros que la ville a plus de deux mille ans d'existence, et que depuis longtemps déjà, le chiffre de la population reste stationnaire. Aucun des habitants ne fait de commerce ni d'industrie pour le monde extérieur. Ils vivent dans une parfaite autarcie et, administrativement, jouissent de l'autonomie. Ils n'ont pas de prisons, et les peines prononcées contre les délinquants ne comportent jamais de réclusion. Tout le monde, passé treize ans, peut devenir, par voie d'élection, membre du Tribunal. Le vol et l'assassinat sont complètement inconnus. Ils n'ont adopté, de la civilisation du XX^e siècle, que le gramophone, mais seuls les couples mariés peuvent danser ensemble.

Depuis deux mille ans...

La population est pauvre et vit

tassée dans de petites pièces, presque dépourvues de meubles. Chaque famille fait elle-même son pain comme presque partout en Libye, on y mange peu ou point de viande. Les habitants parlent hébreu entre eux, et seuls les notables savent un peu d'arabe ou d'italien.

Fait singulier, il y a dans cette ville souterraine deux femmes pour un homme. En effet Garian compte environ dix mille habitants, dont six ou sept mille femmes, cependant, a assuré le rabbin à M. Meszaros, la polygamie y est interdite. L'ensemble des citadins troglodytes prend soin des femmes célibataires.

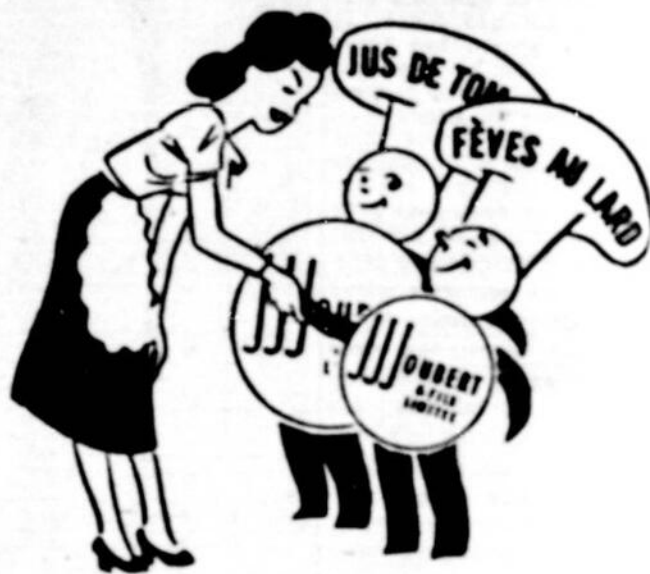
Interrogés sur la raison de leur vie souterraine, ils expliquèrent que la ville fut fondée il y a deux mille ans, du vivant du Christ, peut-être pour échapper aux persécutions. Et elle continue à être habitée pour ne pas gaspiller le peu d'espace cultivable qui la surmonte. La religion est la pure religion juïque; le rabbin, fort cultivé, parle cou-

(Suite à la page 62)

Le remède idéal pour un enfant qui dort mal, souffre de coliques ou de dentition douloureuse, c'est le



SIROP D'ANIS GAUVIN
POUR LES ENFANTS



Félicitations aux gagnants Concours Joubert

1. Mrs. J. Stewart,
Notre-Dame St.,
Chambly-Bassin, P.Q.

2. Mme Ernest Brunet,
Gatineau, P.Q.

3. Mme Henri Léveillé,
3938, Henri-Julien,
Montréal.

4. Mme Maurice Dazé,
8959, rue Berri, Montréal.

La première gagne une laveuse et un sèche-linge automatiques "BENDIX". Les 2^e, 3^e et 4^e gagnent une laveuse automatique "BENDIX". Les 30 autres gagnants suivants reçoivent chacun un ensemble de batterie de cuisine en acier inoxydable "Eko".

5. Mlle Eugénie Boisvert,
804 Atwater, Westmount, P.Q.

6. Mlle Dolores Laframboise,
B.P. 331, Buckingham, P.Q.

7. Mme Michel Azar,
Fassett, P.Q.

8. Mme Georgette St-Jacques,
St-André E. Co. Argenteuil, P.Q.

9. Mme Roger Fournier,
St-André E. Co. Argenteuil, P.Q.

10. Mme Jos. Collin,
5543 Papineau, Montréal.

11. Mrs. Fred Renzetti,
2120, Outremont Ave., Montréal.

12. Mlle Madeleine Leblanc,
6691, 25^e ave. Rosemont, Mtl.

13. Mlle Yolande Raymond,
B.P. 101, Lachute Mills, P.Q.

14. Mrs. S. Tenenbaum,
4699 Jeanne-Mance, Montréal S.

15. Mme R. Crevier,
8012A St-Hubert, Montréal.

16. Mlle Alice Caouette,
9 Saxe, St-Romuald, P.Q.

17. Mme Marie-Claire Forget,
1573 Gravel, Montréal.

18. Mme J. Allard,
1034 St-Denis, Montréal 18.

19. Mme E. Gauthier, 86 St-Pierre,
Ville Jacques-Cartier.

20. M. Phil. Gregory,
1878 Mt-Royal E., Montréal.

21. M. Arthur Lavigne,
4727 Fabre, Montréal.

22. Mme Conrad Fontaine,
3394 Monseigneur, Montréal Nord E.

23. M. Wilfrid Leblanc,
6691, 25^e ave. Rosemont, Mtl.

24. Mme Léo Michaud,
2207 Dorion, Montréal.

25. Mme David Beaudoin,
8 St-Alphonse, Ste-Thérèse, P.Q.

26. Mme Paré,
382, rue de la Reine, Qué. P.Q.

27. M. T. Denard,
1427 Mountain St., Montréal.

28. Mme Cécile Robitaille,
1830 Théodore, Montréal 4.

29. Mme Frs. Comtois,
4858 De Grandpré, Montréal.

30. Mme Jean Chibok,
6813 St-Hubert, Montréal.

31. M. Gérard Gays,
Arntfield, P.Q.

32. Mme Yolande L. St-Guil, 3333
ave Troie, Côte-des-Neiges, Mtl.

33. Mme Rémyillard, 290, St-Joseph,
St-Vincent-de-Paul.



Jean-Louis Barrault : HENRI DUNANT

Un roman inspiré
du plus grand film
de l'année

*d'HOMME
à
HOMMES*

COMMENÇANT LE
27 JANVIER 1949
dans
PHOTO-JOURNAL

PHOTO-JOURNAL
publie en grande exclusivité

*d'HOMME
à
HOMMES*

de Gilbert Sigaux

LA VIE D'HENRI DUNANT

*Un grand récit historique
qui se mêle à une
bouleversante histoire
d'amour*



Hélène Perdrière : ELSA KASTNER



Germaine Germain a toujours la pose comique. C'est l'une des fantasistes bien en vue à Paris, actuellement.

Paris découvre Germaine Germain, une Piaf comique

PARIS. — Germaine Germain est une petite bonne femme courte et rigolote, pleine de dynamisme. Dès qu'elle entre en scène le public éclate de rire. Elle a des gestes, des mimiques, des éclats de voix indescriptibles. Dans la revue *Hier contre Aujourd'hui* de Robert Beauvais et Michel Beaucaire, à Bobino, elle est vendeuse de journaux, chanteuse ridicule, coureur, cycliste, etc... A chacune de ses apparitions, c'est un ouragan d'applaudissements et de rires.

Il y a quelques semaines Germaine Germain était totalement inconnue du public parisien. Pourtant elle a quinze ans de métiers. A l'âge de 20 ans, elle débuta à Boulogne (car elle est boulognaise), dans la chanson de charme. Mais on lui conseilla rapidement d'essayer plutôt le comique. Elle monta un numéro avec un partenaire, Darquez, et tous deux se mirent à parcourir le monde.

Les Darques se firent applaudir en Turquie, en Syrie, en Egypte, en Roumanie, en Guadeloupe, en Martinique, etc... C'était un numéro de travestis burlesque toujours le même. Ils le firent pendant une douzaine d'années. Ils avaient appris l'anglais, l'arabe et à peu près toutes les langues et tous les dialectes des pays qu'ils traversaient.

A la Martinique, Germaine Germain et son partenaire avaient, à force de succès et d'économies, amassé pas mal d'argent. Ils décidèrent d'acheter un cinéma, dans la bourgade de Saint-Esprit de Fort-de-France. Ils l'appellèrent "Gaumont-Cinéma". Ils voulaient s'installer là-bas, y rester toute la vie, et faire des attractions dans leur cinéma. Ils étaient les grandes vedettes du lieu et les seules... En effet ils avaient été les premiers artistes de music-hall à aller là-bas. Ils y étaient une sorte de Maurice Chevalier et vivaient comme des rois. Le cinéma acheté était le couronnement de leur réussite. Mais peu après avoir ouvert ses portes le cinéma brûla. L'incendie se communiqua à toute la commune. Les maisons n'étaient que de modestes cases en bois, tout brûla. Il ne resta rien que le film de l'incendie que le curé de Saint-Esprit, du haut du clocher, de l'église, tourna avec son "pathe baby" tout neuf, le film de l'incendie du cinéma, le premier film d'actualité de Saint-Esprit qui ne put pas être terminé, car l'église prit feu à son tour. Il y eut pour 3 millions et demi de dégâts. Les Darques firent une quête à Fort-de-France, au profit des pauvres habitants sinistrés de la com-

mune de Saint-Esprit. Et ensuite les Darques, qui n'avaient plus rien que leur casque blanc, durent se faire rapatrier par le consul de France.

Il y a quinze jours, Germaine Germain rencontra un Martiniquais, dans un petit bar du quartier du Père-Lachaise. Il l'a reconnue, s'est précipité sur elle et lui a chanté en créole la chanson que les habitants de Fort-de-France ont faite sur les Darques après leur départ, une chanson qui raconte toute leur aventure, une chanson charmante que l'on apprend aux enfants et qui est presque devenue un classique.

*Le village a été révolutionné
Par les Darques si amusants
Qui étaient venus de bien loin
Pour nous faire rire...*

Et Germaine Germain a pleuré en l'écoutant.

En revenant de la Martinique, les Darques, qui n'avaient plus rien, se remirent courageusement au travail. Au bout de trois mois, ils purent enfin se racheter un smoking et une robe pour faire les galas. Lors du premier gala pour lequel on les engagea, ils étaient contents. Ils redémarrèrent dans la carrière, ils allaient porter leurs vêtements neufs, gagner un peu plus que tous les soirs. Mais pendant le dîner avant le gala, on leur vola, dans leur loge, smoking et robe du soir. Ils firent le gala tout de même, avec des vêtements que des camarades leur prêtèrent.

Le partenaire de Germaine Germain, Darques, mourut et elle se trouva seule. Elle se mit à faire de l'opérette, commença par la figuration. C'est Alibert qui l'a sortie de la figuration, en lui faisant confier une réplique, puis deux répliques, etc... Elle fut très courageuse. Cela se passait il y a deux ans; c'est alors qu'elle épousa Jean Chantelle, un camarade de travail.

Maintenant c'est le succès à Bobino, et Robert Beauvais écrit pour elle deux émissions à la radio. Germaine Germain cherche un appartement. Elle habite un tout

Le nouveau procédé Rouxcolor n'a pas révolutionné le cinéma

PARIS. — (Canado-Mondial.) — Que les techniciens du film en noir et en blanc soient rassurés! Que les grandes compagnies du film en couleurs : Agfacolor, Technicolor, Auscolor et Hongachrome, cessent de trembler! La position des uns comme des autres n'est pas encore sérieusement menacée.

Le nouveau procédé "Rouxcolor" avec lequel le scénariste bien connu Marcel Pagnol vient de tourner un film, n'a pas révolutionné le cinéma, ainsi que d'aucuns l'espéraient ou le redoutaient. Le film traditionnel a encore de belles années devant lui!

Et pourtant, si ce procédé, dû aux inventeurs français: les frères Armand et Lucien Roux, n'a pas donné tous les résultats qu'on pouvait espérer, il faut reconnaître qu'il marque une étape nouvelle sur le chemin difficile de la technique cinématographique.

Le petit studio très très modeste, en face du cimetière du Père-Lachaise. "Je peux travailler sans déranger personne, c'est le seul avantage," dit-elle. A la ville, elle n'est pas artiste pour un sou. Elle fait sa vaisselle, astique, frotte, fait sa cuisine, tout cela en apprenant des chansons. Elle copie ses chansons sur des bouts de papiers qu'elle épingle partout sur les murs, devant le fourneau à gaz, sur la porte, etc...

Germaine Germain rappelle un peu Piaf à ses débuts, la même taille, le même rire exagéré des gens qui ont souffert. Elle admire énormément Piaf pour l'avoir entendue à la radio et en disque. Mais elle n'a jamais eu le temps d'aller la voir sur la scène, comme elles travaillent aux mêmes heures. Germaine Germain a deux autres artistes qu'elle admire: Fernandel et Bourvil.

Son premier amour se situe à l'âge de 18 ans. C'était le fils de l'amiral du "Mulhouse" à Boulogne. Il était étudiant. Elle eut beaucoup de peine. Ce fut l'époque où elle commença de vouloir devenir religieuse. Elle est très pieuse, très croyante, elle va chaque matin à l'église pour prier. Chaque fois qu'elle a un "coup dur" dans la vie, le désir de se faire religieuse la reprend.

Elle a un dada, c'est l'astrologie. Chaque fois qu'elle a un moment de libre, elle lit des bouquins d'astrologie. Mais elle déteste faire des prédictions. Elle n'a pas d'enfants, mais les adore. Si elle gagne de l'argent, dit-elle, elle installera une pouponnière.

Sa mère, qui était ouvrière, ne voulait pas qu'elle fit du théâtre. Mais elle en fit presque malgré elle... les circonstances. Dans ses ascendants, elle a d'ailleurs une arrière-arrière-grand-mère anglaise qui fut une chanteuse d'opéra.

François Jacques.

Le secret de ce procédé tient dans l'objectif. Constitué au moyen de 4 lentilles qui donnent les 4 couleurs de base: bleue, verte, jaune et rouge, l'objectif "Roux" donne simultanément et d'un même point de vue 4 images rigoureusement superposables.

A la projection, ces 4 images se fondent en une seule. Tel est, schématiquement, le principe de ce procédé qui a demandé aux frères Roux six mille jours de travail.

Il y a un an environ, M. Pagnol, ayant eu connaissance des travaux de MM. Armand et Lucien Roux, fut enthousiasmé par leur découverte. De ce jour, il décida de se consacrer avec eux à la réalisation de ce procédé, qui, croyait-il, allait révolutionner le cinéma.

"Avec le Rouxcolor, prophétisait Pagnol, c'est la mort, avant deux ans, du cinéma en noir et en blanc."

Et, il y a quelques jours, alors que tout Paris vivait dans l'attente de son film, la Belle Meunière, qui allait être projeté en Rouxcolor au cinéma Madeleine, Marcel Pagnol déclarait, avec cette charmante façon de méridional qui le caractérise: "Je livre, ce soir, la bataille d'Hernani du cinéma."

Hélas! ce mardi 23 novembre n'aura pas été pour les frères Roux une consécration aussi éclatante que nous l'avait annoncé Marcel Pagnol. Projeté en présence de M. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, et de hautes personnalités appartenant au monde artistique, scientifique et littéraire, la Belle Meunière remporta un honnête succès. C'est tout.

Certes, il y a dans ce film qui retrace un épisode de la vie de Schubert, adapté par Pagnol, de belles, de très belles images. Certaines ont même une extraordinaire luminosité et une étonnante richesse de nuances. Ces eaux impétueuses qui bouillonnent au fond d'un torrent sont d'une couleur rigoureusement réelle. Il en est de même de certaines visions de sous-bois.

Malheureusement, toutes les images ne sont pas d'un effet aussi réussi. Les images en intérieur sont généralement floues, pâles et, avouons-le, plutôt mauvaises. Cette inégalité prouve une chose: c'est que le procédé n'est pas encore au point. Mais il faudrait se garder de le rejeter en bloc, car il nous paraît perfectible et marque, quoiqu'il en soit, un progrès intéressant dans la technique du film en couleur.

Du point de vue de la composition dramatique, il y a peu à dire.

L'aventure que Pagnol prête au compositeur Franz Schubert paraît vraisemblable. Le jeune maître de chapelle, méconnu, découragé par une opinion sévère de Goethe sur son talent, décide d'aller puiser aux sources mêmes de la nature une inspiration plus pure. Et, tandis qu'il remonte un torrent, il aperçoit la silhouette exquise d'une jeune fille se délassant dans l'eau claire. Apprenant que celle-ci est la fille d'un meunier, il offre ses services à son père, qui les accepte.

Schubert compose alors des chansons pour elle, une nuit, au clair de lune, il chante sous ses fenêtres la fameuse Sérénade. Il est prêt à l'épouser lorsque vient à passer le seigneur du voisinage, qui, tombant amoureux de la belle meunière, la ravit au musicien. Triste et désabusé, Schubert quitte les lieux et remonte la rivière à la recherche de nouvelles amours idéales.

Si le thème est classique; si l'on relève, çà et là, quelques longueurs, il faut reconnaître que la voix de Tino Rossi, dans le rôle de Schubert, et le charme et la grâce de Jacqueline Pagnol, interprète de la belle meunière, font de ce film une agréable pastorale en couleur.

Quant au procédé "Rouxcolor", il reste une invention intéressante. Outre qu'il présente l'avantage de réduire considérablement les frais des producteurs, puisqu'il ne nécessite pour tout appareillage que l'achat de l'objectif Roux, dont le prix de revient est de 50.000 fr, il supprime aussi les éclairages spéciaux, les maquillages et permet la projection des bandes deux heures après les prises de vues.

Comme négatif, la pellicule Agfa ordinaire convient parfaitement. Marcel Pagnol est à ce point conquis par ce procédé qu'il envisage de l'utiliser dorénavant pour ses prochains films: *Premier amour* et *La Prière aux étoiles*.

Si le "Rouxcolor" n'a pas déclenché une nouvelle "bataille d'Hernani", il est indéniable qu'il a ouvert une route riche de promesses.

L. de Gouvion St-Cyr
(Copyright par Canado-Mondial)

Pour Amour et Succès

consultez
Mme DE GRAMMONT
Pour appointment, signalez:
PL. 7008 Jour — VO. 4115 soir
DAMES SEULEMENT

POUR VOTRE AVENIR

et pour être guidé dans la vie
consultez
Madame LUCILLE
Pour appointment signalez
DOLLARD 4045

"Le summum de la fabuleuse carrière d'Ingrid Bergman... une réalisation éclatante... sa personification est un chef-d'œuvre." — LE MAGAZINE LOOK.

JOAN OF ARC
starring **INGRID BERGMAN**

A VICTOR FLEMING PRODUCTION
COLOR BY TECHNICOLOR • CAST OF THOUSANDS

with JOSE FERRER
FRANCIS L. BULLFERN • J. CARROLL NASH • HARRY BOND • SHEPPARD STRUDDINE
HUBERT MARSHALL • GENE LOCKHART • JOHN EMERY • GEORGE COULOURIS
JOHN HIRSHMAN and CECIL DEAN
Based upon the stage play "Joan of Arc" by MARCEL ANTOINE
Screen play by MARCEL ANTOINE and ANDREW SOUL
On direction by RICHARD BART • Director of photography JOSEPH VALLBORE A.S.C.

Produced by
WALTER WANGER • VICTOR FLEMING

presented by BEMA PICTURES, Inc.
released by RKO RADIO PICTURES



Spectacle continué
10 h. a.m. - 12 h. 50 - 3 h. 50
6 h. 15 - 8 h. 55
(excepté le dimanche)

DES VENDREDI, 28 JANVIER
PALACE

Pas de sièges réservés
Avant-midi: .75
Après-midi: .90 - Soir: 1.20
(taxes incluses)

L'œil en coulisse

par
André Lecompte

Il y a trop de clubs de nuit à Montréal. Par conséquent, la concurrence devient intolérable à certains propriétaires de ces établissements, qui tentent actuellement de recruter un bon groupe de fiers-à-bras, qui, moyennant le prix fort, feraient le tour de certains clubs de nuit de la métropole afin d'y déclencher des bagarres, y détruire le mobilier, y insulter les clients, etc. On comprend que ces descentes désorganiseraient lamentablement les boîtes visées et risqueraient non seulement de paralyser le service de ces établissements pendant plusieurs jours, mais aussi de chasser à jamais les clients de ces clubs. Heureusement, les tristes alres qui fomentent ces troubles n'ont pas beaucoup de succès dans leur recrutement. Presque tous les fiers-à-bras approchés jusqu'ici ont refusé catégoriquement de se plier à ces tactiques malhonnêtes. De toute façon, les patrons de clubs de nuit qui ne sont pas "dans le coup" prennent toutes les précautions nécessaires pour accueillir SOLIDEMENT les visiteurs éventuels, et protéger la sécurité de leurs clients. Avis aux intéressés.

Au combat Webb-Richard, cette semaine, un Français a fait une remarque amusante en constatant le terrible échec de Richard:



"Il est suffisamment bon au hockey. Pourquoi faire la folie de se lancer dans la boxe..."
Pas très bien renseigné, le "monieur".

Gaston Saint-Gil, de son vrai nom Gaston Longuet, chanteur en vedette pendant plusieurs mois au Faisan Doré, va être renvoyé en France. Détenue depuis plus de six semaines aux bureaux de l'immigration canadienne, rue Saint-Antoine, il vient de recevoir l'avis de sa déportation en France, pour être entré illégalement au pays, en juin 1948. Ce semble être le seul reproche qu'on puisse faire à ce jeune Français, qui a été, pendant la guerre, un membre actif de la résistance française et qui, paraît-il, n'a eu aucun démêlé avec la justice et l'autorité de son pays et d'ici. La déportation va désorganiser la vie de ce jeune artiste, qui avait trouvé à Montréal son idéal en la personne d'une Canadienne française. On imagine facilement le désarroi causé chez ces deux fiancés, à la suite de la décision du gouvernement canadien. Si son entrée illégale au pays est vraiment le seul reproche à faire

DANS LES CINÉMAS HORAIRES des SPECTACLES

CAPITOL — "One Sunday Afternoon" : 10.25, 12.45, 2.00, 5.30, 7.40, 9.55.
CINÉMA DE PARIS — "L'Aigle à deux têtes" : 12.00, 2.30, 4.40, 7.00, 9.05.
ELECTRA — "Les Conspirateurs" : 12.40, 2.50, 5.05, 7.20, 9.20.
IMPERIAL — "Berlin Express" : 11.10, 1.55, 4.35, 7.20, 10.05; "Night Wind" : 10.00, 12.40, 2.25, 5.05, 8.50.
LOEW'S — "The Three Musketeers" : 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.20.
ORPHEUM — "Red River" : 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.25.
PALACE — "Life with Father" : 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.25.
PRINCESS — "Johnny Belinda" : 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
SAINT-DENIS — "Neuf Garçons, un Coeur" : 12.35, 2.45, 5.05, 7.25; "Dette d'Honneur" : 2.00, 5.15, 8.25.



Jacques Labrecque, en vedette au Café Minuit, dès lundi soir.

à Gaston Saint-Gil, pourquoi, maintenant que les lois de l'immigration des Français sont sensiblement assouplies, ne pas simplement condamner le jeune homme aux deux mois passés en détention et lui donner sa liberté. Ce serait le plus sûr moyen de rendre la bonheur à deux tourtereaux.

Un lecteur nous a téléphoné ces jours derniers pour nous demander:

"Pourriez-vous me dire si le prénom de M. Simard, président de la Commission des écoles catholiques, est ADOLF..."
Sans commentaires.

Avant de se mettre en grève, plusieurs professeurs ont donné plus d'un mois de devoirs et de leçons à leurs élèves...

On dit que les employés de l'hôtel de ville, section des employés manuels, ont évité l'arbitrage. Après nous être renseigné, nous pouvons assurer nos lecteurs que le terme "employés manuels" ne peut pas s'appliquer aux instituteurs... bien qu'ils fassent parfois usage de la férule.

En quittant Montréal, Charles Trenet ira chanter au cinéma Pigalle et au café Chez Gérard, à Québec. Après leur engagement au Gayety, Fredo Gardoni et Jean Lumière iront jouer à New-York. Gardoni y tiendra l'affiche du Quartier Latin pendant dix semaines, avec le "Trio Burlesque", de Paris.

APPRENEZ A DANSER 50¢

Par le PROF. VACHON SEUL A LA MAISON!

Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES, 24 pages, illustrées, 50 photographies. Toutes les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50¢, préférable.

BON POSTAL — Adressez :
J.-D. VACHON — Dép.
C. P. 104, Station "G", Montréal

ST-DENIS A L'AFFICHE

ÉDITH PIAF et ses COMPAGNONS DE LA CHANSON
9 Garçons... UN COEUR!

ROBERT VILLA 1948
DETTE D'HONNEUR

Cinéma de Paris

L'AIGLE A DEUX TÊTES
EDWIGE FEUILLÈRE MARRAIS

Agrandissements en couleurs

PHOTOS

Directement de n'importe quel portrait ou négatif
8 x 7 avec cadre 88¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de maille 5¢)

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la maille ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habits. Ouvrage garanti tel que la photo.

LA PHOTO MODELE

1484 est, rue Ste-Catherine, Montréal



Edwige Feuillère et Sylvia Montfort, dans une scène somptueuse de "L'Aigle à deux têtes", qui poursuit son succès, en quatrième semaine, au Cinéma de Paris.

GAYETY

Tel. MA. 3759

LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"

Aujourd'hui, dernier jour : LILI ST-CYR COMMENÇANT LUNDI

★ **JEAN LUMIÈRE** ★

Le Prince de la chanson tendre

★ **La très belle PAT PAREE** ★

★ **FREDO GARDONI** ★

le roi de l'accordéon

LES FRÈRES MARTEL ★ AL SHENK ★ JOEY ALLEN
hauts comiques Napoléon du rire acrobate
MARTIN & FLORENCE ★ Les CRAYDONS ★ BOBBY JEAN
fantaisistes danseurs chics numéro-surprise



Tout le monde en parle!

du spectacle El Patio

En primeur :

ALBERT MARQUY

Ténor

RONY LAO & LANA

Couple de danseurs mexicains

RUDENKO BROS.

Jongleurs et acrobates de renom

PEPE COSTA

Maître de cérémonies et chanteur espagnol

Ce soir, à 10 h., CHLP

"Montréal, la nuit" avec MAURICE GAUVIN

1224, boul. St-Laurent — Tél.: LA. 4989

Venez le voir vous aussi.

Une soirée que vous n'oublierez pas de sitôt.

George GUETARY
EN PERSONNE

accompagné d'un orchestre de 14 musiciens et assisté d'artistes de Paris: CONSUELO ALBA, danseuse, CLAIRETTE, fantaisiste et MAURICET, chansonnier.

AUJOURD'HUI: 2 spectacles
2 h. 30 et 8 h. 45 p.m.

Autres spectacles chaque jour jusqu'à vendredi incl. à 2 h. 30 et à 8 h.

au **CHAMPLAIN**

Billets en vente au Champlain seulement.



Commencant le 29 janvier



CHAMPLAIN

Papineau et Sainte-Catherine — Tél.: PA. 1685

LES NOUVEAUX FILMS

CRITIQUE IMPARTIALE

CAPITOL — "One Sunday Afternoon"

ONE SUNDAY AFTERNOON, qui prend l'après-midi au Capitole, est une nouvelle édition d'un film tourné en 1938 et repris en 1941, sous le titre de **STRAWBERRY BLONDE**. L'étoile, James Cagney, était alors entourée d'une artiste presque inconnue, Rita Hayworth, et d'Olivia de Havilland, au jeu intelligent. La réédition du film est faite avec le même directeur. Soit qu'il ait voulu trancher trop vivement sur sa première œuvre ou que les acteurs présents aient été inférieurs à ceux de la première, le film actuel est un mauvais compromis entre une comédie et l'œuvre humaine qu'elle devrait représenter. Les chansons abondent et naissent aux moments les plus inattendus, tuant ainsi la portée de quelques incidents assez dramatiques. L'action se passe, au début du siècle, dans une petite ville américaine, dont Virginia Bush (Janis Paige) est la belle. Deux de ses plus sérieux soupçons sont Biff Grimes (Dennis Morgan), généreux et naïf, et Hugo Barnstead (Don DeFore), aventurier sans scrupules. Elle choisit ce dernier, et Biff se console en épousant une charmante fille, Amy Lind, que Dorothy Malone personifie avec esprit et avec charme. Le sort les réunit de nouveau, tous les quatre, et Hugo offre la vice-présidence de ses affaires à Biff, de façon à se décharger sur lui d'une faillite imminente et frauduleuse. Le pauvre diable sera mis en prison, où il finit ses études en art dentaire. Un beau dimanche d'été, alors qu'il commençait d'oublier son cauchemar, on lui emmène son ancien ami, souffrant d'une rage de dents. La tentation est forte: il peut lui donner une dose trop forte de gaz et l'endormir à jamais. Mais Hugo lit dans ses yeux, une vengeance possible, et Biff se contente de le voir plat et humble devant lui. Dennis Morgan et Don DeFore jouent consciencieusement ce film sans grande valeur. Janis Paige a la beauté capiteuse qu'il faut à l'héroïne. Quant à Dorothy Malone, elle joue simplement, un personnage d'épouse au grand cœur.

LOEWS — "The Three Musketeers"

La fantaisie avec laquelle Alexandre Dumas avait interprété l'histoire de France ne pouvait être dépassée que par un scénariste américain, et **LES TROIS MOUSQUETAIRES** de Metro-Goldwyn-Mayer dépassent, en acrobatie et en incidents pseudo-historiques, le premier film tourné avec Douglas Fairbanks (Sr., naturellement). Le film n'est tout de même pas désagréable comme roman de cape et d'épée. L'agilité de Gene Kelly, une expression délavée et moqueuse, vont assez bien au célèbre Gascon. Il lui manque cependant cet air de grand seigneur avec lequel d'Artagnan signait ses répliques et ses actes. Une censure incompréhensible fait de Constance Bonacieux la pupille de son mari, cependant que la reine de France, mariée elle aussi, sort de son lit pour se jeter dans les bras du duc de Buckingham, en déshabillé galant. Si galant que l'on songe au dicton où il est question de "la main d'un honnête homme"! Le roi Louis XIII ressemble comme un frère à un Bonaparte (Napoléon III) et Lana Turner, à une Mas West en puissance... en puissance de ce que vous savez. Elle en jette, comme on dit vulgairement, plein la vue. D'Artagnan est d'un courage indomptable avec les hommes, mais la vue d'une femme en jupon le jette dans de tels transports qu'il est obligé de se bâillonner pour s'empêcher de glousser en voyant les charmes discrets de Constance, jouée par June Allyson. J'avoue que j'ai aimé, comme dans les "westerns", les chevauchées folles et toutes les péripéties du film. On a ajouté une note de burlesque aux scènes des duels, et ceux-ci perdent de leur panache pour prendre l'accent de comédie qu'ont les scènes de lutte avec Gorgious George. On y joue à cache-cache, à saut-au-mouton, avec l'adversaire, qui perd ainsi toute dignité humaine devant la mort. Si les victimes sont nombreuses dans **LES TROIS MOUSQUETAIRES**, elles gardent jusqu'au bout, un air de bonne santé qui vous laisse froid sur leur sort. Et lady de Winter, s'en allant vers le billot de l'exécution, suivie du bourreau et de sa hache, vous laisse espérer jusqu'à la fin un dénouement favorable.

SAINT-DENIS — "Neuf Garçons, un Cœur"

Fantaisie musicale, empreinte d'une certaine bonne humeur et d'une poésie facile mais directe. Son intérêt majeur est constitué par la présence d'Edith Piaf et des Compagnons de la Chanson, dont les ensembles vocaux, réussis, connaissent un très vif succès dans le domaine de la radio et du disque. Christine (E. Piaf) et les neuf Compagnons sont, en cette nuit de Noël, sans engagement et sans argent. Elle va trouver son oncle (L. Baroux), qui travaille dans une boîte de nuit. Mais il n'est que portier et, malgré ses mensonges, ne peut rien pour elle. Elle s'endort, fait un rêve merveilleux et... revient sur terre. Un client (L. Nat) du cabaret, l'ayant entendue chanter, insiste pour qu'elle monte sur la scène. Elle obtient ainsi un engagement pour elle et ses amis qui, arrivés au dernier moment, l'accompagnent. Assez souple pour faire oublier la minceur du scénario. La partie qui consiste dans le rêve a été très bien traitée, grâce à l'emploi de bons éclairages et de trucages. La plus grande difficulté d'un film musical est "d'amener" les chansons; ici, elle viennent prendre leur place naturellement, sans briser le rythme de l'action. Parmi les chansons les plus agréables et les mieux mises en scène, citons **SOPHIE** et surtout **LA COMPLAINTÉ DE L'OURS**, petit chef-d'œuvre de Charles Trenet. Le jeu d'Edith Piaf est simple et juste; c'est pourtant lorsqu'elle chante qu'on l'apprécie le mieux. Il en est de même des Compagnons, qui ont la fantaisie de la jeunesse. Lucien Baroux est amusant et Lucien Nat sauve un personnage très délicat à camper.



Une scène amusante de "Neuf Garçons, un Cœur", une comédie musicale mettant en vedette les Compagnons de la Chanson et la chanteuse Edith Piaf, à l'affiche du Saint-Denis cette semaine.

L'auteur de "Lili Marlène" était un nazi

HAMBOURG. — L'Allemand Norbert Schulze, auteur de la fameuse chanson **Lili Marlène**, a été condamné à 3,000 marks d'amende, par le tribunal de dénazification de Hambourg.

Il a allégué, pour sa défense, que les Alliés eux-mêmes, en pleine guerre, chantaient **Lili Marlène**. Après l'armistice, Schulze a touché, venant d'Angleterre et d'Amérique, d'énormes droits d'auteur.

Lili Marlène, d'après les statistiques, fut la chanson la plus jouée depuis Tipperary (chanson favorite des soldats anglais pendant la guerre de 1914-1918).



Emile Prud'homme, fameux accordéoniste français, en vedette tous les soirs au Faisan Doré. Les directeurs de cette boîte annoncent que les duettistes Roche et Aznavour reprendront l'affiche jeudi prochain, aux côtés de Mille, de Dédé l'Américain et de Jean Rafa. En plus, la diseuse Simone L'Allier, de Paris, débutera le même soir.

Olga Coelho à Radio-Carabin

Olga Coelho, soprano-guitariste brésilienne, sera l'invitée d'honneur à Radio-Carabin, le 2 février, programme diffusé de l'auditorium du collège Saint-Laurent.

Madame Coelho a la réputation d'être la plus grande chanteuse



DERNIERE CHANCE GRATIS! GRATIS! GRATIS! "L'Amour dans la province"

CHANSON A REPENDRE
avec plusieurs autres chansons
Envoyées gratuitement à toute personne qui enverra son nom et adresse accompagnée de 50 en argent pour frais de poste et d'emballage.
Ecrivez immédiatement à:
RENE PARADIS Case 21, Station "N" Montréal
Ecrivez lisiblement

CHARLES
TRENET
jusqu'à dimanche, inclusivement

MARIE
BIZET
fantaisiste

HELENE
D'ARCY
chanteuse

ou

Café de l'Est
OASIS LOUNGE

CL. 4455

"Centre français"



Une paire de galoches, s'il vous plaît! La première préoccupation de Georges Guétary, à son arrivée à Montréal, a été de se procurer une paire de galoches (elaques, pour nous Canadiens). Il a été quelque peu désappointé de ne pas trouver de neige (on lui en avait tellement parlé), mais il s'est vite consolé quand on lui a laissé entendre qu'au cours de sa tournée dans la province, il rencontrerait assez de neige pour ne pas avoir à regretter l'achat de ses galoches.

guitariste du jour. Elle a fait des tournées dans toutes les parties du monde et a été officiellement reconnue par le gouvernement brésilien comme étant l'interprète authentique des chansons de son pays. Elle a joué avec Serge Koussevitzky et elle donne annuellement un récital au Town Hall de New-York. Madame Coelho est captivante; sa voix est claire comme du cristal. Elle a aussi enregistré de nombreux disques pour la compagnie RCA Victor.

SALLE de DANSE SAINT-DENIS

279 est, rue Ste-Catherine
est maintenant ouverte sous
la direction de L. Paquette,
propriétaire.

Danse tous les soirs

"SETS" et "BLUES"

de 8 heures à la fermeture

Crystal Palace

Sam., dim., lun., mar., 27, 28, 29, 30 jan.

"MY DOG RUSTY"

"FANTHOM VALLEY"

avec Ché Starrett

NOUVELLES — SERIES

SUJETS COURTS — COMEDIE

Mer., jeu., ven., les 26, 27, 28 janvier

"DESTINATION TOKYO"

"WOMAN IN WHITE"

"TRIAL BY TRICKER"

Mardi et vendredi soir

"SOIREE D'AMATEURS"

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

Commencant DEMAIN SOIR au CAFE



JACQUES LABRECQUE

artiste

de folklore canadien
de grande réputation qui
a connu de grands succès
à New-York et dans
tout le pays.

★

Dancez aux accords
mélodieux avec

ARTHUR SALVAIL

et le

"TRIO MINUIT"

LE CAFE

MINUIT

INC.

Ave. du Parc, angle Mt-Royal
Pour réservation PL. 7582
STATIONNEMENT GRATUIT

SOLISTE INVITEE



Doreen Hume, soprano canadien et gagnante du premier prix à l'émission "Opportunity Knocks" pour l'automne de 1948, que l'Heure Northern Electric mettra en vedette lundi soir, le 31 janvier. Elle chantera des extraits du "Barbier de Séville" de Rossini, et de "The Fortune Teller" de Victor Herbert. Paul Scherman dirigera l'orchestre de concert. Le programme est transmis chaque semaine par les postes de Radio-Canada.

Un roman de von Stroheim

PARIS. — Le célèbre acteur et metteur en scène Erich von Stroheim vient d'écrire un roman de 500 pages, assez épique, qu'il a intitulé Paprika. Von Stroheim est présentement à Paris, à l'étude de deux projets de films qu'il tournerait au printemps.

Traité spécial de CLAIRVOYANCE

Le Professeur A. BORIS est bien connu pour ses dévouements sur l'avenir. Consultation tous les jours de 1 h. à 5 h. excepté samedi et dimanche. Pour correspondance, inclure enveloppe affranchie.

Prof. A. BORIS

1920, rue Saint-Denis, Montréal HArbour 9811

Enfin, le prof. FORTIER a repris son travail pour vous faire connaître une vie heureuse et prospère, grâce à sa méthode facile et infallible, qui depuis 31 ans a procuré à une foule énorme le succès en amour, en affaires, etc. Par correspondance seulement. Inclure enveloppe affranchie.

Prof. FORTIER

Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci 667 ouest, boul. Gouin, Montréal

Machine à Ourler

Faites vos ourlets avec cet appareil facile à ajuster sur toute machine à coudre. Employé aussi pour piquer et plicoter, etc. Pour fabriquer écharpes, couvertures, pantalons, mouchoirs, etc., dans n'importe quel matériel. Aussi pour jolies bordures de rideaux, couvertures de fauteuil, draperies, etc. Direction incluse.

Les 2 \$ 1 PERCEUSE A BOUTONNIERES

Perceuse les boutonnières avec votre machine à coudre... plus rapidement et facilement qu'à la main. Pose boutons, fermeture-éclair, repasse les bas; merveilleux pour piquer. Coud en tous sens... par en avant, en arrière ou de côté. S'AJUSTE A TOUT GENRE DE MACHINE. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Mailles seulement vos noms et adresses. Sur réception, payez au facteur \$1. plus les frais de poste. Nous payons les frais si vous nous envoyez votre argent en attendant votre commande. Satisfaction garantie ou argent remis. Donnez votre commande aujourd'hui. TREVA CO., Dept. 413-A, 5615, Adelaide St. E., Toronto, Ontario, Canada.

JOUEZ LE GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne par correspondance. Cours complet, méthode très facile. — Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. — Termes de paiements faciles. — 20 années d'expérience. — Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE 182-R, boulevard Charest, Québec

DANS LES CINÉMAS

AMHUNTSIC — "The Babe Ruth Story", William Bendix. "Mr. Peabody and the Mermaid", Ann Blyth.

AMHERST — "Northwest Stampede", Joan Leslie. "Jungle Book", Sabu.

ARCADE — "Casanova" (1er épisode) Georges Guétary. "Le beau voyage", Renée St-Cyr. "Il suffit d'une fois", Edwige Feuillère.

AVENUE — "Bill and Coo", Ken Murray. "Code of Scotland Yard", D. Farr.

BELMONT — "Key Largo", Humphrey Bogart. "The Mating of Mille", Evelyn Keyes.

BIJOU — "Cocle conforme", Suzy Delair. "Barnabé", Fernandel.

BEAUBIEN — "Green Grass of Wyoming", Peggy Cummings. "Up in Central Park", D. Durbin.

CAPITOL — "One Sunday Afternoon", Dennis Morgan, Dorothy Malone.

CARTIER — "Abbott and Costello Meet Frankenstein". "The Hunted", Belita.

CHATEAU — "Abbott and Costello Meet Frankenstein". "The Hunted", Belita.

CINEMA DE PARIS — "L'Aigle à deux têtes", Jean Marais, Edwige Feuillère.

CORONA — "A date with Judy", Jane Powell. "The Counterfeiters", Lon Chaney.

CREMAZIE — "Le fils de Robin des Bois", Cornel Wilde. "The Trap", Sydney Toler.

CRYSTAL PALACE — "My Dog Rusty". "Fantom Valley", Charles Starrett.

DOMINION — "Black Hart", Yvonne De Carlo. "The Inside Story", M. ELECTRA — "Les Conspireurs", Paul Henreid.

EMPIRE — "The Best Years of Our Lives", Myrna Loy. "Calgary Stampede".

EMPIRE — "On an Island with You", Esther Williams. "Jungle Flight".

FIFTH AVENUE — "Julia Misbehaves", Greer Garson. "The Raider".

FRANÇAIS — "The Best Years of our Lives", Myrna Loy.

GRANADA — "The Walls of Jericho", Linda Darnell. "Dark Command", Walter Pidgeon.

HOLLYWOOD — "Naked City", Barry Fitzgerald. "The Sign of the Ram", Susan Peters.

IMPERIAL — "Berlin Express", Merle Oberon, Charles Korvin.

KENT — "Men are Not Gods", Rex Harrison. "Man From Morocco", Anton Walbrook.

LOEW'S — "The Three Musketeers", Lana Turner, Gene Kelly.

MAISONNEUVE — "Black Hart", Yvonne De Carlo. "The Inside Story", Marsha Hunt.

MERCER — "L'amour vient en dansant", Rita Hayworth. "Les Saboteurs", Pat O'Brien.

MIDWAY — "Prince of Thieves", Jon Hall. "For You I Die", Paul Laughton.

MONKLAND — "Key Largo", Humphrey Bogart. "The Mating of Mille", Evelyn Keyes.

NELSON — "All My Sons", Edward Robinson. "My Heart goes Crazy", Sid Field.

NORMANDIE — "Marked Woman", Bette Davis. "Dust be my Destiny", Walter Pidgeon.

ORLEANS — "Green Grass of Wyoming", Peggy Cummings. "The Big Clock", Ray Milland.

ORPHEUM — "Red Fover", John Wayne.

PAUL DURANDY

Casa 18, Station St-Henri, Montréal
Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir nervosité, timidité, obsession... etc. (Inclure timbres pour réponse).

SALLE du GESU

LUNDI SOIR, 24 JANVIER

à 8 heures 30

Deux heures et demie de variétés

★ Jacques

Normand

★ Lise Roy

★ Gilles Pellerin

Etoiles des programmes "Le Fantôme au Clavier" et "V'a du Soleil"

★ SIMONE BURKE

soprano dramatique

★ ALBERT BERGERON

ténor

★ NICK PENSATO

et son orchestre

Billets: \$1.50 et \$2.00

En vente au Geo, 661, L.A. 4488

et à 2212 est, rue Marie-Anne

Tél. P.A. 9810

Reserves Samedi et Dimanche de 9 h. a.m. à 11 h. p.m.

Récitals de Brabant à Dolbeau et à Amos

DOLBEAU, 22. — Le jeune pianiste-compositeur Pierre Brabant, de Montréal, est arrivé à Dolbeau, aujourd'hui, en avion. Il donnera demain, dimanche, un récital. Quelques-unes de ses oeuvres figurent au programme. Brabant partira ensuite pour Amos, où il donnera deux récitals.

OUTREMONT — "The Best Years of Our Lives", M. Loy. "King of the Carnival".

PALACE — "Life With Father", William Powell.

PAPINEAU — "On the Avenue", Dick Powell. "Jungle Book", Sabu.

PARK — "Coroner Creek", Randolph Scott. "Blonde Savage", Gaie Sherwood. "Moonlight and Cactus", The Andrew Sisters.

PERRON — "Babe Ruth Story", William Bendix. "Hazard", Paulette Goddard.

PLAZA — "Ruthless", Zachary Scott. "Micky", Lois Butler.

PRINCESS — "Johnny Belinda", Jane Wyman, Lew Ayres.

REGENCY — "Street with no Name", Mark Stevens. "Big City", Margaret O'Brien.

REX — "The Great Waltz", Luise Rainer. "Fury at Furnace Creek", Victor Mature.

RIALTO — "Half-Past Midnight", Ken Taylor. "Easter Parade", Fred Astaire.

RIVOLI — "A Date with Judy", Jane Powell. "The Return of Wildfire", Richard Arlen.

RITZ — "L'Homme au chapeau rond", Raimu. "Montmartre sur scène", Edith Piaf.

ROSEMONT — "Ruthless", Zachary Scott. "Micky", L. Butler.

SAINT-DENIS — "Neuf Garçons, un Coeur", les Compagnons de la Chanson et Edith Piaf.

SAVOY — "All My Sons", Edward G. Robinson. "Up in Central Park", Deanna Durbin.

SEVILLE — "A Foreign Affair", Marlene Dietrich. "Another Part of the Forest", Frederick March.

SNOWDON — "One night with You", Patricia Roc. "Selected Shorts", Annie Ducaux. "Huit Hommes dans un Château", R. Dary.

STRAND — "God's Country", Geo. Brent. "Flowing Gold", Pat O'Brien.

SYSTEM — "Rage in Heaven", Ingrid Bergman. "Nothing but the Truth", Paulette Goddard. "The Killer".

VAN HORNE — "Silver River", E. Flynn. "The Mating of Mille", Evelyn Keyes.

VERDUN PALACE — "Panique", Michel Simon. "Silver River", Errol Flynn.

VILLERAY — "On an Island with You", Esther Williams. "Adventures of Casanova", Arturo de Cordova.

WESTMOUNT — "The big City", Margaret O'Brien. "Street with no Name", Mark Stevens.

YORK — "The Walls of Jericho", Linda Darnell. "Escape", Rex Harrison.



Le chanteur français Jean Lumière, le prince de la chanson tendre, qui sera en vedette dès lundi, en matinée, au Gayety.

Madame de Chantal

FERA REVENIR VOTRE AMI, VOTRE FIANCE OU VOTRE MARI PERDU

Pour réponse par correspondance, faites-nous parvenir une photo de la personne désirée, ainsi qu'une enveloppe affranchie.

1585, rue Saint-Denis MONTREAL (en face du théâtre St-Denis) Heures de bureau: 9 à 9 p.m. du lundi au vendredi inclusivement. Le samedi, de 1 à 5 p.m.

ROSELAND BALLROOM 375 ONTARIO WEST

DANSE CE SOIR

et tous les

Vendredis et samedis soirs et fins de semaine



"BIX" BELAIR

ET SON ORCHESTRE RYTHMIQUE HENRY SCOTT chanteur

Tel. HA.2524

Spectacle toutes les fins de semaine

ILS SONT DE RETOUR...

• PHYLLIS et HARRIS LEGG

• Les jumelles SCOTVOLD

et tous vos favoris du patin

DANS

"LE PLUS BEAU DE TOUS LES SPECTACLES SUR GLACE"

Ne le manquez pas!

Shipstads and Johnson

Ice FOLLIES

OF 1949

8 - JOURS SEULEMENT - 8

6 au 13 fév. Matinée, samedi 12 fév., à 2 h. 30

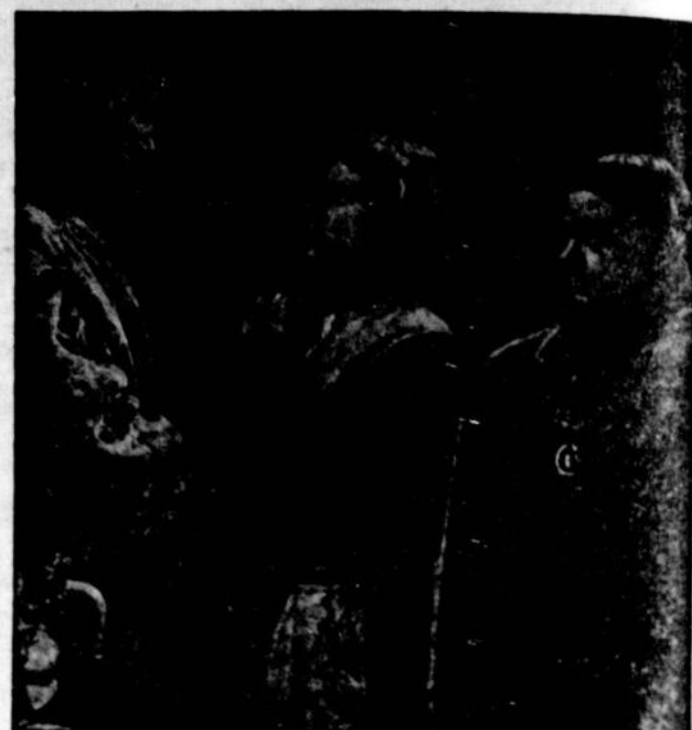
FORUM

BILLETS: \$1.50, \$2., \$2.50, \$3.

En vente maintenant au FORUM

13th ANNUAL EDITION!

"Joan of Arc"



La super-production JOAN OF ARC fait actuellement l'enthousiasme des Américains, tant du public que de la critique. Ce film grandios est, paraît-il, l'une des plus belles réussites du cinéma américain. On a fait tous les efforts nécessaires pour assurer la véracité historique du film JOAN OF ARC. C'est ce que signale le R. P. Guillaume Lallou, s.j., l'un des trois théologiens qui ont servi d'avisers techniques auprès des réalisateurs. La fidélité aux lois liturgiques et canoniques a été spécialement observée dans les scènes d'église et la conduite du procès. Outre le R. P. Lallou, les avisers techniques sont les RR. PP. John J. Devlin, de Los Angeles, et Paul Donceur, s.j., de Paris. On voit ici trois scènes de ce film, qui sera montré à Montréal à compter du 28 janvier: à gauche, Ingrid Bergman, dans son rôle de la Pucelle d'Orléans; au centre, Jeanne d'Arc lance l'attaque dont résultera la fin du siège d'Orléans par les Anglais; à droite, l'héroïne paraît devant le roi de France (Jose Ferrer). Outre ces deux artistes, la distribution compte quarante-deux artistes, dont Francis L. Sullivan, J. Carrol Naish, Gene Lockhart et Cecil Kellaway. Victor Fleming, décédé la semaine dernière, a dirigé cette production. (Photos R.K.O.)

Trois des nôtres nous feront honneur avec les "Ice Follies" au Forum du 6 au 13 février

Il s'agit des frères Leduc, de Verdun et de Normand Tétrault, de St-Henri.

Lorsque les "Ice Follies de 1949" viendront présenter leur toujours éblouissant spectacle au Forum, du 6 au 13 février prochains, les amateurs locaux de patinage de fantasia auront l'occasion d'applaudir les prouesses de trois de leurs concitoyens. Il s'agit des frères Leduc, Jean-Paul et Yvon, de Verdun, respectivement âgés de 21 et de 17 ans et de Normand Tétrault, de St-Henri, âgé de 25 ans. Les trois ont accompagné la troupe à Chicago, Philadelphie, Cleveland, depuis le 20 octobre dernier et ils recueillent leur bonne part de louanges de la part des spectateurs, partout où les "Ice Follies" sont de passage.

Jean-Paul, ex-instructeur des étudiants commandos de l'Armée canadienne de la guerre, est un équilibriste et un athlète accompli. De plus, il a mis à point un numéro comique des plus goûtés, soit celui du jeune chasseur (bell boy) qu'il exécute en compagnie de son jeune frère Yvon. Ce numéro rivalise avec celui des biens connus frères McMillen. Les deux Leduc ont maintenant une solide expérience dans les spectacles de ce genre, ayant effectué une longue tournée aux Etats-Unis et en Amé-

rique du Sud, l'an dernier, comme membres de la troupe "Holiday on Ice". Ils ont aussi fait partie de la troupe "Hollywood on Ice". Quant à Tétrault, il en sera à sa 2e année avec les "Ice Follies" ayant signé un contrat lors du dernier séjour des fameux patineurs d'Oscar Johnson, dans la métropole.

Les jeunes Leduc sont les fils de Paul Leduc, vendeur d'autos et de Mme Leduc, demeurant à 3031, rue Rushbrooke, à Verdun. Cette famille compte 10 enfants, dont 4 garçons et 6 filles, tous athlètes reconnus. Avant de se consacrer au patinage de fantasia, Jean-Paul était un bon joueur de hockey. Le soir, il pratiquait régulièrement l'acrobatie au gymnase du Central Y.M.C.A. de Montréal. C'est en voyant les "Ice Follies" à Montréal qu'il eut l'idée d'imaginer son propre tour d'acrobatie sur patins, numéro qu'il perfectionna après de longues heures de pratique.

Jean-Paul était alors ami avec Normand Tétrault, qui appartenait à une famille de 18 enfants. Entre autres trucs qu'il pratiquait avec Tétrault, Jean-Paul Leduc parvenait à soulever facilement son amant dans les airs, malgré ses 175 livres. En février 1945, Jean-Paul, après un essai devant Oscar Johnson, gérant des "Ice Follies" parvenait à se faire embaucher pour de prochaines tournées. Il rejoignait la troupe à Boston, le mois suivant. Après un an avec la troupe, Jean-Paul réussissait à se mériter un contrat avec la troupe des HIELO Y ESTRELLAS, en Amérique du Sud. Et lorsque Tétrault se trouva un emploi avec les "Ice Follies" Jean-Paul pensa à son jeune frère Yvon, pour l'accompagner dans un nouveau voyage en Amérique du Sud. Yvon s'entraîne sur patins depuis 10 ans déjà et il est aussi un expert du jiu-jitsu. Jean-Paul et Yvon forment un couple d'acrobates sur glace de grande valeur.

Les Leduc sont heureux de pouvoir enfin avoir l'occasion d'évoluer à Montréal et avec leur ami, Tétrault, par-dessus le marché. Voilà donc trois jeunes Canadiens français qui deviendront certainement de grandes étoiles du patinage de fantasia et qui se créeront une réputation mondiale, de par leur persévérance et par leur travail.

Garian, la ville...

(suite de la page 56)

ramment l'italien. Mais il vit de la vie de ses ouailles, et, comme elles, se nourrit de fruits et de "bakin", soupe nationale d'avoine à l'huile et au poivre.

Juifs et Arabes

Lorsque la première Grande guerre éclata et que les Arabes attaquèrent les Italiens et les Juifs, les habitants de Garian soutinrent avec courage un siège acharné. Pourtant la ville tomba, et les vainqueurs se livrèrent à un massacre horrible. Aujourd'hui, la paix est rétablie entre les deux races, mais personne n'a oublié les scènes d'atrocité de cette ère cruelle. Maintenant encore, les Juifs de Garian évitent tout rapport avec les Arabes.

Ils n'ont pas été molestés durant la deuxième Grande guerre, et semblent ignorer la fondation d'un Etat juif en Palestine. Ils ne paraissent pas se douter davantage qu'advenant un bouleversement du monde arabe et une recrudescence de haine à cause des récents événements palestiniens, ils courent de nouveau le danger de tomber victimes d'un massacre général.

Quand, au bout de trois jours, M. Meszaros quitta l'étrange cité troglodyte, sa voiture fut remplie de présents par ses hôtes. En échange, il donna au vieux chef une lampe électrique de poche. Et il devina qu'avec cette lampe, le gramophone et la chaise, celui-ci pensait posséder tous les produits de la civilisation la plus raffinée.

C'est ainsi qu'en plein XXe siècle, Garian continue à vivre de sa vie primitive, loin des plaisirs et des luttes de notre monde moderne.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.R.F.

9 h. 30 a.m.: Concerto. — 11 h.: Fine Arts Quartet. — 12 h. 15: Voix du Canada. — 1 h. 30: Radio-College. — 2 h. 30: Opéra. — 4 h. 30: Radio-College. — 5 h.: Le Ciel par-dessus les toits. — 8 h.: Ici l'on chante. — 8 h. 30: Ma route et mes chansons. — 9 h.: Nos futures étoiles. — 10 h. 15: Chansons de France.

Poste C.K.A.C.

8 h. 15 a.m.: Rhapsodies. — 9 h.: Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15: E. Power Biggs à l'orgue. — 10 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de chequons. — 7 h. 15: Causerie. — 7 h. 30: Jean Narrache. — 7 h. 45: Mémoires du Dr Lambert. — 8 h.: La pause qui rafraîchit. — 10 h. 30: Musique de rêve.

Poste C.K.V.L.

9 h. 30 a.m.: Maîtres de la musique. — 12 h. 30: Amateurs. — 2 h. 45: Hockey. — 5 h. 30: Parlons Sports. — 7 h. 00: Mémoires du Dr Lambert. — 10 h. 30: Hollywood.

Poste C.B.M.

11 h. a.m.: Service religieux. — 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. — 1 h. 15: Just Mary. — 3 h. 30: Date With Judy. — 5 h.: Singing Stars of Tomorrow. — 6 h. 30: Ozzie & Harriet. — 8 h. 30: Fred Allen Show. — 10 h.: Théâtre anglais.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULE-40¢ plus le pour MENT postes et taxes

PHOTO POSTALE

Bolte Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

COURS DE MAGNETISME

AMOUR • SUCCES
Méthode enregistrée
COURS COMPLET \$1.50
Vendu par l'auteur
Professeur J.-A. LENOIR
1046, rue Hôtel de Ville,
Tél. MARquette 4861

Poste C.J.A.D.

11 h. a.m.: Interlude with Kostelanetz. — 12 h.: Gay Nineties. — 3 h. 05: David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Family Theatre. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

8 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Lombardo Show. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h. Sports-time.

RADIO prêté GRATIS

Estimation avant réparation
SERVICE \$1.00

SAMSON PL. 8618
470 Rachel E.

CARLING'S

Présente
Les Étoiles de France

en vedette cette semaine
MARIE BIZET
Le jeudi soir à 9.00, les plus grandes vedettes françaises... George Ulmer... Yves Montant... Lilli Fayal et autres. Eddie Hanborn et ses 22 musiciens, Guy Mauffette et Jean Couls.

CHACUN JEUDI 9 HRES P.M.
CKAC-CHRC
JANVIER 27 — FEVRIER 3

En avez-vous assez des douleurs névritiques?

Une firme montréalaise a développé une nouvelle formule de nature à soulager rapidement les douleurs arthritiques, rhumatismales et névritiques. Connues sous le nom de TERITS, elles se présentent sous forme de petites tablettes, peu coûteuses et d'emploi facile. Elle sera une véritable bénédiction pour les malades. On vous rembourse si TERITS ne vous soulage pas de tous ces maux. Procurez-vous TERITS aujourd'hui même chez Macy's, Leduc & Leduc, ou à toute autre pharmacie.

PAULINE TEA ROOM

1955, rue Papineau, près Ontario
Pauline, autrefois à La Lorraine, coin Mont-Royal et St-Denis, avertit tous ses clients qu'elle continuera à leur donner satisfaction à sa nouvelle adresse:
1955 Papineau — FA. 0018

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35¢ LA BOITE
8, 1.00



Tendance significative

Le dernier message-programme du président Truman est lourd de conséquences économiques et sociales, non seulement pour les Etats-Unis, mais aussi pour le Canada et c'est à ce dernier titre qu'il nous intéresse ici. Nous l'avons souvent répété à l'occasion. De par sa position géographique et de par ses liens économiques et culturels avec l'oncle Sam, notre pays ne peut se soustraire complètement aux initiatives gouvernementales d'envergure prises chez nos voisins.

Aussi, pour notre part, la tendance sociale plus prononcée de la politique intérieure du président américain ne peut que nous réjouir. Quant à sa politique extérieure, nous ne nous y attarderons pas. Contentons-nous de souligner que le président Truman semble décidé à résister plus fermement aux pressions des militaristes de Washington, qui ne voient le rétablissement définitif de la paix que dans une nouvelle guerre "fraîche et joyeuse" avec l'U.R.S.S. Mais revenons à la nouvelle orientation de la politique intérieure américaine.

Nous disons "nouvelle orientation", parce que, ces dernières années, l'esprit qui avait inspiré le "New Deal" de Roosevelt semblait s'être peu à peu dégradé dans les hautes sphères gouvernementales. Avec le message du président Truman, c'est cet esprit qui nous est redonné. Truman sait qu'il doit, en grande partie, sa réélection à l'appui massif que lui ont apporté les fermiers et les ouvriers. Cette constatation ne peut sans doute que l'inciter davantage à travailler pour la masse du peuple. Plus que cela, les démocrates doivent maintenant se surveiller à gauche. Le parti socialisant, sinon socialiste, de Wallace veille au grain. Actuellement très faible, ce mouvement pourrait sans doute, avec l'aide des faux pas de Truman, prendre une puissance qui nous étonnerait tous si, un beau jour, les syndicats ouvriers venaient massivement lui offrir leurs services, leurs cadres et leur argent. Truman est au courant de tout cela et agit en conséquence. Le président des Etats-Unis sait encore qu'une nouvelle crise économique comme celle que nous avons connue pendant les années 1930-39 ne pourrait qu'accroître la force du parti Wallace. Aussi l'on voit que tous ses efforts législatifs vont être orientés de façon à ce qu'une pareille stagnation des affaires ne se reproduise plus. Réussira-t-il? C'est là un tout autre problème.

Les mesures

Le président Truman veut d'abord s'attaquer au phénomène inflationniste. A cet effet, il se propose d'étendre le contrôle du gouvernement sur le crédit bancaire, de continuer à surveiller le crédit aux consommateurs et à régir les allocations de priorité pour le transport et l'exportation, de conserver la rigueur des loyers, de surveiller plus étroitement la spéculation sur les denrées, la répartition des matières premières, les salaires, etc., de vaincre la disette d'acier et de permettre même à l'Etat d'entrer dans le domaine de la production si l'industrie privée ne peut suffire à la tâche. Le président Truman veut recueillir un revenu supplémentaire de \$4,000,000,000, en taxant les corporations financières et industrielles et en haussant les impôts sur les dons, les revenus moyens et supérieurs. Ces nouveaux revenus lui permettront sans doute d'alléger les impôts sur les petits salariés.

Le président Truman se propose encore, et c'est avec une joie non dissimulée que nous le soulignons, de rappeler la fameuse loi anti-ouvrière et réactionnaire Taft-Hartley. Il la remplacera par l'ancienne loi Wagner, modifiée et adaptée aux nouvelles circonstances. Si l'on se rend au désir de Truman, le salaire minimum industriel, aux

Etats-Unis, passera de 40 à 75 cents l'heure. Truman n'oubliera pas les cultivateurs. Il leur donnera des subsides qui leur permettront de toucher des revenus convenables, sans que le consommateur n'en soit trop atteint. Parmi les autres mesures importantes proposées, mentionnons l'extension des assurances sociales, le relèvement du niveau des allocations, une assurance médicale d'Etat et la construction d'un million de logis à loyer modique d'ici sept ans.

Commentaires

Truman n'arrivera peut-être pas aux résultats qu'il se propose: donner au peuple américain un niveau de vie correspondant à la richesse du pays dans lequel il vit. Pourquoi? Parce que, par exemple, la souveraineté monétaire du gouvernement reste vaine aussi longtemps que l'Etat ne régit pas directement le crédit de la nation et que le président Truman ne semble pas se préoccuper outre mesure de cette question. On peut se demander aussi si la production formidable du pays ne pourrait pas permettre de financer la consommation (subsidés, allocations, etc.), en partie du moins, par un autre moyen que la "pompe à taxes". Et l'on pourrait ainsi multiplier par dix les interrogations du genre.

Mais ce qui nous intéresse pour le moment, ce n'est pas tant les moyens qu'il prend pour y arriver que le but social que s'est fixé Truman. Cette nouvelle tendance à humaniser le régime social et économique de ce château fort du capitalisme ne peut qu'encourager tous ceux qui ne désespèrent pas de voir un jour tous les pays du monde, qui ne l'ont pas encore fait, s'engager définitivement dans ce grand et irrésistible courant d'évolution sociale qui traverse actuellement l'histoire.

Jean-Paul Robillard

Machinisme

OTTAWA. — Il y a 60 ans, il fallait plus de la moitié de la population du Canada pour produire la nourriture nécessaire au pays. Aujourd'hui, nos fermes ne fournissent du travail qu'au quart de notre population.

Les téléphones

OTTAWA. — En 1945, il y avait 3,151 systèmes téléphoniques au Canada et quelque 1,850,000 téléphones. On estimait le nombre d'appels, par téléphone, à 1,736.

Charbon canadien

OTTAWA. — Le charbon canadien ne provient ni du Québec ni de l'Ontario, pourtant les deux plus grandes provinces industrielles du Canada.

Journaux étrangers

OTTAWA. — Les journaux de langue étrangère au Canada ont une circulation hebdomadaire de quelque 200,000 exemplaires. Les journaux ukrainiens tirent à 65,000; les journaux allemands, à 32,000; les journaux juifs à 28,000, et les journaux polonais à 15,000 exemplaires par semaine.

Deux petits Canadiens sur trois qui terminent leur école primaire ne vont pas à une école supérieure (high school) et plus de la moitié de ceux qui entrent aux écoles supérieures (high school) ne finissent pas.

Le pouvoir d'achat des petits salariés

OTTAWA. — Il y a beaucoup plus de Canadiens qui retirent moins de \$2,000 par année qu'on le croit généralement, a affirmé, dans un mémoire soumis à la Commission des prix, le Conseil canadien du bien-être.

Le mémoire, présenté par Mlle Kathleen Jackson, secrétaire de la section familiale du Conseil, se base sur une étude poursuivie en 1947 par le Conseil de bien-être de Toronto, qui déclare qu'une famille de cinq personnes a besoin d'un salaire annuel minimum de \$2,069 pour se maintenir en santé et s'assurer des conditions adéquates d'habitation, d'alimentation et d'entretien.

"La hausse du coût de la vie au cours des 18 derniers mois a de toute évidence accru le minimum requis," déclare le mémoire.

Il cite des chiffres sur les salaires payés dans neuf des principales industries canadiennes, chiffres qui démontrent un salaire moyen de \$2,080 par année, avec une échelle au sein des industries, variant de \$1,248 dans les hôtels et les restaurants, jusqu'à \$3,016, dans les chemins de fer.

En 1946, un recensement des provinces des Prairies démontrait que 70 pour cent des salariés dans les villes de ces provinces recevaient moins que la moyenne nationale de \$2,080.

"Il existe une preuve pour démontrer qu'en dépit de la prospérité apparente générale, une partie substantielle de la population ne peut se subvenir qu'en puisant dans les économies, en recourant de plus en plus aux facilités de crédit et de prêts et en réduisant sa consommation de produits aussi essentiels que le lait," déclare le Conseil.

L'URSS renie son fondateur

NEW-YORK. — Les Soviets, en quête de trouver des Russes ayant pu découvrir certaines choses avant que les capitalistes caducs ne l'aient fait, viennent d'annoncer leur plus récente découverte, en disant que Rurik, le chef viking suédois, ne fonda pas l'empire russe.

Les historiens croyaient que c'était Rurik qui avait pendu, en 862 de notre ère, un bandit à chaque arbre, de Novgorod à Kiev, pour unifier l'empire russe. Mais le professeur Boris Dimitrievitch Grekov, de l'Académie soviétique des sciences, à Moscou, vient de découvrir que Rurik n'est qu'un personnage imaginaire, qu'il n'a jamais existé.

"La légende à son sujet, dit-il, n'est que le produit de l'imagination d'historiens bourgeois, et elle est dangereuse, car elle implique que la Russie aurait pu être envahie et conquise il y a déjà mille ans."

50 gardiens pour une prisonnière

PARIS. — La prisonnière du camp de Jarreau Loiret est la mieux gardée de France: cinquante géoliers et géolrières pour elle toute seule.

Les 450 autres détenues qui lui tenaient compagnie ont été expédiées ailleurs. Le camp va être fermé. On n'attend plus que le départ de la dernière.

Les habitants seront ravis d'être débarrassés du camp. Et les sportifs retrouveront leur terrain de football, dont ils étaient privés depuis 1939.

3e au monde

OTTAWA. — Le Canada, le 3e pays au monde en ce qui concerne la superficie, couvre plus de 3,500,000 milles carrés de territoire, soit la superficie de toute l'Europe.

Sur la côte de l'Atlantique, nos pêcheurs prennent surtout de la morue. Sur la côte du Pacifique, ils prennent surtout du saumon.

Avec Terre-Neuve, le Canada devient un des plus grands pays producteurs de pêche

OTTAWA. — Quand Terre-Neuve sera devenue la dixième province du Canada, notre pays se classera au rang des principales nations productrices de poisson, puisque les pêcheries lui rapporteront annuellement \$150,000,000.

Sauf certaines exceptions, l'industrie du poisson de l'île se rangera sous l'autorité du ministère fédéral des Pêcheries.

L'exportation du poisson salé de Terre-Neuve demeurera cependant sous l'administration de l'Office des pêcheries de l'île, mais cet organisme fonctionnera comme une agence fédérale responsable envers le gouverneur en conseil, c'est-à-dire le cabinet.

Tous les statuts fédéraux relatifs au poisson et s'appliquant au Canada seront mis en vigueur à Terre-Neuve, dès que la chose sera possible, après l'union. Peu d'amendements seront nécessaires à ces statuts pour qu'ils puissent être appliqués à la dixième province.

L'un de ces amendements concerne la vente d'appâts aux vaisseaux étrangers pêchant dans les eaux territoriales canadiennes, sauf en vertu d'une convention spécifique. Cette vente est prohibée aux termes de la loi de protection des pêcheries.

Sous ce rapport, Terre-Neuve a joué jusqu'ici de la plus grande liberté, et tout indique que le ministère des Pêcheries demandera au parlement d'amender la loi de manière que l'île puisse continuer à

vendre des appâts à ces navires. Une modification de la loi sera également nécessaire pour permettre à Terre-Neuve de maintenir des chalutiers.

L'exportation du poisson salé à Terre-Neuve restera en vigueur pendant une période de 5 ans après l'union; tout changement prenant place entre-temps devra requérir l'approbation du lieutenant-gouverneur terre-neuvien.

Les frais encourus par le maintien de l'Office des pêcheries seront à la charge du gouvernement fédéral. A partir de la date de l'union, cependant, la taxe actuelle de 5 cents le quintal sur l'exportation du poisson salé sera abolie. Entre la date d'union et celles à laquelle les lois fédérales deviendront applicables, les lois terre-neuviennes vaudront.

En 1947 seulement, la production de la morue à Terre-Neuve a atteint 430,000,000 de livres. La production totale de poisson, jointe à celle du Canada, qui pendant le même temps était de 1,250,000,000 livres, représente un chiffre d'affaires de \$150,000,000.

Notre pays se classe déjà parmi les six premiers pays producteurs de poisson dans le monde.

E. GINGRAS D.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

SPECIALISTE DE LA VUE



Pour vous renseigner sur l'usage du vin et recevoir de nombreuses recettes de plats au vin, écrivez à Bright's Wines Ltd., Lachine, Québec. On vous enverra un exemplaire de la nouvelle brochure "La cuisine au vin".



EN REGARDANT évoluer les amateurs

(Par Robert DESJARDINS)

Les jeunes devraient penser à l'avenir

Dimanche dernier, dans ses "Réflexions hebdomadaires" sur des faits quotidiens, Charles Mayer, le rédacteur en chef des pages sportives du "Petit Journal" faisait remarquer à nos lecteurs que le fameux coureur à pieds Tom Longboat, était balayeur dans les rues, peu avant son récent décès... Il ajoutait que c'était une leçon à retenir pour les jeunes athlètes d'aujourd'hui, qui, trop souvent dépendent follement leur argent, sans songer au lendemain... M. Mayer avait grandement raison de souligner ce fait très important et de prier les jeunes d'en prendre note et de ne pas l'oublier dans leurs évolutions futures... Nous sommes du même avis que M. Mayer, en nous souvenant aussi du récent cas de Hack Wilson, une gloire sportive dans le baseball, qui a terminé sur la paille, parce qu'il dépensait copieusement, à mesure qu'il encaissait ses salaires ronds.

La liste de ceux qui n'ont pas été plus prévenants que Wilson et Longboat serait trop longue à énumérer, ici... Disons simplement que les jeunes devraient se faire un devoir de ne pas les imiter et de trouver des moyens pour bien placer leur argent, gagné si facilement, dans les sports, actuellement, mais qui peut s'en aller aussi rapidement... Nous croyons que c'est surtout la conduite légère de nos jeunes à l'étranger, qui est responsable de l'argent gaspillé de façon si prodigieuse... C'est donc ce point de santé morale que l'on devrait surveiller le plus étroitement, pour le bien de nos jeunes athlètes... C'est lorsqu'ils sont jeunes que nos citoyens de demain prennent de bien méchantes habitudes, des chemins bien ténébreux, lorsqu'ils ne sont pas surveillés de près... Par la suite, il est difficile de les écarter de la mauvaise voie...

Nous suggérons, par exemple, que l'on fournisse un montant raisonnable, à ceux qui, apparemment ne savent pas gérer leurs finances et qu'on place la balance en banque au nom des jeunes athlètes en question... Un fonds de pension commencé chez les jeunes, comme celui qui se pratique dans la Nationale, et au baseball majeur, serait même à conseiller, avec, bien entendu une somme moins importante à payer, puisque les jeunes n'ont pas les salaires de leurs aînés... On devrait aussi discuter régulièrement de la conduite de chaque joueur avec les parents... Il faudrait pour

cela un genre d'aumônier, qui toucherait des gages, bien entendu, mais qui les mériterait au centuple, parce qu'il servirait au développement de bien meilleurs joueurs, de bien meilleurs athlètes, de bien meilleurs citoyens...

Emprisons-nous d'ajouter que notre "sermon" d'aujourd'hui ne peut guère s'appliquer aux jeunes gens sérieux... Il vise plutôt les têtes irrégulières, qui ne devraient jamais être laissées à leurs penchants naturels...

Notes et potins

BOB FRYDAY à notre avis, peut se développer en second Toe Blake, par son courage de bouledogue, sa témérité, sa vitesse... BUTCH STAHAN est presque le seul joueur qui est hâté lorsqu'il entreprend une montée... ADJUTOR CÔTE mérite d'être surnommé le Billy Reay, de la ligue Senior... Les As de Québec doivent regretter de l'avoir laissé aller à Sherbrooke... BILL ROBINSON jouera avec les Hawks de Chicago, l'hiver prochain...

BOB PEPIN inspire les juniors placés à ses côtés, depuis l'absence de Pit Morin... ERNIE LAFORCE n'a jamais aussi bien joué que cette saison, de même que Jimmy Orlando... L'effort devient aussi plus mauvais; mardi dernier, nous avons assisté au spectacle rare du belliqueux Orlando en train d'apaiser L'effort qui cherchait noise à tout venant du Sherbrooke... TONY DEMERS est meilleur que lorsqu'il jouait avec le Canadien, parce que son style est plus raffiné et qu'il prépare maintenant ses jeux avant de laisser partir son redoutable boulet... Il n'est pas exagéré de dire que Tony est aujourd'hui le joueur le plus surveillé de la ligue Senior... LES ROVERS qui ont bien besoin d'un joueur capable de réussir le truc du chapeau ont fait un pas à cet effet en embauchant le jeune joueur de 21 ans, Hatrick (truc du chapeau) des Metropolitans de N.-York... Hatrick portait bien son nom pour ce dernier club, car il obtenait très souvent trois buts par partie... JACKIE McLEAN et SMILEY MERONEK, à cause d'importantes positions à Ottawa, ne pourraient accompagner leur club, les Volants de Hull, dans la tournée en Europe, à la fin d'avril... MARCEL BESSETTE, centre du Valleyfield, qui a compté 5 buts, fourni 2 assistances, contre les Rovers, jeudi, n'a que 29 ans et pourtant il joue chez les seniors depuis 13 ans, ayant débuté avec le Victoria de Dave Campbell, en 1936, à l'âge de 16 ans.

Le coin des jeunes

Au hockey

NEIL LANGILL a célébré son 19^e anniversaire de naissance, vendredi, ce qui signifie qu'il pourra encore jouer une année avec le Royal junior, s'il le désire... Neil est gradué du Catholic High et il est maintenant à l'emploi du General Steel Wares... Le Valleyfield Jr a perdu un de ses meilleurs joueurs d'attaque en Russell, qui est passé aux Rovers... Ces derniers sont venus le chercher pour compenser quelque peu pour les départs de Préfontaine et Watson, pour New-Haven... JACQUES PLANTE, cerbère des Citadelles, impressionne par son flegme... Il deviendra une grande vedette; Jacques en est rendu à 7 blanchissages, soit un de plus que Bob Perreault, du Trois-Rivières... JACKIE LECLAIR, du Québec et Ted Hodgson, du Canadien, intéressent les Leafs de Toronto... Nous nous étonnons que Leclair soit recherché par le club de Connie Smyth, qui ne prise pas trop les joueurs au nom de consonnance française... C'est ainsi que l'équipe de la ville-reine a toujours négligé Baz Bastien, concierger vraiment mûr pour la Nationale... DICKIE MOORE a retenu l'attention des amateurs lors de la joute Royal-Ottawa, au Forum, dimanche dernier; il manie le bâton avec une rare adresse et déjoue les joueurs avec une égale habileté... Cependant, certains connaisseurs lui reprochent quelque peu une légère tendance à évoluer trop individuellement...

JEAN-GUY "BUTCH" MARCHAND, solide défenseur du National, reviendra au jeu à la fin de la semaine prochaine, en portant un protecteur pour le nez durant quelques joutes... Il vient de subir une intervention chirurgicale réussie au nez... LES LEAFS DE VERDUN peuvent être reconnus comme des optimistes par excellence... Ils n'affichent qu'une victoire, une nulle en 33 parties, mais pourtant, on n'entend que chants et propos gais dans la chambre des joueurs après la partie... Se réjouiraient-ils par hasard parce qu'ils filent vers un nouveau record... de défaites... SAM POLLOCK, maestro du Canadien Jr, a protesté vivement, mardi, contre la décision de faire jouer des périodes de 20 minutes, sans interruption dans la marche de l'horloge... On est d'avis que les juniors préféreraient leur programme double régulier du mardi, qu'une joute précédant une partie senior... Cependant, au sujet des protestations du Canadien et des Leafs en particulier, depuis quelques joutes, disons qu'ils s'attirent inutilement des sanctions de la ligue en ne sui-

vant la même ligne de conduite que les autres clubs...

LE COLLEGE LAVAL a développé de bons joueurs de hockey, soit les Buswell, Watson, Puaie et autres... Plus récemment, il a fourni Bélière, au Dallas; Ouellette, au Windsor; Laperrière, aux Carabins; Renaud, Hotte et Robidoux, aux étonnantes Cyclones St-François-Xavier; les 2 Jeanneau, au National...

CLAUDE SAVARY, ex-joueur du St-Hyacinthe, de la Provinciale, est maintenant rédacteur sportif du "Courrier de St-Hyacinthe"... La semaine dernière, nous lisions son intéressant choix suivant sur ses équipes d'étoiles de la ligue Junior... PREMIERE EQUIPE: Plante, Québec, buts; Hodgson, et St-Laurent, Canadien, défenses; Knutson, Royal, centre; Dolbec, National, aile gauche; Geoffrion, National, aile droite; Buswell, St-François, instructeur... DEUXIEME EQUIPE: Bleau, Royal, buts; Houle, Québec et Rousseau, Royal, déf.; Desautels, Nat., centre; Lagacé, Québec, a. g.; Saindon, Tr-Rivières, a. r.; Mantha, Nat., instr... ROSS STOCKLESS, 14 ans, élève de l'école Harbord, à Toronto, joue au hockey avec le bras gauche amputé... Il pratique aussi la natation, le baseball...

A la boxe

RICHARD BUISSON, jeune boxeur de 16 ans de Montréal, a

Ligue de hockey à la Côte-des-Neiges

La ligue de hockey Côte-des-Neiges opère cet hiver sous la présidence de M. Desforges. Quatre clubs en font partie; ce sont le Cercle Ste-Croix, Lachapelle, C. Lalonde et Z. Rochon. Présentement, le Cercle Ste-Croix est sur un pied d'égalité avec le Lachapelle, en tête. Les joutes se disputent coin Gati-neau et Claude. Inf.: M. Desforges, AT. 8746 ou P. Lalonde, AT. 1545.

Dans le caveau

BROOKLYN. — Les Dodgers n'ont fini qu'une fois à la queue du peloton, soit en 1905.

fait parler de lui, à Toronto, lundi dernier... Ce jeune qui ambitionne aussi de devenir jockey, fut battu en finale dans la classe juvénile aux récents Golden Gloves de Montréal... Dans la capitale, Buisson a défait Bobby O'Reilly, de 15 livres plus lourd que lui... Buisson ne pèse que 97 livres et en le voyant, le promoteur Jack Allen a dit "T'es bien trop petit, mon ami, tu ne te battras pas à ma soirée"... Mais Buisson a tellement insisté pour se battre que Jack Allen consentit à le laisser monter dans l'arène... Richard fit ouvrir les yeux au promoteur par sa magnifique tenue...

**Voulez-vous bâtir ou faire
réparer votre maison!**

CONSULTEZ-NOUS!

MALAXEURS de CIMENT A LOUER

A raison de 10% du prix d'achat nous prendrons la responsabilité de construire votre maison.

Demandes estimées à

Jean CARPENTIER

ENTREPRENEUR GENERAL

1063, Ste-Elisabeth — Tél. HA. 6404

Omer De Serres

EQUIPEMENT DE HOCKEY

JAMBIERES — En fibre
et feutre aux genoux

7.50 la paire

JAMBIERES EN FEUTRE

— Avec couvre-genoux et
insérées de joncs

2.75 la paire

GANTS DE JOUEURS —

4.95 à 33.00 la paire

GANTS de GARDIENS de

BUTS — Bien rembour-
rés et protégés-poignets

en jonc. Marque Spalding

12.00 la paire

JAMBIERES de CERBERE

— Protègent complète-
ment la jambe. Spalding.

20.00 la paire

ENSEMBLE DE 15

CHANDAILS ET DE BAS

Couleurs assorties

70.00 l'ensemble

Aussi: Filets de buts et assortiment de goudrons.

Aussi: Equipement pour les jeunes.

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1406, SAINT-DENIS LA. 0251 6708, SAINT-HUBERT
RAYON DU SPORT 2^e ETAGE

LE TABAC A CIGARETTES

WINDSOR

**VRAIMENT
SAVOUREUX**

"Le tabac qui plaît davantage"



UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Le marathon, le principal des événements du congrès

Nouvelles
et
Commentaires
du
Monde du



Conditions "passables"

Les conditions ne sont généralement pas bonnes pour le ski dans la province encore cette semaine. On n'a pas vu un hiver avec si peu de neige depuis très longtemps, tellement longtemps que personne ne semble se rappeler quand. Les skieurs de compétition sont affectés, ne pouvant s'entraîner régulièrement et participer à des concours en vue des compétitions importantes de février. Ceux pour qui le ski est une récréation souffrent du manque de neige pour des raisons évidentes, tandis que les propriétaires d'hôtels et de maisons de pension sont touchés où ça paraît le plus, du côté financier, pas seulement pour cette année, mais pour des années à venir. En effet, les nombreux Américains qui apportent tant d'argent dans les Laurentides chaque hiver, skieurs ou non, n'ont certainement pas pris les pluies que nous avons eues et choisiront dans plusieurs cas des endroits comme Sun Valley, Idaho, pour aller passer leurs vacances d'hiver à l'avenir, du moins jusqu'à ce qu'ils soient convaincus que nos Laurentides sont vraiment "pays de neige et de soleil", comme on décrit la région du lac Beauport dans le pamphlet publicitaire du Manoir St-Castin.

Le Bureau provincial de météorologie donne une épaisseur moyen-

Skieuses de Québec au Mont-Tremblant, le 27

Revêtues de leurs élégants costumes de ski tout blancs, dont l'éclat est rehaussé par un gentil écusson bleu-royal, 30 jeunes skieuses, membres du club de ski St-Castin, quitteront la ville, le 27 janvier, pour Mont-Tremblant, où six d'entre elles prendront part au concours de ski pour l'obtention du trophée de la descente Taschereau.

Voyageant à bord d'un wagon spécial du Pacifique-Canadien, les skieuses arriveront à l'auberge Gray Rocks, le soir même. Gaby Pleau, présidente du club de ski St-Castin et ancienne championne de la province de Québec, a organisé ce voyage.

Le club a été fondé il y a deux ans, par Gaby Pleau, et il comprend aujourd'hui 150 membres. Plusieurs sont des skieuses de grande réputation. Qu'il suffise de nommer Joan Monaghan, qui a pris part au combiné pour juniors, au championnat canadien de 1946, Monique Langlais et Suzanne Perreault, deux skieuses de grande classe. Ces trois jeunes filles seront à la descente Taschereau.

MM. Arthur Côté et Guy Lemieux, respectivement entraîneur et publiciste du club, feront le voyage avec le groupe des 30, qui rentreront à Québec le 31 janvier.

Excursion du club de ski Meteor le 30 janvier à Shawbridge

La prochaine excursion du club de ski Meteor aura lieu le 30 janvier, à Shawbridge. Le club est une organisation formée de jeunes qui aiment le sport et qui consacrent leurs moments de loisirs à se délasser. Le club, très populaire, est sous la direction de jeunes sportifs très actifs. Claude Forget est le président et Raymond Berthiaume est le secrétaire-trésorier. Le club est en opération durant toute l'année. Présentement, il s'occupe d'organiser des excursions de ski dans le Nord. On parle aussi d'organiser des danses hebdomadaires gratuites. Les autres activités du Meteor sont des parties de sucre, excursions en bateau, joutes de balle molle junior, randonnées et courses en bicyclettes, "barn dance", quilles. Inf.: FR. 7220 ou FR. 5013.

né de 12 pouces de neige au Nord de Montréal, avec jusqu'à plus de 40 pouces à St-Donat et à la partie supérieure du mont Tremblant. Partout, cette surface est une neige granulée durcie recouverte d'un demi à un pouce de neige poudreuse. Les monte-pentes fonctionnent presque partout, les routes sont belles et on prévoit de la neige, donc, la situation n'est pas désespérée.

Un concours en fin de semaine

Tous les concours de la Zone Laurentienne ont été contremandés pour la fin de semaine, sauf la descente pour les classes A et B, à Ste-Agathe, qui a été changée en un slalom, à cause du mauvais état de la piste de descente.

Les Laurentiens

Un nouveau club de ski, les Laurentiens a été formé récemment sous la présidence de Claude Fortin. Ce nouveau groupe est en réalité une agglomération de 14 organisations de ski à Montréal, dont le Kiskisk, Ous-kon-ski, l'Étoile, l'Atomique, le Zéro, l'Aiglon, le Diagonal, tous des noms assez intéressants. L'exécutif du nouveau club, en plus de Claude Fortin, comprend Jacques Boileau, vice-président, Gaston Bélanger, secrétaire-trésorier et Roger Turgeon, publiciste. Des réunions ont lieu toutes les deux semaines au Manoir Laurier et des excursions dans le Nord font partie du programme.

POPULAIRE CANDIDATE POUR LA REINE DES RAQUETTEURS



Mlle Marie-Marthe Contant que l'on dit fort populaire dans le vote pour la reine du grand congrès international des raquetteurs. Mlle Contant est du Nord de la ville et représente le club Le Richelieu Inc. dans le grand concours qui se terminera, jeudi soir prochain, au Coliseum, alors qu'une grande danse aura lieu et que la reine sera proclamée. On peut obtenir des billets au comité régional de la candidate chez J.-U. Lagarde, 1104 est, rue St-Zotique, DO. 5433.

Soirée en l'honneur de la candidate de la Palestre Nationale

Une soirée dansante en l'honneur de Mlle Denise Papineau, candidate de la Palestre Nationale, au titre de la Reine du Congrès des Raquetteurs, avait lieu, dans les salons Bleu et Or, de l'établissement de la rue Cherrier, samedi soir. Tous les billets achetés avant 6 h. pour une soirée au Coliseum le 25 janvier, serviront de votes en faveur de Mlle Papineau.

A l'occasion du prochain congrès international des Raquetteurs, le comité d'organisation, présidé par M. Raoul Charbonneau, a organisé une série d'événements sportifs ou autres. Comme on le sait ce congrès se tiendra dans la métropole la semaine prochaine, soit les 28, 29 et 30 janvier. Les quartiers généraux du congrès seront en l'hôtel Queen's, à Montréal, et le bureau de renseignements sera au Salon "L".

Un important événement, disputé chaque année à l'occasion du congrès, sera sans contredit celui du marathon sur une distance de dix milles. Ce marathon sera disputé, samedi matin, le 29 janvier prochain, entre l'hôtel de ville de Montréal-Est et la Palestre Nationale. Le départ aura lieu à dix heures précises. On croit que le signal sera donné par le maire de cette municipalité, M. Napoléon Courtemanche.

Les coureurs fileront par les rues Broadway, Sherbrooke et Rachel qu'ils atteindront par le boulevard Pie IX. Ensuite, ils se dirigeront vers la piste intérieure du parc Lafontaine pour s'arrêter à la Palestre Nationale. L'an dernier, le trophée international, décerné au gagnant du marathon, fut mérité par l'équipe de l'Union Commerciale de Québec. Nos lecteurs seront sans doute intéressés de connaître les divers gagnants de ce trophée. En voici la liste depuis 1937:

1937, les Coeurs Joyeux de Montréal à Ottawa et Hull; 1938, les Coeurs Joyeux de Montréal à Montréal; 1939, le Gai Compagnon de Montréal à Sherbrooke; 1940, le Gai Compagnon de Montréal à Lowell, Mass.; 1941, le Courageux de Montréal à Québec; 1942, le Frontenac de Québec à Montréal; 1943, le Frontenac de Québec à Sherbrooke; 1944, le Gai Compagnon de Montréal à Sherbrooke; 1945, le Loretteville, P.Q. à Québec; 1946, le Frontenac de Québec à Lewiston, Maine; 1947, le Yamaska de St-Hyacinthe à Manchester, N.H.; 1948, l'Union Commerciale de Québec à Ottawa.

Les équipes qui prendront part à ce marathon sont composées de trois hommes.

Dans l'après-midi, il y aura une série de courses pour dames, hommes et jeunes gens. Ces courses seront disputées sur la piste intérieure au parc Lafontaine. En voici le détail: course de 60 verges pour dames, course de 100 verges pour hommes, course de 100 verges pour jeunes gens; course de 880 verges pour hommes; course de 100 verges pour dames; course de 220 verges pour hommes; course d'un mille pour hommes; course de 200 verges pour dames; course de 440 verges pour hommes; course de 440 verges pour jeunes gens; course de trois milles pour hommes et pour finir une course de 120 verges avec obstacles pour hommes.

Tous ces événements seront sous la présidence de la Reine des Raquetteurs qui sera couronnée le 25 janvier prochain, en la salle du Coliseum, angle des rues Guy et Dorchester. La cérémonie du couronnement sera présidée par Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde. On a préparé un excellent programme pour cette soirée de gala, dont le maître de cérémonies sera M. Jim Healy, le directeur du comité de publicité du congrès international des Raquetteurs.

Dans la soirée du samedi, ce sera la grande parade aux flambeaux qui se terminera par un feu d'artifice au parc Lafontaine. Le lendemain, dimanche matin, il y aura la parade d'église avec messe à Notre-Dame.

Le congrès se terminera par une réception, donnée au salon Espagnol de l'hôtel Queen's par les membres du comité international aux officiers et aux invités d'honneur.



GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifiée. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE
Casier Postale 126, Montréal

Les raquetteurs sont de gais lurons

Le maire de Montréal, déplorait l'autre soir, dans une allocution radiophonique la disparition presque complète dans notre métropole des bons vieux carnivals d'hiver qui autrefois apportaient tant de franche gaieté, tant de bonne humeur et tant de couleur à la blanche saison. On dirait en effet que notre population canadienne-française, dont les ancêtres pourtant affrontaient quotidiennement les bourrasques et les poudreries, s'enferme à la première tombée de neige et ne réapparaît qu'au printemps avec les marmottes. Il est un sport qui est essentiellement canadien-français et que nous devrions encourager: c'est la raquette. Le site de notre ville ne se prête pas malheureusement aux longues excursions et aux courses en raquettes. Mais ce sport peut certainement se pratiquer aux alentours de Montréal. Ceux qui sont membres des divers clubs de raquetteurs vous diront les longues heures de gaieté, de délassement qu'ils passent durant les soirées d'hiver. Ils vous raconteront les interminables parties de plaisir où la chanson et la bonne humeur régissent toujours. Ils vous expliqueront avec force détails les liens solides d'amitié, l'esprit de solidarité et d'entraide, qui les unissent tous en un bloc puissant.

On a parlé dans le passé de certaines petites escapades, de certains méfaits même attribuables aux raquetteurs, surtout durant leurs congrès et réunions. Il est évident que dans une organisation monstre qui compte quelque 15,000 membres, il se trouve des personnes qui dans l'enthousiasme et le feu des célébrations annuelles perdent un peu la tête. Ces choses-là arrivent même dans les conventions de 400 délégués. Mais, comme nous l'expliquait M. Raoul Charbonneau, l'actif et dévoué président du Comité exécutif du Congrès International des Raquetteurs, toute infraction, tout méfait commis par un des membres est vite rapporté aux autorités de l'organisation qui font enquête et sévisent avec force contre les coupables. Chaque membre de l'Union possède une carte et un numéro-matricule. Ce numéro est aussi porté bien en vue sur la manche du costume. C'est ainsi qu'on peut identifier presque tout de suite le ou les coupables.

Cette saison, le Congrès International des Raquetteurs aura lieu

à Montréal, les 28, 29, et 30 janvier prochains. On s'attend à ce qu'une armée de 15,000 membres, délégués et invités envahisse la métropole pour ces trois jours de fête. Des trains spéciaux en provenance de Lowell, Mass., Manchester, N.H., et Lewiston, Maine, déverseront au sein de notre ville des milliers de nos cousins franco-américains, aux costumes pittoresques, qui viendront se réchauffer dans l'atmosphère française de notre grande cité.

Des cérémonies uniques, comme la grande parade aux flambeaux, depuis la montagne jusqu'au parc Lafontaine, égaleront ces assises monstres, qui n'ont d'égaux que celles de la Légion Américaine. On essaie aussi de coordonner les phases du congrès avec le carnaval de l'université McGill pour montrer le plus féérique spectacle hivernal jamais vu dans notre métropole.

Les raquetteurs forment la plus grande organisation sportive vraiment amateur au monde. Les membres y vont de leur propre argent pour défrayer le coût de leurs costumes et de leurs manifestations. Le maire de Montréal, qui ne manque jamais d'encourager les initiatives du terroir, leur a fait voter une somme de \$1,800, en vue de leur congrès. De plus, le comité exécutif du Congrès a organisé une grande danse au Colisée de la rue Guy pour le 25 janvier. Les recettes de cette danse iront aussi au bénéfice du congrès.

Nous croyons que la population canadienne-française de Montréal devrait apporter tout son encouragement et toute son aide aux raquetteurs. Nous devrions nous faire une gloire de montrer notre ville sous son vrai visage lors de l'invasion de ces milliers de cousins franco-américains. Notre réputation et notre prestige grandiront chez nos voisins du sud et nous attireront pour l'avenir une affluente de touristes.

Et surtout, nous servirons une cause: le sport de la raquette, un sport canadien-français, un sport du terroir.

DETECTIVES AGENTS-SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à Canadian Investigators Institute boîte 25, bureau T., Montréal

WHISKY ÉCOSSAIS IMPORTÉ

John Beqq
DE
RÉPUTATION MONDIALE



BIEN DÉSIGNÉ:

Le "Scotch" Supérieur

Maison établie en 1845

LES FAMEUX RIVAUX DU 31 JANVIER



La photo ci-dessus de Beau Jack et Johnny Greco, les adversaires de la finale de lundi prochain, au Forum, a été prise il y a près de 3 ans. C'était à la veille du premier de leur trois combats à date. Les deux boxeurs venaient de terminer leur entraînement dans un gymnase newyorkais et ils s'étaient rencontrés, puis parlé, non de leur match, mais de choses banales. Il semble par la photo, que les deux hommes ont une admiration mutuelle l'un pour l'autre. Le 31 janvier, cette admiration se changera en coups de poing fournis et Johnny tentera sa 1ère victoire en 4 batailles avec l'ex-champion mon-

dial des poids légers. Quant à Beau Jack, il vient d'entreprendre une nouvelle campagne pour tenter de capturer le championnat mondial des poids mi-moyens. Il n'a que 27 ans et a déjà une série de 4 triomphes consécutifs à son crédit, dont un contre Greco. Soulignons que Beau Jack est une forte attraction, partout où il passe, surtout au Madison Square Garden, où il a attiré des recettes d'environ \$2,000,000. C'est aussi lors du combat Greco-Jack à Montréal, que la boxe locale a connu sa meilleure recette de tous les temps, soit de \$51,823 en avril 1948.

Le Diable Rouge, avec E. Dufresne dans le grand tournoi par équipes du marché St-Jacques, jeudi prochain

Le Diable Rouge, nouvelle sensation de la lutte, fera sa 1ère apparition dans un arène de Montréal, jeudi soir, le 27 janvier, au marché St-Jacques, lorsqu'il prendra part en compagnie d'Emile Dufresne, comme partenaire, à un imposant tournoi par équipes d'un soir avec 8 duos en lice. Un enjeu de \$500 sera disputé. Le Diable Rouge est un gladiateur arrogant, expérimenté, brutal et il devrait se faire détester souverainement, ici. On voudra que quelqu'un lui donne une raclée, ce qui ne sera pas facile. Les autres équipes seront les suivantes: Joe White et Sam Chuck; Bull Hocoma et Jean Latreille; Jacques Larose et Marshall Lewis; Lou Carlo et Paul

Gaudette; Marcel et Jean-Paul Ouimet; Georges et Maurice Desparois; Cyclone Lecavalier et Kid Martin.

Sept rencontres auront lieu, en tout. Il y aura 4 éliminatoires préliminaires, deux demi-finales et une grande finale. Ce tournoi réunira en somme de puissants lutteurs, tous capables de fournir énormément d'action et il y a aussi la présence du Diable Rouge, comme attraction.

Trois matches de lutte de championnat à la salle St-Henri

D'importants combats de lutte étaient disputés à la salle municipale St-Henri, samedi soir, le 22 janvier, sous l'égide des promoteurs Sylvio Samson et Phil LaFonde. En finale, Paul Néron, de Québec, champion du monde, défendait son titre contre Marcel Ouimet. Dans le combat qui précédait la finale, le champion milourdu du Canada, Paul Gaudette, risquait son titre contre J. Larose.

Dans une 3e rencontre de championnat, Emile Dufresne, détenteur du titre de champion provincial, le défendait contre Sam Chuck.

Dans un combat par équipes, les brillants Marshall Lewis et Tony Lanza affrontaient les terribles Lou Carlo et George Brown tandis que dans le premier combat Georges St-Louis et Bull Hocoma en venaient aux prises.

LUTTE — Lundi soir, à 8 h. 30

Marché ATWATER

Finale: BOB LORTIE, champion international vs LUCIEN LEBLANC

2e finale — Match par équipes PAUL et RAY LORTIE vs DON KINDRED et JERRY LANGFORD (deux noirs)

3 — AUTRES COMBATS — 3 Réservations: FR. 0512 ou FL 0007 Promoteur: PAUL ROBERGE

LUTTE

SALLE MUNICIPALE

525, place Saint-Henri

Samedi soir, 22 janv., à 8.30

Grande Finale:

PAUL NERON

Champion mondial

vs MARCEL OUMET

4 autres grands combats

à l'affiche, dont

UN COMBAT par EQUIPES

Adm. 1.00 et 1.00 — Tél. WI. 8644

Monsieur X fera face à Cagney au St-Jacques, lundi

Le match entre Monsieur X, le lutteur à la cagoule, et George Cagney, qui ne put être offert aux amateurs il y a deux semaines, sera définitivement au programme de lundi au marché St-Jacques. Les difficultés qui avaient empêché le gladiateur américain de traverser les frontières ont été aplanies et il sera cette fois-ci à Montréal pour remplir son engagement.

Les amateurs sont donc assurés d'assister à une finale, qui promet d'être fertile en émotions, comme ce fut toujours le cas lorsqu'un lutteur masqué est l'un des participants. Ne dérogeant pas à la règle Monsieur X est un lutteur aux manières détestables, il se vante d'être l'un des gladiateurs les plus détestés des amateurs américains, qui aimeraient bien pouvoir lui faire un mauvais parti.

En George Cagney, le lutteur inconnu fera face à un adversaire, qui n'a pas l'habitude de reculer devant personne. Toujours en condition le populaire athlète de la vieille capitale, est passé maître dans l'application de la savate et du marteau pilon, prises dont il se servira pour tenter de mettre fin à la série de victoires de Monsieur X.

La demi-finale permettra aux amateurs qui n'ont pu assister la semaine dernière, aux débuts de l'équipe de couleur composée de Don Blackman et Buddy Jackson de les voir à l'œuvre. Ces deux lutteurs gentilshommes feront face aux rudes Harry Madison et Jacques Trudeau, dans un match d'une chute limitée à trente minutes. En plus de ces deux grands matches Jean Pusie fera face à Clément Durocher dans le spécial, tandis que Jean-Louis Roy et Hank Pardi en viendront aux prises dans le premier combat.

Match-revanche entre les nains Gauthier et Langlois, à l'Atwater

Après une récente assemblée de la Commission Athlétique, il a été décidé d'accorder à Marcel Gauthier et Mickey Langlois, les deux diminutifs lutteurs, un match-revanche de 2 de 3 à finir. Cette décision fut prise à la suite de demandes répétées de la part des deux puissants nains. Interviewé au cours de la semaine dernière, Marcel Gauthier, de St-Henri, a déclaré qu'il n'était pas du tout satisfait de sa première rencontre avec Langlois. Ce dernier, comme il était annoncé au marché Atwater, où le match aura lieu mardi soir, est le prétendant au titre de champion dans la classe des 100 livres. Gauthier a prétendu que le match n'aurait pas duré assez longtemps pour qu'il ait le temps de se distinguer. Mardi, il entend prouver qu'il est meilleur que Langlois. Langlois, de son côté, croit que la décision aurait dû lui revenir, vu les tactiques déloyables de Gauthier. Le promoteur Paul Downing plaira à sa nombreuse clientèle en organisant un match-revanche.

Trois autres matches sont à l'affiche, soit un de 2 de 3, limité à 90 minutes entre les équipes de Marius Marier et André Desormeaux et de Gerry Phillips et Roy, un de 30 minutes ou d'une chute entre Bob Laliberté et Roger Leblanc et une préliminaire entre Jacques Beaucage et George Calci.

LUTTE

Salle du Marché

ST-JACQUES

rue Ontario, angle Amherst

Judi soir, 27 janv., à 8h.30

Grand Tournoi d'un Soir

par EQUIPES

avec

16 Lutteurs

aux prises — dont le

DIABLE ROUGE et

EMILE DUFRESNE

Adm. 1.00, \$1.00 — Tél. AM. 8552

Retour des rencontres par équipe au Forum, lors de la finale Davis-Robert

Les rencontres par équipes seront, de nouveau, au programme, au Forum, mercredi prochain, alors qu'on assistera à la rentrée d'Yvon Robert qui se prépare à défendre son titre, dans un avenir rapproché, contre Lou Thezz. Ce dernier, on le sait, a bien commencé sa campagne vers un match pour le titre en l'emportant, mercredi dernier, sur l'excellent Laurent Moquin.

Yvon Robert aura comme adversaire, mercredi, Karl (Killer) Davis dans une rencontre à finir pour le championnat.

Dans le match par équipes, on reverra deux des fameux frères Dusek, Rudy et Wally. Deux Canadiens français seront les adversaires, soit Frank Valois et Larry Moquin. La rencontre sera à finir.

On ne sait pas encore s'il s'agira d'un match ordinaire par équipes ou bien du match où les règlements de l'Australie seront en vigueur. Valois et Moquin aiment mieux le match ordinaire tandis que c'est le contraire pour les Dusek qui excellent à sortir de l'arène ou à 7 entrer.

Robert, pour son match de mercredi, sera en très bonne condition. Bien qu'il n'ait pas été dans l'arène, depuis le 15 décembre, Yvon est en excellente condition physique. Ceux qui ne le croient pas pourront s'en rendre compte, mercredi. Yvon nous a juré qu'il suivait un régime très sévère depuis le premier janvier et qu'il n'avait pas l'intention de faire exception pour aucune raison puisqu'il a fait un pari élevé sur le sujet. En Davis, Robert aura un excellent adversaire et il devra se servir de toutes ses qualités de bon lutteur pour l'emporter contre ce rude gars qu'est son opposant.

Inauguration de la campagne électorale d'Henri Dufresne

Dimanche après midi, dans la salle du sous-sol de l'église St-Mathieu, coin Jean-Talon et 2e et 3e ave, Ville-St-Michel, aura lieu une grande assemblée politique en faveur d'Henri Dufresne, candidat à la mairie de cette municipalité. Plusieurs orateurs éminents accompagneront le candidat qui s'adressera aux concitoyens de Ville-St-Michel pour expliquer les raisons de sa candidature.

Avant l'assemblée, une forte délégation d'amis électeurs formeront une parade d'automobiles, qui partira coin Bélanger et boulevard St-Michel, pour aller chercher Dufresne à sa résidence et le conduire triomphalement à la salle de la réunion. Cette dite parade effectuera un trajet à travers toutes les rues de Ville-St-Michel et le cortège s'annonce comme sans précédent dans les annales de cette municipalité.

Le ralliement aura lieu à 1 h. et l'assemblée à 2 heures.

Vifs succès prévus aux championnats de boxe de la cité

On anticipe un vif succès pour les prochains championnats de boxe de la ville disputés à la Y.M.H.A. les 7, 8 et 9 février prochains. L'intérêt est grand tant chez les pugilistes, les instructeurs et les fervents de la boxe. On n'a pas encore annoncé les prix en liste, mais on assure qu'ils seront nombreux et superbes. Le nombre d'inscriptions sera imposant. De plus, les billets se vendent à une allure accélérée et on croit que le local de la Y.M.H.A. sera rempli à sa pleine capacité, tout le temps du tournoi.

Trois Lortie à l'oeuvre, lundi, au marché Atwater

La populaire famille des Lortie sera fort en vedette, lundi soir, au marché Atwater, lors d'une autre intéressante séance de lutte du promoteur Paul Roberge. Chaque fois que l'un des Lortie est au programme dans une salle locale, les amateurs sont toujours assurés d'en avoir pour leur argent. Et lorsqu'il y a 3 Lortie au programme, inutile de dire que les fervents de la lutte sont assurés de passer une soirée mémorable. Dans la finale, Bob Lortie, champion international des poids lourds juniors, risquera son titre contre un formidable aspirant, Lucien Leblanc. Bob fait sensation depuis son récent retour d'Europe; il demeure même invincible et on se demande si Leblanc ne sera pas le premier à lui faire subir la défaite.

Dans la 2e finale, Ray et Paul Lortie affronteront Don Kindred et Jerry Longford. Les autres combats sont les suivants: Ray Couture vs Ray Renaud; J.-L. Couture vs Jules Millard; Yvon Beaulieu vs Bob Steele.



COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Voulez-vous devenir en santé, forte et musclée, à la Y.M.H.A. sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adresser ADRIEN GAGNON 7712, rue St-Hubert Montréal, (10)

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul E. Talbot

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE 6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme TEL. 171



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES

PILULES MORO

ENTRE 3 CORDES ET 4 POTEAUX



LAURENT DAUTHUILE a livré un combat de toute beauté contre **Ralph Zannelli**. Il s'est révélé un boxeur intelligent, en plus d'avoir prouvé qu'il était un dur cogneur... Bien dirigé par **André Barrault**, Laurent a cru, avec raison, qu'il n'aurait pas été bon de créer des ouvertures à l'expérience de Zannelli, dans les corps-à-corps... C'est pourquoi il s'est tenu au loin et a boxé son adversaire au lieu de chercher à mêler continuellement avec lui... Ce match servit à prouver qu'un pugiliste, qui est sous une bonne direction, a toujours tout à gagner de suivre le plan de bataille que lui trace son instructeur... On a vu lors du combat **Ferland-Greco** qu'il n'est pas bon de trop suivre ses penchants belliqueux naturels; cette fois-là, **Ferland** ne s'occupa pas des avis venant de son coin et il en résultait sa mise hors de combat technique et une bonne râlée...

HARRY SHEPPARD, le gérant de **Danny Webb**, fut celui qui a mieux prévu d'avance l'issue du duel **Dauthuille-Zannelli** de tous les experts que nous avons consultés avant cette rencontre. Voici comment **Harry** "voyait" le match par anticipation: "Dauthuille a tout l'équipement pour disposer de Zannelli. Mais pour cela, il devra employer les mêmes tactiques que **Johnny Cesario**, lors d'une récente victoire de ce dernier sur Zannelli. Cesario s'appliqua surtout à boxer Zannelli et il négligea de mêler. Il remporta ainsi une victoire par décision. C'est le plan que devra adopter Dauthuille pour l'emporter. S'il décide de s'approcher ré-

gulièrement de Zannelli, Dauthuille sera mis hors de combat"... Parmi les autres amateurs de boxe, qui prédisaient une victoire pour Dauthuille, citons **ROGER LA-TOURELLE**, **CHARLIE LEROUX**, **ANDRÉ SEGUIN**, le **DR GERARD ALBERT**, **JEAN-PIERRE ROY**, **RODOLPHE TREMBLAY** et **JACQUES BEAUDOIN**...

LAURENT DAUTHUILE, qui s'amuse énormément à la **Palestre Nationale**, dont au tennis sur table et au billard, s'est inscrit au tournoi de billard du club dans la classe "B"... Il a remporté son premier match, mais il a encore une dizaine d'adversaires à rencontrer dans ce tournoi dit "round robbin"... Au sujet de la boxe, Laurent nous a dit qu'il aimerait maintenant rencontrer **Anton Raadik** ou **Johnny Greco**. S'il avait la chance de vaincre ses deux bons hommes, a-t-il ajouté, il aimerait ensuite se lancer à la poursuite des plus menaçants poids moyens, comme les **Belloise**, **Lamotta**, **Villemain**, **Lytell**, **Robinson** et finalement **Cerdan**...

DANNY WEBB a causé une

forte surprise en faisant abandonner un **Jean Richard**, apparemment en piètre condition physique... Sans vouloir amoindrir la victoire de **Webb**, nous croyons que l'arbitre aurait dû avertir **Danny**, lorsque ce dernier a porté ses innombrables coups de coude, bien visibles à tous, excepté à l'arbitre pourtant l'homme le plus près de l'engagement... Quant à **Richard**, nous sommes d'avis qu'il n'était pas sage pour lui de tomber dans le panneau, soit dans les corps-à-corps manigancés par **Webb**. **Richard** aurait dû se tenir au loin et se servir pour cela de ses plus grands bras pour repousser un des plus laborieux petits boxeurs en existence...

SES PLUS GRANDES EMOTIONS

Heinie Blaustein, un fameux second à la boxe, que les dirigeants de **Laurent Dauthuille** ont fait venir à **Montréal**, de **Baltimore**, lundi dernier, pour s'occuper des blessures ou coupures possibles à leur protégé, et aussi pour le conseiller lors de son combat avec **Ralph Zannelli**, au **Forum**, vient de déclarer quelles avaient été les trois plus grandes émotions, sensations ou moments embarrassants de sa vie:

1—Sa première paire de pantalons longs. 2—Un combat au cours duquel il a dû donner ses instructions à son protégé pugilistique par la voie d'un interprète. 3—La première fois, la seule et la dernière, dit-il, qu'un de ses boxeurs l'a embrassé après un match. **Blaustein** dit qu'il se souviendra toujours de ces trois incidents dans

sa carrière pourtant bien remplie dans la boxe.

Aujourd'hui, **Blaustein** est un des meilleurs seconds de l'univers à la boxe. Il n'a pas son pareil pour soigner des coupures, et aussi pour la stratégie dans un combat. Or, lundi dernier, on l'avait fait venir pour surveiller **Dauthuille**, car on avait répété que **Zannelli** était un rude gaillard qui donnait souvent des mauvais coups avec sa tête. Il arriva que **Ralph** infligea de la sorte une légère coupure à **Dauthuille** près de l'oeil, mais **Blaustein** réussit à faire fermer la plaie et un clin d'oeil. Mais la surprise de **Blaustein** fut lorsqu'il constata que ni **Dauthuille**, ni son gérant **André Barrault**, ne pouvaient parler l'anglais. Aussi, dut-il donner ses instructions par un interprète, **Sylvio Mireault**, lui-même gérant de boxeurs.

IL SE FAIT EMBRESSER!

Après le combat, **Dauthuille** fut tellement enchanté des conseils donnés par **Blaustein** pour lui permettre de remporter la victoire que comme tout Français exubérant, il sauta au cou de l'Américain et l'embrassa sur la joue, soit une coutume bien française. **Blaustein** dit qu'il n'a jamais été aussi surpris, aussi embarrassé. Il ajoute que la prochaine fois, il tâchera de s'y attendre et de se baisser pour éviter de telles effusions.

Cependant, **Blaustein** a eu le temps de bien étudier **Dauthuille**. Il est d'avis qu'il pourrait devenir un fameux pugiliste. "Si je l'avais six mois sous ma tutelle, il pourrait devenir champion du monde", a-t-il dit. "Il est courageux, possède

un vigoureux coup de droite et il écoute les conseils. Il est deux fois meilleur que **Villemain**. Ce dernier n'est qu'un receveur et il ne cogne pas du tout. **Dauthuille**, au contraire, frappe durement. J'ai dit à **Dauthuille** d'exécuter des feintes et des sauts de côté pour annihiler la force du terrible crochet de gauche de **Zannelli**. Il m'a écouté et **Zannelli** n'a jamais pu appliquer son coup favori, solidement".

SYLVIO MIREAULT, le gérant de **Jean Richard**, a nié la rumeur qui voulait que son protégé ait eu les côtes brisées avant son match contre **Danny Webb**. **Mireault** soutient qu'il est impossible qu'un homme puisse se battre avec des côtes brisées, puisque dans un tel cas, il a déjà de la difficulté à respirer et qu'il peut encore bien moins se battre... **Mireault** a ajouté que ce qui n'allait pas avec **Richard** était son manque d'entraînement... "Je ne puis réussir à obtenir de **Jean** qu'il se couche à bonne heure et de plus il ne veut pas se lever, le matin, pour faire de la course à pied", a expliqué **Mireault**, "et c'est pourquoi ses jambes ont semblé en caoutchouc, contre **Webb**. Cependant, **Richard** n'est pas un viveur. Il ne passe pas son temps à boire, mais il fume trop de cigarettes. Il veille trop tard aussi, comme aide au restaurant de son cousin. Lorsque je lui parle d'entraînement, il me répond qu'il commencera ses exercices, le lendemain, mais ce lendemain n'arrive jamais. Il est encore jeune, cependant, puisqu'il vient d'avoir 20 ans, seulement, et j'espère qu'il a appris sa leçon, lundi dernier"...

EN FEUILLETANT

"Canada Illimité"

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel). Écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.

2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

REPONSE A J. E. VEZINA

M. Charles Mayer,
Rédacteur sportif,
"Le Petit Journal"

Comme président de la ligue Junior provinciale il est de mon devoir de répondre à **M. J. E. Vézina** qui se traitait de poire dans une lettre qui vous a été adressée et publiée dimanche dernier dans votre journal.

Je vous remercie bien sincèrement **M. Vézina** pour votre encouragement à nos joutes et je profite de cette occasion pour remercier tous ceux qui viennent encourager le hockey junior que ce soit au **Forum**, à **Verdun**, à **Québec**, aux **Trois-Rivières**, **Valleyfield** ou **Victoriaville**. Vous admettez avec moi, mon cher Monsieur, que notre circuit est très grand et que parfois, nous sommes forcés de faire des changements incontrôlables. C'est exactement ce qui est arrivé le 10 janvier dernier. Le club **Québec** m'avertit tard dans l'après-midi qu'il ne pouvait se rendre à **Montréal** pour de très bonnes raisons que j'ai acceptées. Je n'avais donc aucune alternative que de faire jouer **Victoriaville** pour remplacer les **Citadelles**. Il était trop tard pour faire changer les annonces payées aux journaux du soir.

Les journaux du matin ainsi que ceux du mardi informaient notre clientèle du changement et de plus à la porte du **Forum**, c'était écrit en grosses lettres.

En terminant, mon cher Monsieur ne vous traitez pas de poires au coton, mais continuez à nous encourager. Cet après-midi il y a un très bon programme, soyez un des nôtres.

Alphonse Thérien,
président de la J.A.H.A.

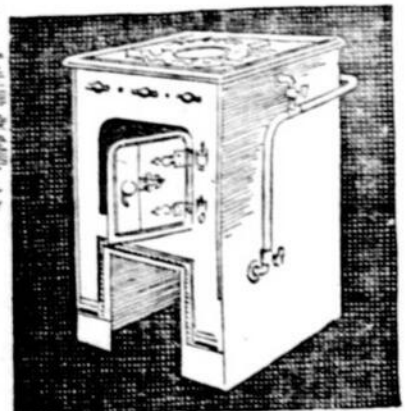


Quelque 50 ans plus tard... les colons français construisaient des fours en plein air. Il en existe encore quelques-uns dans certaines parties du Québec.

En 1621, **Marie Couillard**, fille de **Louis Hébert**, le premier colon au Canada, cuisait les repas de son mari, dans un pot de fer suspendu dans le grand foyer de pierres.



Au 18^{ème} siècle, le père **Biard**, suggéra qu'on emploie ici, comme en **Allemagne**, une boîte de fer pour les feux de bois... Ce fut le premier poêle au Canada.



Peu après la fondation de la première compagnie de gaz à **Montréal** en 1847... les poêles à gaz furent introduits. Ceci, et le développement du poêle électrique, changea l'aspect de la cuisine Canadienne.



Ces développements qui nous en laissent entrevoir bien d'autres... car il y a place pour le progrès dans le "Canada Illimité".

De nos jours la cuisinière moderne, à sa disposition plusieurs genres de poêles qui facilitent son ouvrage.

O'Keefe's
BREWING
COMPANY LIMITED

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

GERRY PLAMONDON n'a pas voulu se rendre à Toronto pour rejoindre son club des Canadiens sans aller voir ses maintenant anciens coéquipiers du Royal à l'oeuvre, mardi soir... Lorsqu'il déclara, au cours de la conversation, qu'il avait un lit du bas pour s'en aller à Toronto, tous lui firent remarquer qu'il ferait bien d'en profiter car il voyagerait, pendant longtemps, dans les lits du haut, à l'avenir... En effet, c'est une coutume établie par Irvin et la plupart des instructeurs que les nouveaux venus doivent voyager dans les lits du haut tandis que ceux du bas sont réservés pour les vétérans...

PHIL WATSON, toujours gérant des Rovers de New-York, a fait bien rire les journalistes, après la victoire de son club, dimanche dernier... Il déclara: "Maintenant, quelqu'un va demander de déséquilibrer les Rovers!"... C'était la première victoire de ce club depuis le 14 novembre...

FORUM

Samedi, 22 janv., à 8 h. 30 p.m.

Hockey professionnel

BOSTON vs CANADIEN

Dimanche, 23 janv., à 2 h. p.m.

Ligue de hockey junior

CANADIEN vs ROYAL QUEBEC vs NATIONAL

Admission: \$1., 50 — Enfants: 25

Lundi, 24 janv., à 7 h. 45 p.m.

Ligue de hockey junior

CYCLONES vs CANADIEN QUEBEC vs LEAFS

Admission: \$1., 50 — Enfants: 25

Mardi, 25 janv., à 7 h. 30 p.m.

Ligue de hockey junior

TROIS-RIVIERES vs ROYAL et à 9 h. p.m.

Ligue de hockey senior

QUEBEC vs ROYAL

Admission: \$1.50, \$1.25, \$1.00
Enfants: 50

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 h. p.m.

Mercredi, 26 janv., à 8 h. 30

CHAMPIONNAT DE

LUTTE

Yvon ROBERT vs Karl DAVIS

Admission: 75 à \$2.00

Jeudi, 27 janv., à 8 h. 30 p.m.

Ligue de hockey senior

NEW-YORK vs ROYAL

Admission: \$1.50, \$1.25, \$1.00
Enfants: 50

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 8 h. p.m.

Lundi, 31 janv., à 8 h. 30 p.m.

BOXE

Sur demande générale

Johnny GRECO vs Beau JACK

Admission générale: \$1.50

Sièges réservés: \$2.50, \$4., \$5., \$6.

Billets en vente lundi, 24 janvier au Forum seulement!

MURPH CHAMBERLAIN n'en est pas encore à 100 buts dans la ligue Nationale, comme on l'a annoncé, en certains milieux... Murph, qui joue très bien depuis quelque temps, a bien compté 100 buts depuis qu'il est professionnel mais deux de ces buts ont été enregistrés en dehors de la ligue Nationale, soit avec le Washington... C'est dire que le cultivateur a encore deux buts à logger dans les filets pour faire partie du groupe assez exclusif des compteurs de 100 buts et plus...

TOD CAMPEAU a soulevé l'ire de ses coéquipiers lorsqu'il a compté son premier but, à son retour avec le Canadien... Il a bien suivi la tradition qui veut que la recrue qui compte son premier but avec le club passe les cigares... Cependant, ceux de Campeau étaient tout secs et leur arôme n'était pas des meilleurs... Lorsqu'on le somma de donner des explications, il répondit qu'il s'agissait de vieux cigares qui restaient de sa première boîte achetée il y a trois ans, alors qu'il avait enregistré son premier but chez les professionnels...

SEULS, les clubs Rangers et Toronto n'ont pas encore atteint le total de 100 buts à leur actif, cette saison... Le Canadien a été le plus récent à en arriver à 100 buts, soit dans la partie de jeudi... Dans les buts contre, trois clubs n'en sont pas encore arrivés à ce total, Canadien, Detroit et Rangers... On sait que le Canadien est le plus loin, d'embellie, du total de 100... Le club qui a le plus de buts contre est le Chicago avec 135, tandis que le Detroit mène pour les buts pour avec 120...

BILL EZINICKI, beaucoup plus calme depuis quelque temps, a été victime d'une punition curieuse, dimanche dernier, à New-York, dans la partie entre le Toronto et les Rangers... Bill voulut frapper Alex Kaleta de son bâton... Il manqua complètement sa cible et il atteignit plutôt son coéquipier Bill Juzda... L'arbitre Ray Gettiffe lui infligea quand même une punition... Inutile de dire qu'Ezinicki protesta longuement... Auparavant, cependant, selon les journaux de New-York, Ezinicki avait rabattu son bâton sur la tête de Jackie Gordon et il s'en était tiré sans punition aucune, Gettiffe manquant celle-là...

LES RANGERS, à leur visite, ici, jeudi, avaient sept joueurs qui n'étaient pas dans la ligue Nationale, l'an dernier... On a dit, en certains milieux, que plusieurs des Rangers ne semblaient pas faire leur possible, depuis le remplacement de Frank Boucher par Lynn Patrick, mais tel n'a pas été le cas, à notre avis, jeudi... Tous ont attaqué constamment, jeudi, et même les Rangers, à notre avis, ont eu l'avantage du jeu... Il est vrai que Frank Boucher était présent... Il se peut que les gars aient voulu lui laisser une bonne impression avant son départ pour l'Ouest du pays où il s'en va comme éclaircur...

BUDDY O'CONNOR continue de faire parler de lui, depuis son retour au jeu, après son accident d'automobile... Au cours de ses 13 dernières parties, l'ancien joueur du Canadien, a compté un but ou obtenu une assistance dans 11... Samedi dernier, O'Connor obtenait une assistance pour porter le total de sa carrière à 200... Evidemment, il est encore loin du record de Bill Cowley du Boston qui a eu 353 assistances dans sa carrière...

EDDIE SHORE vient de déclarer que le joueur moderne ne sait pas patiner et qu'il s'expose lui-même aux nombreux accidents dont il est victime par la façon dont il se tient sur la glace... L'ancien fameux joueur prétend, en outre, que le joueur moderne manque de courage et que s'il joue c'est tout simplement parce que ça paie bien...

JIM CONACHER, GUIDOLIN ET NATTRASS, qui ont marié des Américaines, viennent de demander les formules nécessaires pour se faire naturaliser citoyens américains... Ils ont imité, ainsi, un grand nombre de joueurs de hockey qui jouent pour des clubs des États-Unis et qui vivent toute l'année dans ce pays...

Irvin n'aime sûrement pas les Rangers

On sait que l'amitié ne règne pas, depuis une couple d'années surtout entre les dirigeants des Rangers et des Canadiens, soit depuis la vente de Buddy O'Connor et depuis les remarques de Frank Boucher au sujet du Canadien. Or, Dick Irvin vient de prendre ce qu'il croit une douce revanche en faisant la remarque suivante: "En parlant des oeufs que les amateurs de New-York apportent maintenant aux parties des Rangers, espérons qu'ils sont frais car s'ils sont pourris, ils provoqueront une odeur encore plus mauvaise que celle des Rangers, par le temps qui court."

CHARLIE RAYNER excelle dans les filets avec un club de dernière position... Il suit Bill Durnan dans la course aux honneurs du trophée Vézina et il a le même nombre de blanchissages quatre... Il a blanchi tous les clubs à l'exception du Chicago...

A TORONTO, mercredi, on n'a pas autant applaudi le Canadien comme on a hué les Leafs... Ce serait assurément s'attendre à trop de la part des partisans du club de la ville reine... Disons que le fait est arrivé ici même, l'hiver dernier, alors qu'on a souvent fait un meilleur accueil aux visiteurs qu'au Tricolore durant certaines parties...

TOD CAMPEAU est heureux de se retrouver avec Gerry Plamondon, un copain de longue date, avec qui il passe ses étés... Au jeu, ces deux camarades se complètent parfaitement; Campeau est pour ainsi dire le "cerveau" des jeux et Plamondon en est le "bras"... Espérons que le Canadien continuera de les faire jouer ensemble et encore avec Gravelle, si possible... C'est que Campeau et Plamondon ont toujours brillé ensemble, partout où ils ont évolué... Nous nous souvenons d'il y a quatre ans, alors qu'ils s'alignaient avec les Braves de Valleyfield... Ils avaient réussi à forcer leur copain de ligue, le fameux Gordie Drillon, à laisser sa place de côté pour les suivre... Campeau et Plamondon s'amusaient encore bien lorsqu'ils parlaient de Drillon qu'ils appréciaient beaucoup... "On nous avait confié cette "jeune recrue" disaient-ils en riant, en parlant de Drillon "et nous avons vu à ce qu'elle fasse son possible"...

JIM CONACHER, du Chicago, et **BUD POILE**, du Detroit, sont les seuls joueurs qui ont compté sur toutes les patinoires, cette saison...



EXPORT
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

Voyage de bonne entente à Toronto, le 8 février

On a annoncé hier soir qu'une excursion de bonne entente à Toronto avait été organisée sous les auspices du St-François-Xavier pour le 9 février prochain, c'est-à-dire quand les Canadiens rendront visite aux Leafs. Le président du comité d'organisation, Gérard Chaput a prédit hier que ce voyage devrait remporter un éclatant succès. Les amateurs de hockey qui désirent encourager les Canadiens n'ont qu'à communiquer avec Gérard Chaput à D.O. 5465. Le départ se fera le 8 février au soir et le retour se fera le dimanche matin. Les buts du voyage sont: "La bonne entente et d'encourager les Canadiens à la victoire." Le comité d'organisation est formé comme suit: Gérard Chaput, président; Alfred Sauvé, vice-président; Pierre Vincent, Alexandra Duranceau et Gaston Parent, directeurs.

Trois programmes doubles de la ligue Junior de l'Est

La ligue Junior de l'Est du président Rosaire Tessier présentera trois programmes doubles, cette semaine. Dimanche après-midi, le St-Jean-Baptiste-de-la-Salle rencontrera le collège Roussin et le St-Rédempteur en viendra aux prises avec le Notre-Dame-des-Victoires. Mardi soir, le St-Rédempteur visitera le Tétraultville et le Notre-Dame-des-Victoires affrontera le Montréal-Est. Jeudi soir, le collège Roussin s'attaquera au Montréal-Est et le Tétraultville sera opposé au St-Jean-Baptiste.

Bill Durnan a eu 34 ans, samedi

Bill Durnan, le célèbre cerbère du Canadien, a célébré son 34ème anniversaire de naissance, samedi. Durnan, soit dit en passant, est le 2ème plus vieux joueur de la ligue, suivant Turk Broda, un autre gardien, et précédant un autre gardien, Frank Brimsek qui a 33 ans. Un autre coéquipier de Durnan, Murph Chamberlain, aura aussi 34 ans, le 14 février.

Les Carabins à Lachine, dimanche

Les Carabins de l'université de Montréal, disputeront une joute d'exhibition, à l'arène de Lachine, dimanche après midi, contre un club de l'endroit qui a déjà défait deux fois le National, de la ligue Junior, cette saison. Les Carabins ne jouent pas de parties régulières de la ligue Intercollegiale, avant le 29 janvier alors qu'ils rencontreront les Gaels de Kingston, à Verdun. L'instructeur Arthur Therrien espère que J.-C. Ménard aura le temps de guerir son genou et Albert Day, son ponce. Dimanche, à Lachine, Damase Brissette, le cerbère substitut des Carabins, sera dans les filets.

Joute au Berri

Le Berri rencontrera le St-François-Xavier dimanche après midi, à 4 h., au champ Berri. Le Berri intermédiaire vient de vaincre les clubs Eagle-Shoe, St-Eusèbe et C.P.R. dans la ligue des parcs de la ville. Inf.: P. Mailhot, H.A. 1483.

Faites réparer
chez votre

Bijouterie

COMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.

256 est, Ste-Catherine
Montréal — LA. 6933



- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement. Consultez-nous!

BRACELET-EXTENSION

BRIQUET
RONSON

POUR SE RASER
VITE ET BIEN

**LE COUPLE
IDÉAL**

**RASOIR TECH
Gillette**

avec 5 lames
Bleues Gillette **49¢**



RASOIR
TOUT-MÉTAL



LAMES BLEUES
Gillette
5 pour **25¢**

Le genre de barbe qui vous fait vous sentir et paraître net vous est assuré par le rasoir Tech de Gillette, muni de la lame Gillette Bleue. Ils s'adaptent parfaitement, vous évitent les ennuis causés par les lames mal ajustables. Et les doubles tranchants Gillette présentent une double économie.

"d'allure" "d'esprit" "en tout"
employez les **LAMES BLEUES**

Gillette

aux tranchants les plus fins qui soient!

STATISTIQUES

sur la guerre des "goals"

Seulement trois joueurs, ayant pris part à toutes les parties de leur club, n'ont pas été punis

Il s'agit de Paul Ronty, Bill Quackenbush et Harry Watson. — Le premier peut aspirer aux trophées Calder et Byng tandis que les deux autres sont mentionnés pour le trophée Hart et Byng.

Dans les statistiques, Reay est rendu en 3ème place et il menace Warwick pour les buts. — Ezinicki le vilain individuel et le Canadien comme club. — Durnan conserve sa forte avance chez les gardiens.

En consultant les statistiques que nous publions en exclusivité au complet, chaque semaine, ce qui nous a frappé particulièrement a été le fait que trois joueurs qui ont pris part à toutes les parties de leur club n'ont pas encore été punis, cette saison. Comme ces joueurs sont parmi les meilleurs chez les pointeurs, on se demande avec raison s'ils n'ont pas beaucoup de chances pour les trophées Byng, Calder et même Hart. Un seul, Paul Ronty, des Rangers peut aspirer aux trophées Byng et Calder. Les autres ont peut-être des chances pour les trophées Byng et Hart.

On sait que le trophée Byng est accordé à l'athlète qui tout en s'étant distingué grandement pour son club a aussi été très gentilhomme. Le trophée Calder est accordé à la meilleure recrue de l'année. Quant au trophée Hart, il est accordé au joueur le plus utile à son club. On sait que, l'an dernier, pour la 1ère fois dans l'histoire, Buddy O'Connor a été désigné pour les trophées Byng et Hart.

Ceux qui ont des chances, actuellement du moins, pour ces trophées sont Harry Watson, du Toronto, et Bill Quackenbush, du Detroit. Le premier ne sera peut-être pas beaucoup considéré, tout en étant parmi les tout premiers pointeurs, parce que son club est en 5ème position. D'autre part, Quackenbush appartient au Detroit, actuellement en tête de la ligue, et on sait que ce joueur aide considérablement son club. D'autre part, si Quackenbush parvenait à se faire octroyer le trophée Byng, ce serait la première fois qu'on enregistrerait un tel fait dans l'histoire, aucun joueur de défense, dans le passé, n'ayant obtenu pareil honneur.

Dans les autres aspects des statistiques, faisons remarquer que Bill Reay, l'excellent joueur du Canadien, le meilleur centre de la ligue, à notre avis, et un des deux joueurs le plus utile à son club, l'autre étant Bill Durnan, dans le moment du moins, s'est rapproché de Roy Conacher et de Doug Bentley qui mènent toujours la ligue chez les pointeurs. En outre, Reay a 17 buts à son actif, un seul de moins que le meneur Grant Warwick qui ne va pas très bien, depuis quelque temps. Reay a 18 assistances, ce qui prouve qu'il est un joueur qui excelle aussi dans la préparation des jeux. Enfin, ajoutons qu'il y a aussi un autre facteur qui n'apparaît pas dans les statistiques au sujet de Reay. Il est, en effet, excellent à la défensive. C'est dire qu'il contribue grandement aux succès de son club. Pour les assistances, c'est Doug Bentley qui est en tête avec 28. Pour les punitions, Bill Ezinicki mène toujours avec 97 minutes. Au sujet des punitions par club, le Canadien est maintenant en tête, ayant dépassé le Toronto depuis jeudi.

Chez les gardiens, Bill Durnan a toujours une forte avance sur son nouveau plus proche concurrent Harry Lumley du Detroit. Rayner ainsi que Durnan et Broda ont chacun quatre coups de pinceau à leur actif.

POSITION DES CLUBS

LIQUE NATIONALE
(Joutes du samedi non comprises)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Detroit	37	21	18	3	150	93	46
Boston	36	18	14	4	168	100	40
Canadien	36	16	14	6	101	79	38
Chicago	37	15	19	3	111	135	38
Toronto	36	12	16	8	87	102	32
Rangers	36	11	17	8	78	96	30

LES QUILLES

DANS LA LIGUE FAMILIX — Le Hamelin a pris 6 points sur le Messier, de même que le St-Germain sur le Bellay et le Tanguay sur le Dupuis. Le Benoit a blanchi le Marion. Meilleurs résultats: M. Hamelin 422, A. Clérout 417, G. Benoit 403, R. Lanthier 371. R. Soulières 347, J. Labre 369. Chez les dames: Mlle M. Paré avec 365, Mlle L. Benoit 308, Mme G. Labre 288, Mlle R. Bouchard 293. Les meilleures moyennes, chez les hommes: St-Germain 126, M. Bellay 124.6, G. Hervieux 124.5, M. Hamelin 122.4, R. Dubreuil 122.1, J. Labre 121.5. Pour les dames: M. Bellay 101.9, Mme P. Desrosiers 98.6, Mme G. Labre 94.3, Mlle J. Limoges 92.4, Mlle Y. Duval 90.2, Mlle M. Paré 89.2. Position: Benoit 92, St-Germain et Tanguay 86, Dupuis et Bellay 80, Hamelin 62, Marion 48 et Messier 44.

DANS LA LIGUE PREMIER PAPER BOX. Les Atoms ont défait les Comets par 3 à 1. Atoms: G. Granger 398, F. Paquette 332, D. Hamel 422, R. Salois, 367, P. Bergeron 436. Comets: M. Bournival 330, C. Poitras 373, R. Blain 391, J. Boldovitch 440, Dummy 326. Les Rockets et les Jets n'ont pas terminé leur joute. Rockets: T. Monette 352, J. Ditomasso 424, M. Godin 429. Jets: M. Deschênes 379, L. Grimbale 330. Les Bombers ont battu les Flyers par 4 à 1. Bombers: P. Beaudoin 369, B. Mattioli 334, A. Ranger 471, A. Comptois 380, A. Johnson 372. Flyers: F. Scotch 379, J. Miller 368, A. Huard 294, R. Léonard 342, Dummy 341. Position: Bombers 49, Flyers 38, Atoms 32, Rockets et Jets 26, Comets 17.

DANS LA LIGUE SAINT-VINCENT-FERRIER — Le Joly a blanchi le Beaulieu 4 à 0 et les clubs Dominion et Miron ont défait les clubs Roy et Vadeboncoeur par 3 à 1. Les clubs Poirier et Simard ont annulé 2 à 2. Meilleurs résultats: H. Sirois 178 et 484, M. Clermont 160 et 451, Rod. Roy 160 et 448, à Dufour 191 et 430, G. Galarneau 186 et 428, A. Lalonde 175 et 421, R. Hotte 163 et 409, R. Gagnon 178 et 401. Pour les dames: Mme Hébert 135 et 354, T. Lapointe 103 et 287, M. Lapointe 111 et 278, P. Therrien 103 et 275, N. Paquette 106 et 274.

DANS LA LIGUE L.P. FONTAINE FRERE — Le Supervein a défait le Linoleum par 4 à 0. Supervein: L. Galarneau 275, Mlle P. Fontaine 231, P. Lebris 316, P. McManus 367, L. Blondin 347. Linoleum: P. Champagne 218, Mlle A. McManus 279, M. Béliveau 210, J. Fontaine 327, G. Cantin 348. Le Battleship a eu raison du Marbolem par 3 à 1. Battleship: Mlle R. McManus 293, O. Séguin 280, J. Pelletier 302, L.-P. Turcot 366, R. Montagne 372. Marbolem: L. Fontaine 201, Y. Béliveau 303, H. Cantin 331, Mlle H. Séguin 290, P. E. Gagnon 369. Position: Battleship 42 parties gagnées. Supervein 40. Linoleum et Marbolem 35.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Kotanen, Rang.	1	0	0	0	0	0	0
Bruneteau, Det.	2	0	0	0	0	0	0
Thompson, Bost.	7	0	0	0	0	0	0
Podolsky, Det.	1	0	0	0	0	0	0
MacKay, Det.	1	0	0	0	0	0	0
Olmstead, Chi.	5	0	0	0	0	4	4
MacPherson, Cdn.	3	0	0	0	0	2	2
Smith, Tor.	1	0	0	0	0	0	0
Lumley, Det.	37	0	0	0	0	12	12
Brinsek, Bost.	36	0	0	0	0	2	2
McCormack, Tor.	1	0	0	0	0	0	0

LES GARDIENS DE BUTS							
	J.	G.	B.	Bi	Moy.		
Durnan, Cdn.	36	79	4	2.19			
Lumley, Det.	37	92	2	2.51			
Rayner, Rang.	34	92	4	2.70			
Francis, Rang.	2	4	0	2.00			
Total des Rang.	36	94	4	2.69			

	J.	G.	B.	Bi	Moy.
Broda, Tor.	36	102	4	2.83	
Brinsek, Bost.	36	100	1	2.78	
Henry, Chi.	37	135	0	3.65	

PUNITIONS EN MIN. PAR CLUB							
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
RANGERS	240						
BOSTON	278						
DETROIT	385						
CHICAGO	435						
TORONTO	450						
CANADIEN	456						

LES LIGNES D'ATTAQUE							
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Bentley 44 Mostenko 28							
R. Conacher 43-115							
(Chicago)							
Sandford 26 Warwick 31							
Babando 28-85							
(Boston)							
Bodnar 27 J. Conacher 32							
Stewart 25-84							
(Chicago)							
Reay 35 Carveth 30 Dussault 16-81							
(Canadien)							
Abel 23 Pavelich 18 Lindsay 23-74							
(Detroit)							

DANS LA LIGUE SPORTS-MEN. — Le Simard a défait le B. Di Lallo par 3 à 1. Simard: R. René 520, R. Dupont 510, R. Vézina 313, R. Lafleur 399, G. René 446. B. Di Lallo: I. Prévost 448, J. Délorans 390, M. Caruso 385, P. Palangio 461, B. Di Lallo 479, handicap 3. Le Boisvert et le Cousineau ont fait partie nulle de 2 à 2. Boisvert: R. Fournier 375, R. Boisjoly 358, C. Boisvert 417, G. Desnoyers 335, H. Richard 428. Cousineau: F. Thomas 319, Théo Michel 382, M. Thomas 302, C. Gauthier 433, P. Cousineau 441, handicap 45. Le V. Di Lallo a gagné 3 points sur le Périard. V. Di Lallo: M. Dupuis 394, A. Perreault 399, H. Piché 403, N. Nantel 475, V. Di Lallo 451. Périard: L. Rock 408, A. Prince 354, J. Couture 381, R. Bélanger 395, P. Périard 425, handicap 24.

DANS LA LIGUE GATINEAU. Le Chicago a battu le Boston 3 à 1. Chicago: Mme G. Lamoureux 363, Mlle R. Leveillé 329, E. Marceau 332, R. Chamberland 366, R. Beauchemin 471, O. Martin 376. Boston: Mlle J. Brisson 279, Mlle L. Rogers 399, O. Lemelin 377, A. Labrie 371, A. Gatineau 411, D. Fullum 348. Les Rangers ont déclassé le Toronto 4 à 0. Rangers:

Défi d'un club de quilles québécois

QUEBEC. — (Spécial au "Petit Journal") — Le club de petites quilles de la Salle Paroissiale de Limoilou lance un défi à tout club du district de Montréal faisant partie de ligues organisées, pour un enjeu. Ce sera une série de 5 parties ("Home & Home") au total de points et pour être joués sur les allées 11 et 12, qui sont les allées officielles de la ligue Québec District de la salle ci-haut mentionnée. Les intéressés voudront bien communiquer avec Albert Vallières, a/s, Salle Paroissiale Limoilou, Québec, P.Q. par retour du courrier.

Mme A. Asselin 362, Mlle Isabelle 266, C. Gatineau 345, A. Dubé 371, O. Gauthier 383, S. Grenier 531. Toronto: Mme Martin 289, R. Gattineau 248, H. Paré 319, F. David 350, F. Bélanger 374, G. Gattineau 437. Le Canadien a battu le Detroit 4 à 0: Mlle J. Cloutier 342, M. Martin 282, G. Beaulieu 334, A. Chartier 425, A. Lamoureux 387, R. Lamoureux 334. Canadien: Mlle Y. Gattineau 423, L. Gattineau 321, Y. Chartier 428, V. Gattineau 466, R. Lemelin 427, M. Nadeau 360.

SAVEZ-VOUS VOTRE NUMERO DE LICENCE?

vous pouvez gagner un prix hebdomadaire

Ecrivez votre numéro de licence avec vos nom et adresse et envoyez-les à CRESCENT GARAGE LTD., 5369 boul. Saint-Laurent, Montréal.

Chaque semaine un numéro de licence sera tiré au sort parmi ceux qu'on nous aura envoyés, et le propriétaire du numéro de licence choisi recevra un prix de valeur.

AUCUNE OBLIGATION

Envoyez votre numéro de licence et vos nom et adresse dès aujourd'hui... Les noms des heureux gagnants paraîtront dans "le Petit Journal" chaque semaine.

Le gagnant de la semaine dernière est M. KENNETH G. RILEY
276, St-Jacques, O., licence 171-213



COMME LE DIT Jos. Boucane

Paris n'a pas été
bâti en un jour —

Des années d'expérience
font l'excellence
du tabac La Salle



Doux

La Salle
TABAC A
CIGARETTES

UN PRODUIT DE B. HOUE & GROTHÉ LIMITÉE

Le Canadien, favorisé par l'absence de Brimsek, dans les deux parties de fin de semaine contre le Boston

Les Canadiens n'ont rien à offrir à Toe Blake

Toe Blake est revenu dans notre ville, où il s'est installé depuis plusieurs années. Il est revenu tout simplement dégoûté du traitement dont il a été victime avec la direction du Buffalo. Toe, en fait, est un peu dégoûté de ce qui se passe dans le hockey. On se souvient que, l'an dernier, lorsqu'il fut rétabli de sa fracture d'une jambe, il voulut revenir au jeu, dans l'espoir d'égaliser ou d'approcher, en tout cas, le record de points de Bill Cowley dans les parties régulières et dans les séries de la coupe Stanley. On refusa de le laisser jouer. Blake avait essayé aussi un refus, avant la saison 1947-48, mais il avait réussi à convaincre les propriétaires du Canadien de lui permettre de démontrer qu'il pouvait encore jouer. L'été dernier, cependant, il se trouva en face d'un refus catégorique quand il demanda à commencer, au moins, la saison. C'est, alors, que faute de mieux, il accepta le poste de gérant à Buffalo. On sait ce qui est arrivé avec Art. Chapman, un homme avec qui personne ou à peu près ne peut s'entendre.



Toe Blake

Après avoir abandonné la direction du Buffalo, dans les circonstances que l'on sait, Blake a eu une longue entrevue avec le gérant Frank Selke du Canadien qui a une entente avec le Buffalo. Jeudi, Selke arrivait à Montréal et nous confiait que Blake avait annoncé son intention de se retirer du hockey pour de bon. D'autre part, à notre question, Selke déclara que le Canadien n'avait rien à offrir à Blake dans le moment du moins. Nous avons tenté de rejoindre Blake, vendredi, mais son épouse nous a dit qu'il n'était pas encore revenu de Buffalo où il était retourné pour mettre ordre à ses affaires.

CHEZ LES JUNIORS
Mlle Denyse Papineau mettra la rondelle au jeu, au Forum, dimanche
Excellent programme double, dans l'après-midi.

Mlle Denyse Papineau, candidate du National, au titre de Reine du prochain Congrès des Raquetteurs, sera invitée à mettre la rondelle au jeu lors de la partie junior National-Québec, au Forum, dimanche après-midi. Comme les seniors ne sont pas au programme, ici, dimanche, les juniors seront en vedette à l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest. Dans la 1ère joute, le Canadien jouera contre le Royal et dans le second duel, le National tentera de s'éloigner des Citadelles de Québec, qui s'approchent de lui, à grands pas dans le classement. Le National, sans cerbère régulier, actuellement, fera peut-être jouer Jacques Lacoursière de sa filiale de Shawinigan-Falls. Dans l'autre partie dominicale, le Valleyfield se rend aux T-Rivières. Voici maintenant le programme de samedi soir : Royal à Leafs (joute de 4 points); Trois-Rivières à St-François, (à Verdun); National à Victoriaville.

Les Canadiens en caricature

Nous rappelons à nos lecteurs que nous publions, chaque semaine, dans la section magazine, un dessin ou une caricature du Canadien. Le joueur de cette semaine est Normand Dussault dont on trouvera le dessin en page 18.

"Toe" Blake est dans l'indécision!

Le sympathique "Toe" Blake était revenu dans la métropole vendredi et nous avons pu le rejoindre pour obtenir une déclaration au sujet de ses plans futurs, après son départ de Buffalo. Il nous a dit qu'il est dans l'indécision complète quant à ce qui concerne son avenir dans le hockey. Il a bien reçu quelques offres de deux clubs amateurs, mais sait qu'il faudrait quelque temps avant d'être réinstallé chez les amateurs. Il a semblé, par le ton de sa voix, qu'il aimerait revenir s'aligner avec le Canadien pour dépasser le record de 594 points de Bill Cowley. Cet exploit ne devrait pas être trop difficile puisque To a déjà 589 points à son crédit dans la Nationale. Il a aussi déclaré qu'il devait avoir une entrevue avec Frank Selke, durant la journée de samedi, au sujet de son idée de revenir jouer avec le Tricolore. Par contre, il a ajouté que, si jamais il est nommé instructeur de nouveau, il prendra des précautions auparavant pour ne pas se faire jouer le même tour qu'à Buffalo.

LES POINTEURS LIGUE SENIOR

	J.	B.	A.	Pts	Pun
Demers, Sher.	37	36	37	73	29
Bessette, Val.	37	26	42	65	62
Robinson, Ott.	37	25	38	63	62
Kwong, Val.	38	31	31	62	8
Brown, Val.	38	31	30	61	15
Côté, Sher.	39	25	38	61	14

Joute à St-Viateur

Dimanche après-midi, sur la patinoire du St-Viateur, le St-Viateur recevra le St-Stanislas dans une joute de la ligue des Ecoles Supérieures.

Cinq joueurs ont signé avec le club de baseball Royal

Le club de baseball Royal de Montréal a envoyé tous ses contrats à ses joueurs, cette semaine et déjà 5 leur sont retournés signés. Il s'agit de ceux des lanceurs John Hall, Edward Roebuck et Eugene Kern, du receveur Steve Lembo et du joueur d'intérieur Richard Smith. Hall a 25 ans, mesure 6'3", jouait à Mobile, où il remporta 6 victoires, subit 4 défaites, l'an dernier. Roebuck est un droitier de 17 ans, 6'1". Kern a 18 ans, mesure 6' et pèse 185 livres. Son record fut de 9 gains, 3 échecs, à Cambridge, en 1948. Smith a 18 ans et en sera à sa 1ère saison dans le baseball organisé. Lembo est un droitier de 22 ans, qui conserva la moyenne de .286 à Pueblo, en 1948.

Ces nouvelles nous parviennent de Gerry Gosselin, le secrétaire de route du club, qui nous dit que les joueurs commenceront leur entraînement à Vero Beach, le 15 mars.

RESULTATS DE VENDREDI

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie 5, Washington 3.
LIGUE DE L'EST DU CANADA
Armée 8, Cornwall 9.
LIGUE INTERCOLLEGE
McGill 6, Varsity 2.
LIGUE MONTREAL
Crane 2, Northern 8.
Hydro 8, Canadair 2.



PLAMONDON, UNE BELLE ACQUISITION

C'est Gerry Plamondon que l'on voit, ici, dans son costume du Canadien avec qui il vient de signer un contrat professionnel. L'ancien joueur du Royal, qui est arrivé au club avec une moyenne d'environ un but par partie, depuis une couple d'années dans la ligue Senior, a très bien fait et il constitue une belle acquisition pour le club. Il a obtenu deux buts et deux assistances en cinq parties. Sur le sujet, faisons remarquer que nous

nous sommes battus, depuis le début de la saison, pour l'engagement par le Canadien de Plamondon et de Morin. On nous disait, cependant, qu'il ne fallait pas affaiblir le Royal. On a changé d'idée, en tout cas, et c'est une belle affaire pour le Canadien, à notre avis, même si c'est bien malheureux pour le Royal qui est d'autant plus affaibli que l'on apprend que Morin ne pourra pas jouer avant deux ou trois semaines.

Selon certains, cependant, on disait que le club montréalais aurait plus de fil à retordre avec Les Colvin, le remplaçant de Brimsek. — Deux victoires permettraient aux Canadiens d'occuper seuls la 2ème position. — Deux parties, en fin de semaine, entre le Detroit et le Toronto et Rangers à Chicago, dimanche.

Mauvaises nouvelles au sujet de Bouchard et Lach

FORUM, 22. — (Spécial au "Petit Journal"). — Les Canadiens commençaient, samedi, une série de deux parties en deux soirs contre les Bruins tandis qu'ils continuaient leurs nombreuses joutes en quelques jours, celles de samedi et dimanche étant les 6ème et 7ème en huit jours.

Deux victoires, justement contre le Boston qui occupe la 2ème place du classement, délogeraient les Bruins et rapprocheraient les Canadiens des Red Wings de Detroit, surtout si le Toronto l'emportait deux fois, dans les parties de fin de semaine, entre ces deux clubs. Faisons remarquer tout de suite que l'autre partie de fin de semaine dans la ligue Nationale est celle de dimanche entre les Rangers et le Chicago.

Frankie Brimsek devait être remplacé dans les filets, samedi et dimanche, par Les Colvin qui a déjà gardé les filets du Shawinigan-Falls. On sait que Brimsek a été appelé chez lui par la maladie grave de son jeune enfant.

On prétendait que le Canadien se trouvait favorisé par l'absence de Brimsek. Dans certains milieux, toutefois, on disait que les gars de Dick Irvin auraient certainement des difficultés avec Colvin. D'autre part, à Boston, on n'était pas trop fâché de l'absence de Brimsek parce que cela donnait l'occasion de mettre à l'essai un autre gardien qui démontrerait peut-être que la faiblesse des Bruins se trouve dans les filets.

Les Canadiens, dans les joutes de samedi, à Montréal, et de dimanche, à Boston, devaient aligner les mêmes joueurs que jeudi. C'est dire que Harvey devait jouer ainsi que Riopelle.

Les Canadiens ont remarquablement bien fait dans leurs cinq dernières parties. Ils ont gagné trois fois et annulé une fois pour ne subir qu'une seule défaite. Vraiment, ils ont fait plaisir à leurs partisans et on s'attend maintenant à ce qu'ils soient toujours en 2ème place ou à peu près. Si tel était le cas, on pourrait même espérer, avec un peu d'optimisme, la première place, à la fin de la saison, avec le retour de Lach et Bouchard. Toutefois, les nouvelles au sujet de ces deux joueurs ne sont pas bonnes. Bouchard patine difficilement et on se demande s'il pourra jouer avant deux autres semaines, bien qu'il soit d'avis qu'il devrait s'aligner avant. Quant à Lach, on ne croit pas qu'il puisse jouer avant le 10 février, au plus tôt.

Haggarty ne jouerait plus de la saison

La direction du Royal se n'a que de mauvaises nouvelles à communiquer à ses partisans, en fin de semaine. Tout d'abord, elle annonce que le vétéran Jim Haggarty, devait subir une intervention chirurgicale pour l'appendicite samedi et qu'il était probable qu'il ne reviendrait pas au jeu, cette saison. Puis, on ajoute que le diminutif Pit Morin, qui devait jouer incessamment, ne pourra le faire avant 2 ou 3 semaines. Cependant, au moment d'écrire ces lignes, le Royal s'attendait de faire signer un contrat à un fort joueur senior d'Ontario pour compenser quelque peu pour les nombreuses absences au sein du club. Le Royal manque aussi énormément le franc-tireur Gerry Plamondon, et sa moyenne d'un but par joute. Gladu, Robert et Bélanger doivent jouer au Forum, mardi, contre les As de Québec, mais aucun de ces joueurs n'est un bon compteur et aucun n'est actuellement au meilleur de sa condition. Quelques juniors auront leur chance de jouer régulièrement avec le Royal et celui qui a le plus impressionné la direction est le jeune Dickie Moore, du Royal jr, que l'on voit déjà comme une étoile extraordinaire.

Séance de boxe à la Palestre, mercredi

Plusieurs boxeurs de la Palestre Nationale seront au programme lors de la séance pugilistique disputée à cet endroit, mercredi soir prochain. La soirée est organisée par Al. Décarie.

JOE LOUIS ne viendra probablement pas à Montréal, même s'il accepte une tournée d'exhibition dans notre pays... D'abord, le promoteur Raoul Godbout n'est pas intéressé et il a raison puisqu'il sait par expérience que les exhibitions n'intéressent pas les Montréalais... Godbout se souvient aussi d'une présence de Joe Louis à Montréal qui a coûté fort cher à Armand Vincent... On sait que le gérant de Louis pour les exhibitions est Harry Mendel qui est bien connu à Montréal par ses courses de Six-Jours... Mendel aimerait bien à ce que Joe Louis passe à Montréal mais on peut être certain que s'il veut amener le champion dans la métropole, il devra prendre le risque lui-même à moins qu'il ne trouve un autre promoteur qu'il convaincra...

Des jumeaux à la soeur de Richard le soir du 200e but

Par une curieuse coïncidence, le même soir que Maurice Richard a obtenu son 200e but, au Forum, samedi soir dernier, sa jeune soeur Mme Lionel Bertrand, (Rolande Richard) donnait naissance à des jumeaux de 6 livres 7 onces et 5 livres et 6 onces, à Bordeaux.

Festival du collège Laval

A l'occasion de son 60e anniversaire, le collège Laval organise son festival à Verdun, le 5 février, à 2 h. p.m. On pourra voir des joutes de hockey entre des clubs comme le Polytechnique, l'Académie Piché, le Mont-St-Louis, McGill, ainsi que d'autres attractions. Le Laval brille au hockey, étant invincible, cette saison. La famille Merrineau sera à l'oeuvre.



Autre trophée à Buddy

On voit ici BUDDY O'CONNOR, centre étoile des Rangers, avec le trophée spécial donné aux 10 meilleures étoiles sportives, par le "Sport Magazine". Buddy fut fêté avec les 10 autres athlètes, à un banquet de l'hôtel Astor, de New-York. Les juges des nominations furent Grantland Rice et pas moins de 100 des meilleurs rédacteurs sportifs des Etats-Unis.

Harry Lumley a été le gardien le plus facile à déjouer pour Maurice Richard dans son exploit d'enregistrement de 200 buts

Le célèbre joueur du Canadien a fait allumer 28 fois la lumière, derrière le cerbère du Detroit. Paul Bibeault et Mike Karakas ont été déjoués chacun 22 fois, Broda 20 fois et Brimsek 19 fois.

Richard n'a pris que 308 parties en six saisons environ comparativement à 340 en huit saisons par le fameux Nels Stewart dont le record de 323 buts sera fort probablement abaissé par notre compatriote.

(par Charles MAYER)

Maurice Richard s'est couvert de gloire, samedi dernier, alors qu'il a enregistré un 200ème but dans sa courte mais comblante et étonnante carrière. Tous les journaux ont parlé de l'exploit. Aujourd'hui, à une semaine d'intervalle, nous reviendrons sur le sujet en donnant des détails et en faisant des comparaisons, tout en publiant les deux photos qui apparaissent dans cette page, photos qui ont été prises, alors que Richard a établi un nouveau record dans une saison en comptant un 45e but, record qu'il devait abaisser en enregistrant 50 fois, et alors que Richard comptait son 200ème but. Dans les deux cas, Maurice tient dans ses mains la précieuse rondelle qu'il gardera toujours comme souvenir.

À sa présente allure, à son âge, Maurice Richard devrait abaisser le record des temps modernes dans l'enregistrement de buts par un joueur de la ligue Nationale. On sait que ce record est détenu par Nels Stewart, l'ancien porte-couleurs des Maroons, des Américains et des Bruins.

Faisons remarquer tout de suite que Stewart a pris beaucoup plus de temps que Richard pour atteindre le total de 200 buts dans sa carrière. En effet, Maurice n'a pris part qu'à 308 parties en six saisons environ pour arriver au total de 200. Stewart, lui, a joué 340 parties en huit saisons pour arriver au même point.

Nous parlons de six saisons environ pour l'enregistrement des 200 buts de Richard. Expliquons-nous. À sa première saison avec le Canadien, Maurice n'a pris part qu'à 16 parties dans lesquelles il a compté cinq buts.

La saison suivante, en 46 parties, Richard enregistrait 32 buts. C'est en 1944-45, à sa 3ème saison, que Richard établissait un record en comptant 50 fois en 50 parties. En 1945-46, Maurice enregistrait 27 buts. La campagne suivante, il revenait avec un total de 45 buts. L'an dernier, il comptait 28 fois et, cette année, en 33 joutes, il obtenait 13 buts.

Voici d'ailleurs les statistiques complètes, jusqu'à samedi dernier, sur Richard, y compris les détails de ses exploits dans les séries de la coupe, exploits dont plusieurs records indiqués par des lettres:

SAISON	P.J.	B.	A.	Pts	Pun.	Série de la coupe	A.	Pts	Pun.
					en m.				en min.
1942-43	16	5	11	16	4	—	—	—	—
1943-44	46	32	22	54	35	9	12	5	17
1944-45	50	50(b)	23	78	35	6	6	2	8
1945-46	50	27	21	48	50	9	7(c)	4	11
1946-47(d)	60	45(e)	26	71	69	10	6(f)	5	11(g)
1947-48	53	28	25	53	39	—	—	—	—
1948-49 (1)	33	13	10	23	59	—	—	—	—
TOTAL:—	308	200	133	333	342	34	31	16	47

Légende: (a)—Le plus grand nombre de buts dans une série de la coupe; (b)—le plus grand nombre de buts dans une saison; (c)—meneur pour les buts dans la série; (d)—a gagné le trophée comme le joueur le plus utile à son club; (e)—le plus grand nombre de buts dans la saison; (f)—le plus grand nombre de buts dans la série; (g)—le plus grand nombre de points dans la série; (h)—le plus grand nombre de punitions dans la série; (i)—comprenant la partie de samedi, le 15 janvier 1949.

LES GARDIENS VICTIMES

Maintenant, on sera peut-être intéressé à savoir quels ont été les gardiens qui ont été déjoués le plus souvent par Richard. Eh bien, on trouve en tête, Harry Lumley du Detroit. On ne dira pas que Lumley est le plus mauvais gardien dans la ligue, loin de là. On trouve ensuite les noms de Paul Bibeault et de Mike Karakas qui sont suivis par les excellents Turk Broda et Frankie Brimsek. On trouvera, en fait, plus bas, les noms de tous les gardiens que Richard a déjoués. Ces statistiques sont celles de notre confrère J. Barrette que nous avons mises à date depuis le 21 novembre:

SES VICTIMES:—			
Harry Lumley, Detroit	28	Connie Dion, Detroit	8
Paul Bibeault, Tor. Bos., Chi.	22	Frank McCool, Toronto	8
Mike Karakas, Chicago	22	Bert Gardiner, Chicago	6
Turk Broda, Toronto	20	Harvey Bennett, Boston	5
Frank Brimsek, Boston	19	J. Franks, Rangers et Detroit	4
Jim Henry, Rangers, Chicago	15	Johnny Mowers, Detroit	3
Emil Francis, Chicago	14	Heo Highton, Chicago	2
Chuck Rayner, Rangers	13	Doug Stevenson, Chicago	1
Ken McAuley, Rangers	10	Steve Businski, Rangers	1

TOTAL:— 200

OU RICHARD A COMPTÉ SES BUTS

En consultant les statistiques à la même source citées plus haut et complétées depuis, on constate que Richard a compté le plus grand nombre de ses buts, soit plus de la moitié, à Montréal, comme c'est naturel puisque c'est au Forum qu'il a joué le plus grand nombre de ses parties. Dans ces joutes au Forum, Maurice a enregistré 120 fois, depuis 1942-43, alors qu'il a commencé à porter les couleurs du Canadien. Ailleurs, voilà la liste des enregistrements de buts de Richard par ordre: à Chicago et Detroit, 19; à Toronto, 16; à New-York, 14; et à Boston, 12.

TABEAU DES RECORDS DE RICHARD

- 1—PLUS DE BUTS DANS UNE SAISON: 50 en 1944-45.
- 2—PLUS DE POINTS, UNE JOUTE: 8, soit 5 buts, 3 assistances contre Harry Lumley, du Detroit, à Montréal, le 28 déc. 1944.
- 3—PLUS DE POINTS, UNE SAISON, POUR AILIER DROIT: 73 en 1944-45.
- 4—MEMBRE DE LIGNE AVEC PLUS HAUT TOTAL DE POINTS: 220 en 1944-45, avec Lach et Blake.
- 5—PLUS DE BUTS, SÉRIE DE LA COUPE: 12 en 1943-44.
- 6—PLUS HAUT TOTAL DE POINTS, POUR UNE LIGNE: 48 avec Lach et Blake, en 1944-45.

AU 45ème BUT, ALORS QU'IL ABAISSAIT UN RECORD ET A L'ENTRÉE DANS LE GROUPE EXCLUSIF DES COMPTES DE DEUX CENTS BUTS



Voici deux photos à peu près identiques de Maurice Richard, à deux moments fort importants dans sa carrière. En haut, c'est une reproduction de la photo que Gérard Laferrière, notre photographe, a prise, le 25 février 1945, alors que Richard tenait avec plaisir la rondelle qu'il venait de loger dans les filets pour la 45ème fois, dans la saison, abaissant ainsi un vieux record détenu par Joe Malone. Cette année-là, Richard établissait un nouveau record en comptant 50 buts dans la saison régulière. En bas, la photo qui a été prise, samedi dernier, alors que Richard tenait la rondelle

qu'il avait logée dans les filets pour le 200ème but de sa carrière, dans les parties régulières. Si Richard a un chapeau sur la tête,

cette fois, c'est qu'il avait aussi enregistré trois buts dans la partie, accomplissant ainsi le truc dit du chapeau.



Devant l'étoile de la semaine: MAURICE RICHARD

Oui, vous l'avez deviné, c'est bien Maurice Richard qui est l'étoile de la semaine... Maurice, on le sait, a compté trois buts, samedi dernier... Mercredi, à Toronto, il comptait un but et obtenait deux assistances... Jeudi, Maurice aidait au premier but des siens pour porter son total à 27 points et monter dans le classement... Inutile d'en dire plus long, cette semaine, surtout à la suite de toutes sortes de détails que nous publions à son sujet dans cette page... Encore une fois, CHAPEAU BAS devant l'étoile de la semaine: Maurice RICHARD...

- 7—PLUS DE BUTS, JOUTE DE LA COUPE: 5 contre Toronto, à Montréal, le 23 mars 1944.
- 8—PLUS DE POINTS, JOUTE DE LA COUPE: 6 contre Toronto, à Montréal, le 23 mars 1944.



Marie Svejnova, jeune Tchécoslovaque de 18 ans, aime les langues et... les garçons, mais elle aime aussi la menuiserie. Elle décide d'apprendre ce métier. C'est d'ailleurs la seule jeune fille de Prague qui apprend ce métier. Fille d'un ouvrier, elle est très heureuse dans ce domaine. Son travail consiste d'abord en une courte conférence par son professeur, qui lui montre quel faire et comment l'exécuter. Elle ramasse ensuite ses outils et se met au travail. Actuellement, elle fabrique une commode. Nous la voyons ici dans deux poses typiques, travaillant d'abord à la machine, puis à la main.



Voici M. et Mme Grenville Baker, de New-York. M. Baker était l'héritier d'une riche famille de banquier. Il a été trouvé mort, sur sa ferme de Floride, et la Police a cru un instant qu'il pouvait s'agir d'un meurtre.



Le club "Taxi Men" de Montréal, qui fournit aux chauffeurs de taxi d'agréables loisirs et de nombreux services, organise pour ses membres un grand bal qui aura lieu le 29 mars prochain, en la salle du marché Atwater, sous la présidence de Son Honneur le maire Camille Houde. A cette occasion, un taxi de marque Pontiac-1948, complètement équipé, sera donné comme prix de présence à l'un des chauffeurs présents dont le nom sera choisi au hasard. On peut voir ici M. Henri Martineau (à gauche), propriétaire de ce taxi neuf, au moment où il le remet à M. Lucien Guibault, organisateur du grand bal. Une auto de marque Chevrolet-1948 sera aussi donnée en cadeau à l'un des annonceurs (dont le nom sera tiré au hasard) qui ont encouragé le programme-souvenir du club "Taxi Men Reg'd", dont les quartiers généraux se trouvent à 5807, rue Waverley. — (Photo du PETIT JOURNAL)



Depuis une semaine, on peut voir dans le parterre de 444^e est, rue Sherbrooke, un gros orme entaillé à la scie et à la hache (ci-haut) par deux bûcherons qui ignorent apparemment le danger de l'abattage des arbres en pleine ville. On a abandonné le travail et l'arbre est resté entaillé. (Photo du "Petit Journal")



C'est un travail périlleux qu'accomplissent actuellement MM. Léonard Blanchard et Robert Paillet au sommet d'une cheminée de 125 pieds de hauteur, à la buanderie Jolicoeur, rue Parthenais, malgré le vent et le froid. Ils y posent un paratonnerre et effectuent des réparations destinées à empêcher la fumée de nuire aux gens des alentours. — (Photo du "Petit Journal")

CONFORT EUROPEEN

Le plus nouveau dispositif d'urgence né de la pénurie de matériel dans les pays dévastés par la guerre est le "schlawa". Vous l'avez deviné, c'est cet appareil sur lequel la jeune fille s'appuie, dans cette photo. C'est un support où elle pose sa tête et ses bras, pour "dormir" dans le train. Le "schlawa" peut s'installer dans n'importe quel wagon; on n'a qu'à le pendre au support à bagages.

Nouvelles sportives**Lumley, le gardien le plus facile à déjouer par Richard**

(A LIRE EN PAGE 70)

MONTREALAIS AVEC LES "ICE POLLIES"

Les Montréalais, qui se promettent d'assister aux représentations des "Ice Pollies" au Forum, du 6 au 18 février prochain, auront l'occasion d'applaudir parmi la troupe, trois de leurs concitoyens, soit les frères Leduc, Yvon et Paul, de Verdun et Normand Tétrault, de St-Henri. On voit dans la photo ci-dessus, les jeunes frères Leduc, de 18 et 21 ans, respectivement, dans un de leurs numéros favoris, soit celui de "chasseurs" (bell boys). Dans

cet acte, ils abandonnent leur pratique de football et devant un ordre du patron, ils doivent vaquer à leurs occupations. Yvon est improvisé en "diable" subito presto et il transporte sur son dos les 4 valises d'un client. A remarquer que le "diable" a un casque-protecteur de football, ce qui lui aide à absorber les rudes contacts avec le plancher. (Voir histoire sur nos 8 jeunes patineurs, en page 92)